***L’EXPIATION* telle qu’enseignée par Jésus**

 **dans**

 ***Un Cours en Miracles***

Ce document contient quelques-unes des citations dans lesquelles la notion d’*EXPIATION*est enseignée par Jésus dans *Un Cours en Miracles*. La référence au Cours mentionnée entre parenthèses à la suite de chaque citation permet de faciliter l’accès au texte duquel elle est tirée (***T***: Texte ***L***: Livre d’exercices ***M*** : Manuel pour enseignants***CT***: Clarification des termes). Le système de renvoi est basé sur celui présenté dans les NOTES à la fin du Cours.

***Note*** : *la note immédiatement ci-après n’est pas de Jésus mais plutôt de la «  Foundation for Inner Peace », organisme sans but lucratif qui a publié le Cours. Cette citation est tirée de l’avant-propos d’Un Cours en Miracles où la notion d’EXPIATION est définie et mise en correspondance avec la signification que lui donne la tradition judéo-chrétienne*.

**Expiation (en anglais, « *atonement »)***

Ce terme biblique est un concept central dans la tradition judéo-chrétienne, où il exprime le plan de Dieu pour sauver ses enfants, qui sont pécheurs et pleins de culpabilité, par leur propre souffrance et leur propre sacrifice, de même que par la mort expiatrice de Jésus sur la croix. Comme beaucoup d'autres mots qu'Un *Cours en Miracles* emprunte à la tradition biblique, le mot «Expiation» reçoit une signification totalement différente de celle que lui donne la tradition judéo-chrétienne. **Dans le Cours, «Expiation» réfère *à la correction de la croyance en la réalité du péché et de la culpabilité****.* Ce changement de signification d'un mot courant est un exemple du processus pédagogique du Cours qui, par l'utilisation de tels mots « déclencheurs », fait remonter à l'esprit du lecteur des aspects refoulés du système de pensée de l'ego. De cette façon, ce qui est refoulé peut être regardé et enfin pardonné. Pour être efficace, le processus de correction demande de reconnaître nos croyances et concepts erronés, et non de les refouler. Par conséquent, utiliser un mot plus «inoffensif» pour traduire « *Atonement »,* comme

« réconciliation» ou «rédemption», aurait pour effet de saper ce processus de correction de nos pensées erronées, en ne leur permettant pas d'apparaître dans nos esprits. En utilisant le mot traditionnel pour « *Atonement »* dans toutes les traductions, avec sa connotation habituelle qui est de défaire la culpabilité par le sacrifice, les étudiants *d'Un cours en miracles* ont ainsi la possibilité de pardonner véritablement le système de pensée de l'ego en eux-mêmes.

*(AVANT-PROPOS.6) p. ix*

**1.** Ceci n'est pas un cours de spéculation philosophique, et il n'a pas non plus le souci d'une terminologie précise. Son seul souci est l'Expiation, ou la correction de la perception. Le moyen de l'Expiation est le pardon. La structure de la « conscience individuelle » n'a essentiellement pas d'importance, parce que c'est un concept qui représente «l'erreur originelle» ou le «péché originel ». Étudier l'erreur elle-même ne mène pas à la correction, si tu veux réussir à passer sur l'erreur. Or c'est justement ce processus qui consiste à passer par-dessus auquel vise ce cours. Tous les termes peuvent prêter à controverse, et ceux qui cherchent la controverse la trouveront. Or ceux qui cherchent une clarification la trouveront aussi. Ils doivent toutefois être désireux de passer sur la controverse, en reconnaissant que c'est une défense contre la vérité sous la forme d'une manœuvre dilatoire. Les considérations théologiques en tant que telles prêtent nécessairement à controverse, puisqu'elles dépendent de la croyance et peuvent donc être acceptées ou rejetées. Une théologie universelle est impossible, mais une expérience universelle est non seulement possible mais nécessaire. C'est vers cette expérience que le cours est dirigé. C'est là seulement que la constance devient possible parce que c'est là seulement que l'incertitude prend fin. *(CT-INTRO.1;2) p. 79*

**2.** Une correction de nature à durer — et seule celle qui dure est une véritable correction — ne peut se faire jusqu'à ce que l'enseignant de Dieu ait cessé de confondre l'interprétation avec le fait, ou l'illusion avec la vérité… Pour guérir, il devient donc essentiel que l'enseignant de Dieu laisse toutes ses propres erreurs être corrigées. S'il ressent même la moindre trace d'irritation en lui-même lorsqu'il réagit à qui que ce soit, qu'il se rende compte sur-le-champ qu'il a fait une interprétation qui n'est pas vraie. Puis qu'il se tourne en dedans vers son Guide éternel et qu'il Le laisse juger de ce que devrait être la réponse. Ainsi il est guéri, et en guérissant son élève est guéri avec lui. La seule responsabilité de l'enseignant de Dieu est d'accepter l'Expiation pour lui-même. Expiation signifie correction, ou le défaire des erreurs. Une fois que cela a été accompli, l'enseignant de Dieu devient un faiseur de miracles par définition. Ses péchés lui ont été pardonnés, et il ne se condamne plus lui-même. Comment peut-il alors condamner qui que ce soit? Et qui est-ce que son pardon peut manquer de guérir? . *(M-18.1:1;4) pp 49-50*

**3.** Quand tu acceptes la non-culpabilité de ton frère, tu vois l'Expiation en lui. Car en la proclamant en lui, tu la fais tienne, et tu verras ce que tu cherchais. Tu ne verras pas le symbole de la non-culpabilité de ton frère brillant en lui tant que tu croiras encore qu'elle n'est pas là. Sa non-culpabilité est *ton* Expiation. Accorde-la-lui et tu verras la vérité de ce que tu as reconnu. Or la vérité est offerte premièrement pour être reçue, comme Dieu la donna premièrement à Son Fils… Toi qui appartiens à la Cause Première, créé par Lui à l'image de Lui-même et faisant partie de Lui, tu es plus que simplement non coupable. L'état de non-culpabilité n'est que la condition dans laquelle ce qui n'est pas là a été enlevé de l'esprit désordonné qui pensait que ce l'était. C'est cet état, et seulement cela, que tu dois atteindre, avec Dieu à tes côtés. Car jusqu'à ce que tu le fasses, tu continueras de penser que tu es séparé de Lui. Tu peux peut-être sentir Sa Présence près de toi, mais tu ne peux pas connaître que tu ne fais qu'un avec Lui. Cela ne peut pas s'enseigner. L'apprentissage concerne uniquement la condition dans laquelle cela vient tout seul. *(T-14.IV.1:1-6;2) pp 298-299*

**4.** La guérison et l'Expiation ne sont pas reliées : elles sont identiques. Il n'y a pas d'ordre de difficulté dans les miracles parce qu'il n'y a pas de degrés d'Expiation. C'est le seul concept com- plet qui soit possible en ce monde, parce que c'est la source d'une perception entièrement unifiée. Une Expiation partielle est une idée in-signifiante, tout comme des zones particulières d'enfer dans le Ciel sont inconcevables. Accepte l'Expiation, et tu es guéri. L'Expiation est la Parole de Dieu. Accepte Sa Parole, et que reste-t-il pour rendre la maladie possible? Accepte Sa Parole, et chaque miracle a été accompli. Pardonner, c'est guérir. L'enseignant de Dieu a pris pour sa seule fonction d'accepter l'Expiation pour lui- même. Qu'y a-t-il alors qu'il ne puisse guérir? Quel miracle peut lui être refusé ? *(M-22.1) p. 57*

**5.** L'Expiation est pour tous, parce que c'est la façon de défaire la croyance que quoi que ce soit est pour toi seul. Pardonner, c'est passer sur. Regarde, donc, au-delà de l'erreur, et ne laisse pas ta perception se poser sur elle, car tu croiras ce que ta perception contient. N'accepte pour vrai que ce que ton frère est, si tu veux te connaître toi-même. Perçois ce qu'il n'est pas et tu ne peux pas connaître ce que tu es, parce que tu le vois faussement. Souviens-toi toujours que votre Identité est partagée, et que Son partage est Sa réalité. Tu as un rôle à jouer dans l'Expiation, mais le plan de l'Expiation est au-delà de ta portée. Tu ne comprends pas comment passer sur l'erreur, sinon tu n'en ferais pas. Ce ne serait qu'une erreur de plus de croire soit que tu n'en fais pas, soit que tu peux les corriger sans l'aide d'un Guide en correction. Et si tu ne suis pas ce Guide, tes erreurs ne seront pas corrigées. Le plan n'est pas le tien à cause de tes idées limitées sur ce que tu es. C'est de ce sentiment de limitation que viennent toutes les erreurs. La façon de les défaire n'est donc pas *de* toi mais *pour* toi. *(T-9.IV.1;2) pp 180-181*

**6.** … Chaque interprétation que tu voudrais poser sur un frère est insensée. Laisse le Saint-Esprit te montrer ton frère et t'enseigner à la fois son amour et son appel à l'amour. Ni son esprit ni le tien ne contiennent davantage que ces deux ordres de pensée. Le miracle est la re-connaissance de ce que cela est vrai. Où il y a l'amour, ton frère doit te le donner à cause de ce qu'est l'amour. Mais où il y a un appel à l'amour, c'est toi qui dois le donner à cause de ce que tu es. J'ai dit plus tôt que ce cours t'enseignerait comment te souvenir de ce que tu es en te rendant ton Identité. Nous avons déjà appris que cette Identité est partagée. Le miracle devient le moyen de La partager. En fournissant ton Identité partout où Elle n'est pas reconnue, tu La reconnaîtras. Et Dieu Lui-même, Qui veut être avec Son Fils à jamais, bénira chaque re-connaissance de Son Fils de tout l'Amour qu'Il a pour lui. Et le pouvoir de tout Son Amour ne sera pas absent non plus d'aucun miracle que tu offres à Son Fils. Comment, donc, peut-il y avoir quelque ordre de difficulté parmi eux? Or la chose essentielle est d'apprendre que *tu ne connais pas.* La connaissance est puissance, et toute puissance est de Dieu. Toi qui as tenté de garder la puissance pour toi-même, tu l'as « perdue ». Tu as encore cette puissance, mais entre elle et la conscience que tu en as, tu as interposé tant de choses que tu ne peux pas l'utiliser. Tout ce que tu t'es enseigné t'a rendu ta puissance de plus en plus obscure. Tu ne connais pas ce qu'elle est, ni où. Tu as fait un semblant de puissance et une démonstration de force si pitoyables qu'ils ne peuvent que te faillir… Sois désireux, donc, que tout cela soit défait, et réjouis-toi qu'à cela tu ne sois pas lié à jamais… L'Expiation t'enseigne comment échapper pour toujours de tout ce que tu t'es enseigné dans le passé, en te montrant seulement ce que tu es *maintenant.*

*(T-14.X.11:4-6;12;XI.1:1-7;2:1;3:1) pp 316-317*

**7.** L'évolution est un processus dans lequel tu sembles passer d'un degré à l'autre. Tu corriges tes faux pas précédents en allant de l'avant. En fait, ce processus est incompréhensible en fonction du temps, puisque tu retournes lorsque tu avances. L'Expiation est le mécanisme par lequel tu peux te libérer du passé en avançant. Elle défait tes erreurs passées, t'évitant ainsi d'avoir cons- tamment à revenir sur tes pas sans approcher de ton retour. En ce sens l'Expiation fait gagner du temps mais, comme le miracle qu'elle sert, elle ne l'abolit pas. Tant qu'il y a besoin d'Expiation, il y a besoin de temps. Mais l'Expiation en tant que plan complété a un rapport unique avec le temps. Jusqu'à ce que l'Expiation soit complète, ses différentes phases se dérouleront dans le temps, mais l'Expiation tout entière se tient à la fin du temps. Alors le pont du retour est construit. *(T-2.II.6) pp 21-22*

**8.** L'instant saint est le résultat de ta détermination à être saint. C'est la *réponse.* Le désir et la volonté de le laisser venir précèdent sa venue. Tu y prépares ton esprit dans la seule mesure où tu reconnais que tu le veux par-dessus tout. Il n'est pas nécessaire de faire plus; de fait, il est nécessaire que tu te rendes compte que tu ne peux pas faire plus. Ne tente pas de donner au Saint-Esprit ce qu'Il ne demande pas, sinon tu Lui ajoutes l'ego et tu confonds les deux. Il ne demande que peu. C'est Lui Qui ajoute la grandeur et la puissance. Il Se joint à toi pour rendre l'instant saint bien plus grand que tu ne peux le comprendre. Ce qui Lui permet de tant donner, c'est que tu te rendes compte que tu as si peu à faire. Tu ne fais que poser la question. La réponse est donnée. Ne cherche pas à répondre, mais simplement à recevoir la réponse telle qu'elle est donnée. En te préparant pour l'instant saint, ne cherche pas à te rendre saint pour être prêt à le recevoir. Ce ne serait que confondre ton rôle avec celui de Dieu. L'Expiation ne peut venir à ceux qui pensent devoir expier d'abord, mais seulement à ceux qui ne lui offrent rien de plus que le simple désir de lui ouvrir la voie. La purification est de Dieu seul; par conséquent, elle est pour toi. Plutôt que de chercher à te préparer pour Lui, essaie de penser ainsi : *Moi qui suis l'hôte de Dieu suis digne de Lui. Lui Qui a établi Sa demeure en moi l'a créée telle qu'Il la voulait. Il n'est pas besoin que je la prépare pour Lui, mais seulement que je n'interfère pas avec Son plan pour me rendre à nouveau conscient que je suis prêt, éternellement. Je n'ai pas besoin d'ajouter quoi que ce soit à Son plan. Mais pour le recevoir, je dois être désireux de ne pas substituer le mien à sa place.* Et c'est tout. Ajoutes-en et tu ne feras qu'enlever le peu qui est demandé. Souviens-toi que tu as fait la culpabilité et que ton plan pour l'évasion hors de la culpabilité était de lui apporter l'Expiation, et de rendre le salut apeurant. Et c'est seulement la peur que tu ajouteras, si tu te prépares toi-même pour l'amour. La préparation à l'instant saint appartient à Celui Qui le donne. Délivre-toi à Celui Dont la fonction est la délivrance. N'assume pas Sa fonction pour Lui. Donne-Lui seulement ce qu'Il demande, afin d'apprendre combien ton rôle est petit et combien le Sien est grand.

*(T-18.IV.1;5;6) pp 407-408*

**9.** Quand tu auras permis que soit défait pour toi tout ce qui dans ton esprit très saint obscurcissait la vérité, et que par conséquent tu te tiendras en grâce devant ton Père, Il Se donnera Lui-même à toi comme Il l'a toujours fait. Se donner Lui-même, c'est tout ce qu'Il connaît, or donc c'est toute la connaissance. Car ce qu'Il ne connaît pas ne peut pas être et par conséquent ne peut pas être donné. Ne demande pas à être pardonné, car cela a déjà été accompli. Demande, plutôt, à apprendre comment pardonner, et à ramener dans ton esprit qui ne pardonne pas ce qui a toujours été. L'Expiation devient réelle et visible pour ceux qui l'utilisent. Sur terre c'est ta seule fonction, et tu dois apprendre que c'est tout ce que tu veux apprendre. Tu te sentiras coupable jusqu'à ce que tu apprennes cela. Car à la fin, quelque forme qu'elle prenne, ta culpabilité surgit de ce que tu as manqué de remplir ta fonction dans l'Esprit de Dieu avec tous les tiens. Peux-tu échapper à cette culpabilité en manquant de remplir ta fonction ici ? Tu n'as pas besoin de comprendre la création pour faire ce qui doit être fait avant que la connaissance ait une signification pour toi. Dieu ne brise pas de barrières; pas plus qu'Il ne les a faites. Quand tu les laisses aller, elles disparaissent. Dieu n'échouera pas, comme Il n'a jamais échoué en quoi que ce soit. Décide que Dieu a raison et que tu es dans l'erreur à ton sujet. Il t'a créé à partir de Lui-même, mais toujours au-dedans de Lui. Il connaît ce que tu es. Souviens-toi qu'après Lui il n'y a pas de second. Il n'y a personne, donc, qui puisse être sans Sa Sainteté, ni personne qui soit indigne de Son parfait Amour. Ne manque pas à ta fonction, qui est d'aimer dans un lieu sans amour fait de ténèbres et de tromperie, car c'est ainsi que ténèbres et tromperie sont défaites. Ne te manque pas à toi-même, mais plutôt offre à Dieu et à toi-même Son Fils irréprochable. Pour ce petit don de reconnaissance pour Son Amour, Dieu Lui-même échangera ton don pour le Sien. *(T-14.IV.3;4) p. 299*

**10.** Les dons de Dieu peuvent rarement être reçus directement. Même les plus avancés des enseignants de Dieu céderont à la tentation en ce monde. Serait-il juste que la guérison soit refusée à leurs élèves à cause de cela? La Bible dit : «Demande au nom de Jésus-Christ. » Est-ce simplement faire appel à la magie ? Un nom ne guérit pas, pas plus qu'une invocation ne suscite quelque pouvoir particulier. Que signifie faire appel à Jésus-Christ? Que confère d'appeler son nom ? Pourquoi l'appel à lui fait-il partie de la guérison? Nous avons dit maintes fois que celui qui a parfaitement accepté l'Expiation pour lui-même peut guérir le monde. En fait, il l'a déjà fait. La tentation peut revenir aux autres, mais jamais à Celui-là. Il est devenu le Fils ressuscité de Dieu. Il a vaincu la mort parce qu'il a accepté la vie. Il s'est reconnu tel que Dieu l'a créé; ce faisant, il a reconnu toutes choses vivantes comme faisant partie de lui. Il n'y a maintenant aucune limite à son pouvoir, parce que c'est le pouvoir de Dieu. Ainsi son nom est-il devenu le Nom de Dieu, car il ne se voit plus lui-même comme étant séparé de Lui. Qu'est-ce que cela signifie pour toi? Cela signifie qu'en te souvenant de Jésus, tu te souviens de Dieu. Toute la relation du Fils au Père réside en lui. Sa part dans la Filialité est aussi la tienne, et son apprentissage complété garantit ton propre succès. Est-il toujours disponible pour aider? Qu'a-t-il dit à ce sujet? Rappelle- toi ses promesses et demande-toi honnêtement s'il est probable qu'il manquera de les tenir. Est-ce que Dieu peut décevoir Son Fils? Et celui qui ne fait qu'un avec Dieu peut-il être différent de Lui? Qui transcende le corps a transcendé toute limitation. Se pourrait-il que le plus grand enseignant ne soit pas disponible pour ceux qui le suivent?

*(M-23.1;2;3) p. 60*

**11.** Les erreurs de ton frère ne sont pas de lui, pas plus que les tiennes ne sont de toi. Accepte ses erreurs pour réelles et tu t'es attaqué toi-même. Si tu veux trouver ta voie et la garder, ne vois que la vérité à tes côtés car vous marchez ensemble. Le Saint-Esprit en toi pardonne toutes choses en toi et en ton frère. Ses erreurs sont pardonnées avec les tiennes. L'Expiation n'est pas plus séparée que l'amour. L'Expiation ne peut pas être séparée parce qu'elle vient de l'amour. Toute tentative de ta part pour corriger un frère signifie que tu crois que la correction par toi est possible, et cela ne peut être que l'arrogance de l'ego. La correction est de Dieu, Qui ne connaît pas l'arrogance. Le Saint-Esprit pardonne tout parce que Dieu a tout créé. N'assume pas Sa fonction, ou tu oublieras la tienne. N'accepte que la fonction de guérir dans le temps, parce que c'est à cela que sert le temps. Dieu t'a donné la fonction de créer dans l'éternité. Cela, tu n'as pas besoin de l'apprendre, mais tu as bien besoin d'apprendre à le vouloir. Tout apprentissage a été fait pour cela. C'est ainsi que le Saint-Esprit utilise une aptitude dont tu n'as pas besoin, mais que tu as faite. Donne-la-Lui! Tu ne comprends pas comment l'utiliser. Il t'enseignera comment te voir toi-même sans condamnation, en apprenant comment regarder toutes choses sans les condamner. Alors la condamnation ne sera pas réelle pour toi, et toutes tes erreurs seront pardonnées. *(T-9.III.7;8) p. 180*

**12.** Souviens-toi que tu choisis toujours entre la vérité et l'illusion; entre l'Expiation réelle qui guérirait et l'« expiation » de l'ego qui détruirait. La puissance de Dieu et tout Son Amour, sans limite, te soutiendront lorsque tu chercheras uniquement ta place dans le plan de l'Expiation qui vient de Son Amour. Sois l'allié de Dieu et non de l'ego en cherchant comment l'Expiation peut venir à toi. Son aide suffit, car Son Messager comprend comment te rendre le Royaume, et comment placer dans ta relation avec Lui tout ton investissement dans le salut. Cherche et *trouve* Son message dans l'instant saint, où toutes les illusions sont pardonnées. De là le miracle s'étend pour bénir chacun et résoudre tous les problèmes, qu'ils soient perçus comme grands ou petits, possibles ou impossibles. Il n'est rien qui ne fera place à Lui et à Sa Majesté. Se joindre à Lui en étroite relation, c'est accepter que les relations soient réelles, et c'est abandonner, par leur réalité, toutes les illusions pour la réalité de ta relation avec Dieu. Louée soit ta relation avec Lui et avec nul autre. La vérité réside là et nulle part ailleurs. Tu choisis cela ou rien. *Pardonne-nous nos illusions, Père, et aide-nous à accepter notre véritable relation avec Toi, dans laquelle il n’est pas d’illusion et où nulle jamais ne pourra entrer. Notre sainteté est la Tienne. Que peut-il y avoir en nous qui ait besoin de pardon quand la Tienne est parfaite* ? *Le sommeil de l'oubli n'est que l'indésir de nous souvenir de Ton pardon et de Ton Amour. Ne nous laisse pas nous égarer en tentation, car la tentation du Fils de Dieu n'est pas ta Volonté. Et laisse-nous recevoir uniquement ce que Tu as donné, et n'accepter que cela dans les esprits que Tu as créés et que Tu aimes. Amen. (T-16.VII.10;11;12) pp 374-375*

**13.** L'Expiation est un engagement total. Tu penses peut-être encore que cela est associé à une perte; c'est une erreur que font tous les Fils séparés de Dieu d'une façon ou d'une autre. Il est difficile de croire que la meilleure défense soit celle qui ne peut attaquer. C'est ce que signifie :

« Les doux hériteront la terre. » Ils en prendront littéralement possession, à cause de leur force. Une défense à double sens est faible intrinsèquement, précisément parce qu'elle a deux tranchants et qu'elle peut se retourner contre toi à l'improviste. Cette possibilité ne peut pas être contrôlée, sauf par les miracles. Le miracle tourne la défense de l'Expiation à ta réelle protection, et alors que tu te sens de plus en plus sécurisé, te connaissant toi-même à la fois comme frère et comme Fils, tu assumes ton talent naturel qui est de protéger les autres.

*(T-2.II.7) p. 22*

**14.** Aussi longtemps que tu crois que la culpabilité est justifiée de quelque façon que ce soit, en qui que ce soit et quoi qu'il fasse, tu ne regardes pas au-dedans, où toujours tu trouverais l'Expiation. La fin de la culpabilité ne viendra jamais tant que tu crois qu'elle a une raison. Car tu dois apprendre que la culpabilité est toujours totalement insane, et sans raison. Le Saint-Esprit ne cherche pas à dissiper la réalité. Si la culpabilité était réelle, l'Expiation ne le serait pas. Le but de l'Expiation est de dissiper les illusions et non pas d'en établir la réalité pour ensuite les pardonner. *(T-13.X.6) p. 282*

**15.** Pour qui ceci, pour qui cela? Qui profiterait plus des seules prières ? Qui n'a besoin que d'un sourire, n'étant pas encore prêt pour davantage ? Nul ne devrait tenter de répondre seul à ces questions. Il est sûr qu'aucun enseignant de Dieu ne s'est rendu aussi loin sans s'en rendre compte. Le curriculum est hautement individualisé et tous les aspects sont sous la direction et les soins particuliers du Saint-Esprit. Demande, et Il répondra. C'est Sa responsabilité et Lui seul est à même de l'assumer. Le faire est Sa fonction. Lui soumettre les questions est la tienne. Voudrais-tu être responsable de décisions au sujet desquelles tu comprends si peu? Réjouis-toi d'avoir un Enseignant Qui ne peut pas faire d'erreur. Ses réponses sont toujours justes. En dirais-tu autant des tiennes ? Il y a un autre avantage — et c'est un avantage très important — à soumettre tes décisions au Saint-Esprit de plus en plus fréquemment. Peut-être n'as-tu pas pensé à cet aspect, mais sa centralité est évidente. Suivre la direction du Saint-Esprit, c'est te laisser absoudre de toute culpabilité. C'est l'essence de l'Expiation. C'est le noyau du curriculum. L'usurpation imaginée de fonctions qui ne sont pas les tiennes est la base de la peur. Le monde entier que tu vois reflète l'illusion que c'est ce que tu as fait, rendant la peur inévitable. Ainsi, rendre cette fonction à Celui à Qui elle appartient est l'évasion de la peur. Et c'est cela qui permet au souvenir de l'amour de te revenir. Ne pense donc pas qu'il est nécessaire de suivre la direction du Saint-Esprit simplement à cause de tes propres insuffisances. C'est la voie hors de l'enfer pour toi. *(M-29.2;3) p. 72*

**16.** L'attention soutenue que prête l'ego aux erreurs des autres ego n'est pas le genre de vigilance que le Saint-Esprit voudrait que tu maintiennes… Les erreurs sont de l'ego et la correction des erreurs réside dans le renoncement à l'ego. Quand tu corriges un frère, tu lui dis qu'il fait erreur. Il se peut qu'il soit insensé à ce moment-là, et il est certain que si ce qu'il dit vient de l'ego, cela n'aura pas de sens. Mais ta tâche n'en reste pas moins de lui dire qu'il a raison. Tu ne le lui dis pas verbalement, s'il parle sottement. Il a besoin de correction à un autre niveau, parce que son erreur est à un autre niveau. Il a quand même raison, parce que c'est un Fils de Dieu. Son ego fait toujours erreur, quoi qu'il dise ou fasse. Si tu relèves les erreurs de l'ego de ton frère, tu dois voir par le tien, parce que le Saint-Esprit ne perçoit pas ses erreurs. Cela *doit* être vrai, puisqu'il n'y a pas de communication entre l'ego et le Saint-Esprit. L'ego est insensé, et le Saint-Esprit n'essaie pas de comprendre ce qui vient de lui. Puisqu'Il ne le comprend pas, Il ne le juge pas, connaissant que rien de ce que fait l'ego ne signifie quoi que ce soit. Pour peu que tu réagisses aux erreurs, tu n'écoutes pas le Saint- Esprit. Lui n'en a tout simplement pas tenu compte, et si toi tu y prêtes attention, tu ne L'entends pas. Si tu ne L'entends pas, tu écoutes ton ego et tu es aussi peu sensé que ce frère dont tu perçois les erreurs. Cela ne peut pas être une correction. Or c'est plus qu'un simple manque de correction pour lui. C'est l'abandon de la correction en toi-même. *(T-9.III.1:1;2:3-10;3;4) pp 178-179*

**17.** Chacun a un rôle particulier à jouer dans l'Expiation, mais le message donné à chacun est toujours le même : *le Fils de Dieu est non coupable.* Chacun enseigne le message différemment, et l'apprend différemment. Or jusqu'à ce qu'il l'enseigne et l'apprenne, il souffrira du vague sentiment que sa fonction véritable reste inaccomplie en lui. La culpabilité est un lourd fardeau, mais Dieu ne voudrait pas que tu sois lié par elle. Son plan pour ton réveil est aussi parfait que le tien est faillible. Tu ne sais pas ce que tu fais, mais Celui Qui connaît est avec toi. Sa douceur est tienne, et tout l'amour que tu partages avec Dieu, Il le garde pour toi en sécurité. Il ne t'enseignerait rien, sauf comment être heureux. Heureux Fils d'un Père Qui te comble de bénédictions, la joie a été créée pour toi. Qui peut condamner celui que Dieu a béni? Il n'est rien dans l'Esprit de Dieu qui ne partage Son innocence rayonnante. La création est l'extension naturelle de la pureté parfaite. Ta seule vocation ici est de te vouer, avec un désir effectif, au déni de la culpabilité sous toutes ses formes. Accuser, c'est *ne pas comprendre.* Les heureux apprenants de l'Expiation deviennent les enseignants de l'innocence qui est le droit de tout ce que Dieu a créé. Ne leur nie pas ce qui leur est dû, car ce n'est pas seulement à eux que tu le refuseras. *(T-14.V.2;3) pp 301-302*

**18.** Je suis en charge du processus d'Expiation, que j'ai entrepris de commencer. Lorsque tu offres un miracle à l'un de mes frères, c'est *à toi-même* et à moi que tu le fais. La raison pour laquelle tu viens avant moi, c'est que je n'ai pas besoin de miracles pour ma propre Expiation, mais je me tiens à la fin au cas où tu échouerais temporairement. Mon rôle dans l'Expiation est d'annuler toutes les erreurs que tu ne pourrais corriger autrement. Quand tu auras été ramené à la re-connaissance de ton état originel, tu feras toi-même naturellement partie de l'Expiation. Comme tu partages mon indésir d'accepter l'erreur en toi-même et en autrui, tu dois te joindre à la grande croisade pour la corriger : écoute ma voix, apprends à défaire l'erreur et agis de manière à la corriger. *(T-1.III.1:1-6) p. 9*

**19.** L'Expiation ne rend pas saint. Tu as été créé saint. Elle ne fait que porter la non-sainteté à la sainteté; ou ce que tu as fait à ce que tu es. Porter l'illusion à la vérité, ou l'ego à Dieu, c'est la seule fonction du Saint-Esprit. Ne garde pas ce que tu as fait loin de ton Père, car cela t'a coûté la connaissance de Lui et de toi-même… Porter l'ego à Dieu n'est que porter l'erreur à la vérité, où elle est corrigée parce qu'elle est l'opposé de ce qu'elle rencontre. Elle est défaite parce que la contradiction ne peut plus tenir. Combien de temps la contradiction peut-elle tenir une fois qu'est clairement révélée son impossibilité? Ce qui disparaît dans la lumière n'est pas attaqué. Cela disparaît simplement parce que ce n'est pas vrai. Des réalités différentes sont in-signifiantes, car la réalité doit être une. Elle ne peut pas changer avec le temps, l'humeur ou le hasard. Son inchangeabilité est ce qui la rend réelle. Cela ne peut pas être défait. Défaire est pour l'irréalité. Et cette réalité te suffira. Rien qu'en étant ce qu'elle est, la vérité te délivre de tout ce qu'elle n'est pas. L'Expiation est si douce que tu as besoin seulement de lui chuchoter pour que toute sa puissance accoure à ton assistance et à ton soutien. Tu n'es pas fragile avec Dieu à tes côtés. Or sans Lui tu n'es rien. L'Expiation t'offre Dieu. Le don que tu as refusé est tenu par Lui en toi. Le Saint-Esprit le tient là pour toi. Dieu n'a pas quitté Son autel, bien que Ses adorateurs y aient placé d'autres dieux. Le temple est encore saint, car la Présence qui l'habite *est* la Sainteté. *(T-14.IX.1:1-5;2;3) pp 311-312*

**20.** Lorsqu'un frère se conduit de manière insane, tu ne peux le guérir qu'en percevant la santé d'esprit en lui. Si tu perçois ses erreurs et les acceptes, tu acceptes les tiennes. Si tu veux confier les tiennes au Saint-Esprit, tu dois faire de même avec les siennes. À moins que cela ne devienne pour toi la seule façon de traiter toutes les erreurs, tu ne peux pas comprendre comment toutes les erreurs sont défaites. Cela ne revient-il pas à dire que ce que tu enseignes, tu l'apprends ? Ton frère a autant raison que toi, et si tu penses qu'il fait erreur, tu te condamnes toi-même. *Tu* ne peux pas te corriger toi-même. T'est-il possible, donc, de corriger autrui? Or tu peux le voir véritablement, parce qu'il t'est possible de te voir toi-même véritablement. Ce n'est pas à toi de changer ton frère, mais simplement de l'accepter tel qu'il est. Ses erreurs ne viennent pas de la vérité qui est en lui, et seule cette vérité est à toi. Ses erreurs n'y peuvent rien changer ni avoir le moindre effet sur la vérité en toi. Percevoir des erreurs en qui que ce soit, et y réagir comme si elles étaient réelles, c'est les rendre réelles pour toi. Tu n'échapperas pas au prix à payer pour cela, non point parce que tu en es puni, mais parce que tu suis le mauvais guide et par conséquent tu perdras ton chemin. *(T-9.III.5;6) pp 179-180*

**21.** Le cercle de l'Expiation n'a pas de fin. Et la confiance qui te viendra de ta sûre inclusion dans ce cercle ne cessera d'augmenter avec chacun de ceux que tu emmèneras dans sa sécurité et dans sa paix parfaite. La paix, donc, soit avec quiconque devient un enseignant de la paix. Car la paix est la re-connaissance de la pureté parfaite, dont personne n'est exclu. Dans ce cercle saint se trouvent tous ceux que Dieu a créés Son Fils. La joie en est l'attribut unifiant, personne n'étant laissé à l'extérieur pour souffrir seul de la culpabilité. La puissance de Dieu attire chacun dans sa sûre étreinte d'amour et d'union. Tiens-toi tranquillement dans ce cercle et attire tous les esprits torturés afin qu'ils se joignent à toi dans la sécurité de sa paix et de sainteté. Demeure avec moi au-dedans, comme enseignant de l'Expiation et non de la culpabilité. Béni sois-tu qui enseignes avec moi. Notre puissance ne vient pas de nous mais de notre Père. Dans la non-culpabilité nous Le connaissons, comme Il nous connaît non coupables. Je me tiens au-dedans du cercle, t'appelant à la paix. Enseigne la paix avec moi et tiens-toi avec moi en terre sainte. Souviens-toi pour chacun de la puissance de ton Père qu'Il lui a donnée. Ne crois pas que tu ne puisses enseigner Sa paix parfaite. Ne reste pas à l'extérieur mais joins-toi à moi au-dedans. Ne manque pas au seul but auquel t'appelle mon enseignement. Rends à Dieu Son Fils tel qu'Il l'a créé, en lui enseignant son innocence. *(T-14.V.7:6,7;8;9) p. 303*

**22.** Pour défaire l'erreur, la première étape correctrice consiste à connaître d'abord que le conflit est une expression de la peur. Dis-toi que tu as dû, d'une façon ou d'une autre, choisir de ne pas aimer, sinon la peur n'aurait pas pu surgir. Alors le processus de correction tout entier devient rien de plus qu'une série d'étapes pragmatiques dans le processus plus vaste d'acceptation de l'Expiation comme remède. Ces étapes peuvent se résumer de la façon suivante :
Connais d'abord que cela est la peur.
La peur surgit du manque d'amour.
Le seul remède au manque d'amour est l'amour parfait.

L'amour parfait est l'Expiation.

J'ai insisté sur le fait que le miracle, ou l'expression de l'Expiation, est toujours un signe de respect *des* dignes *aux* dignes. La re-connaissance de cette dignité est rétablie par l'Expiation. Alors il est évident que quand tu as peur, tu t'es placé dans une position où tu as besoin de l'Expiation. Tu as fait quelque chose qui est sans amour, ayant choisi sans amour. Telle est précisément la situation pour laquelle l'Expiation fut offerte. C'est le besoin du remède qui en inspira l'établissement. Aussi longtemps que tu ne reconnais que le besoin du remède, tu continues à avoir peur. Toutefois, dès l'instant que tu acceptes le remède, tu as aboli la peur. C'est ainsi que la véritable guérison se produit. *(T-2.VI.7;8) pp 32-33*

**23.** Mon impeccabilité m'assure la paix parfaite, la sécurité éternelle et l'amour perpétuel, la libération pour toujours de toute pensée de perte et la délivrance complète de la souffrance. Seul le bonheur peut être mon état, car seul le bonheur m'est donné. Que dois-je faire pour connaître que tout cela est à moi? Je dois accepter l'Expiation pour moi-même, et rien de plus. Dieu a déjà fait tout ce qu'il est besoin de faire. Et je dois apprendre que je n'ai pas besoin de faire quoi que ce soit de moi-même, car j'ai seulement besoin d'accepter mon Soi, mon impeccabilité, créée pour moi et déjà à moi maintenant, pour sentir que l'Amour de Dieu me protège de tout ce qui est nuisible, pour comprendre que mon Père aime Son Fils; pour connaître que je suis le Fils que mon Père aime. *Toi Qui m'as créé dans l'impeccabilité, Tu ne fais pas erreur sur ce que je suis. J'ai fait erreur en pensant que j'avais péché, mais j'accepte l'Expiation pour moi-même. Père, mon rêve est terminé maintenant. Amen. (L-337.1;2) p. 488*

**24.** Si tu es béni tout en ne connaissant pas que tu l'es, tu as besoin d'apprendre qu'il doit en être ainsi. La connaissance ne s'enseigne pas, mais ses conditions doivent être acquises car ce sont celles-ci qui ont été jetées. Tu peux apprendre à bénir, et tu ne peux pas donner ce que tu n'as pas. Donc si tu offres une bénédiction, il faut d'abord qu'elle te soit venue. Il faut aussi que tu l'aies acceptée pour tienne, car comment autrement pourrais-tu la donner? C'est pourquoi les miracles *te* témoignent que tu es béni. Si ce que tu offres est le pardon complet, tu dois avoir lâché prise de la culpabilité, ayant accepté l'Expiation pour toi-même et appris que tu es non coupable. Comment pourrais-tu apprendre ce qui fut fait pour toi, inconnu de toi, à moins de faire ce que tu devrais faire si cela *avait été* fait pour toi? *(T-14.I.1) p. 289*

**25.** Quand tu te sens coupable, souviens-toi que l'ego a bel et bien violé les lois de Dieu, mais pas *toi.* Les «péchés» de l'ego, laisse-les-moi. C'est à cela que sert l'Expiation. Mais l'Expiation ne peut pas te délivrer jusqu'à ce que tu changes d'esprit à propos de ceux que ton ego a blessés. Tant que tu te sens coupable, c'est ton ego qui commande, parce que seul l'ego peut éprouver de la culpabilité. *Cela n'a pas besoin d'être. (T-4.IV.5) p. 67*

**26.** Les miracles démontrent que l'apprentissage s'est produit sous la bonne direction, car l'apprentissage est invisible, et ce qui a été appris ne peut être reconnu qu'à ses résultats. Sa généralisation est démontrée quand tu l'utilises dans des situations de plus en plus nombreuses. Tu reconnaîtras que tu as appris qu'il n'y a pas d'ordre de difficulté dans les miracles quand tu les appliqueras à toutes les situations. Il n'y a pas de situation où les miracles ne s'appliquent pas, et en les appliquant à toutes les situations tu gagneras le monde réel. Car dans cette sainte perception, tu seras rendu entier, et de ton acceptation de l'Expiation pour toi-même l'Expiation rayonnera sur chacun de ceux que le Saint-Esprit t'envoie pour que tu le bénisses. Dans chaque enfant de Dieu réside Sa bénédiction, et dans ta bénédiction des enfants de Dieu est Sa bénédiction pour toi. Chacun dans le monde doit jouer son rôle dans sa rédemption, afin de reconnaître que le monde a été rédimé. Tu ne peux pas voir l'invisible. Or si tu vois ses effets, tu connais qu'il doit être là. En percevant ce qu'il fait, tu reconnais son être. Et c'est à ce qu'il fait que tu apprends ce qu'il est. Tu ne peux pas voir tes forces, mais tu prends confiance en leur existence au fur et à mesure qu'elles te permettent d'agir. Et les résultats de tes actions, tu *peux* les voir. *(T-12.VII.1;2) pp 246-247*

**27.** L'offre d'Expiation est universelle. Elle s'applique pareillement à tous les individus en toutes circonstances. En elle est le pouvoir de guérir tous les individus de toutes les formes de maladie. Ne pas croire cela, c'est être inéquitable envers Dieu et donc Lui être infidèle. Une personne malade se perçoit comme étant séparée de Dieu. Voudrais-tu la voir comme étant séparée de toi? C'est ta tâche de guérir le sentiment de séparation qui l'a rendue malade. C'est ta fonction de reconnaître pour elle que ce qu'elle croit à son sujet n'est pas la vérité. C'est ton pardon qui doit lui montrer cela. La guérison est très simple. L'Expiation est reçue et offerte. Ayant été reçue, elle doit être acceptée. C'est à la recevoir, donc, que consiste la guérison. Tout le reste doit suivre de ce but indivisé. *(M-22.6) p. 58*

**28.** Ta tâche n'est pas de faire la réalité. Elle est là sans ton faire, mais pas sans toi. Toi qui as tenté de te jeter toi-même et qui as si peu estimé Dieu, écoute-moi parler pour Lui et pour toi-même. Tu ne peux pas comprendre à quel point ton Père t'aime, car il n'y a aucun parallèle dans ton expérience du monde pour t'aider à le comprendre. Il n'y a rien sur terre avec quoi cela puisse se comparer, et rien de ce que tu as jamais ressenti à part de Lui n'y ressemble même vaguement. Tu ne peux même pas donner une bénédiction avec une parfaite douceur. Voudrais-tu en connaître Un Qui donne à jamais, et Qui ne connaît que donner? Les enfants du Ciel vivent dans la lumière de la bénédiction de leur Père, parce qu'ils connaissent qu'ils sont sans péché. L'Expiation fut établie comme moyen de rendre la non-culpabilité aux esprits qui l'ont niée, et qui ainsi se sont nié le Ciel. L'Expiation t'enseigne la véritable condition du Fils de Dieu. Elle ne t'enseigne pas ce que tu es ni ce qu'est ton Père. Le Saint-Esprit, Qui s'en souvient pour toi, t'enseigne simplement comment enlever les blocages qui se dressent entre toi et ce que tu connais. Sa mémoire est tienne. Si tu te souviens de ce que tu as fait, tu ne te souviens de rien. Le souvenir de la réalité est en Lui; par conséquent, il est en toi. *(T-14.IV.8;9) pp 300-301*

**29.** La culpabilité reste la seule chose qui cache le Père, car la culpabilité est l'attaque contre Son Fils. Les coupables condamnent toujours, et l'ayant fait ils condamneront encore, liant le futur au passé selon la loi de l'ego. La fidélité à cette loi ne laisse entrer aucune lumière, car cela exige d'être fidèle aux ténèbres et interdit l'éveil. Les lois de l'ego sont strictes et les infractions sont sévèrement punies. Par conséquent, ne prête pas obéissance à ses lois, car ce sont les lois de la punition. Et ceux qui les suivent croient qu'ils sont coupables, ainsi ils doivent condamner. Entre le futur et le passé les lois de Dieu doivent intervenir, si tu veux te libérer. L'Expiation se tient entre les deux, comme une lampe qui brille avec tant d'éclat que les ténèbres dans lesquelles tu t'es enchaîné disparaîtront. La délivrance de la culpabilité est le défaire complet de l'ego. *Ne fais peur à personne,* car la culpabilité d'autrui est la tienne; et en obéissant aux rudes commandements de l'ego, tu attires sur toi sa condamnation et tu n'échapperas pas à la punition qu'il offre à ceux qui lui obéissent. L'ego récompense la fidélité envers lui par la douleur, car la foi en lui *est* douleur. Et la foi ne peut être récompensée qu'en fonction de la croyance dans laquelle la foi a été placée. La foi fait la puissance de la croyance, et sa récom- pense est déterminée par ce en quoi elle est investie. Car la foi est toujours donnée à ce qui est ton trésor, et ce qui est ton trésor t'est rendu. *(T-13.IX.1;2) p. 279*

**30.** La délivrance t'est donnée à l'instant où tu la désires. Beaucoup ont passé toute leur vie à se préparer et ils ont certes obtenu leurs instants de succès. Ce cours ne tente pas d'enseigner plus qu'ils n'ont appris dans le temps, mais il vise certainement à gagner du temps. Tu tentes peut-être de suivre une très longue route vers le but que tu as accepté. Il est extrêmement difficile d'atteindre l'Expiation tout en luttant contre le péché. D'énormes efforts sont déployés pour tenter de rendre saint ce qui est haï et méprisé. Il n'est pas nécessaire non plus de passer toute une vie en contemplation et en longues périodes de méditation visant au détachement du corps. Toutes ces tentatives réussiront à la fin à cause de leur but. Or les moyens sont fastidieux et prennent énormément de temps, car tous se tournent vers le futur pour la délivrance d'un état présent d'indignité et d'insuffisance. Ta voie sera différente, non quant au but mais quant aux moyens. Une relation sainte est un moyen de gagner du temps. Un seul instant passé avec ton frère vous rend l'univers à tous les deux. Tu *es* préparé. Tout ce que tu as besoin de faire maintenant, c'est de te souvenir que tu n'as pas besoin de faire quoi que ce soit. Il serait bien plus profitable maintenant de te concentrer simplement là-dessus plutôt que de considérer ce que tu devrais faire. Quand la paix vient enfin à ceux qui luttent contre la tentation et qui se battent pour ne pas succomber au péché; quand la lumière vient enfin dans l'esprit adonné à la contemplation; ou quand quiconque atteint enfin le but, cela s'accompagne toujours de cette unique et heureuse découverte : *«Je n'ai pas besoin de faire quoi que ce soit. »* Voilà l'ultime délivrance que chacun trouvera un jour à sa manière, et en son temps. Tu n'as pas besoin de ce temps. Le temps t'a été épargné parce que toi et ton frère êtes ensemble. Voilà le moyen particulier que ce cours utilise pour te faire gagner du temps. Tu ne te sers pas de ce cours si tu insistes pour utiliser des moyens qui ont bien servi à d'autres, en négligeant ce qui a été fait pour *toi.* Gagne du temps pour moi par cette seule préparation, et exerce-toi à ne faire rien d'autre. « Je n'ai pas besoin de faire quoi que ce soit » est une affirmation d'allégeance, une loyauté véritablement indivisée. Crois-le un seul instant et tu accompliras davantage qu'il est donné à un siècle de contemplation ou de lutte contre la tentation.

*(T-18.VII.4:3-11;5;6) pp 416-417*

**31.** Enfant de la paix, la lumière *est* venue à toi. Tu ne reconnais pas la lumière que tu apportes, et pourtant tu te souviendras. Qui peut se nier à lui-même la vision qu'il apporte aux autres ? Et qui pourrait manquer de reconnaître un don qu'il a laissé être déposé au Ciel par lui-même? Le doux service que tu rends au Saint-Esprit, c'est à toi-même que tu le rends. Toi qui es maintenant Son moyen, tu dois aimer tout ce qu'Il aime. Et ce que tu apportes, c'est ton souvenir de tout ce qui est éternel. Nulle trace de quoi que ce soit dans le temps ne peut rester longtemps dans un esprit qui sert l'intemporel. Et nulle illusion ne peut troubler la paix d'une relation qui est devenue le moyen de la paix. *(T-22.VI.6) pp 515-516*

**32.** Nous n'avons pas perdu la connaissance que Dieu nous a donnée quand Il nous a créés pareils à Lui. Nous pouvons nous en souvenir pour chacun, car tous les esprits ne font qu'un dans la création. Et dans notre mémoire est le souvenir de combien nos frères nous sont chers en vérité, combien chaque esprit fait partie de nous, combien ils nous ont réellement été fidèles et combien l'Amour de notre Père les contient tous. En reconnaissance de toute la création, au Nom de son Créateur et de Son Unité avec tous les aspects de la création, nous répétons… notre dévouement à notre cause, mettant de côté toutes les pensées qui nous distrairaient de notre saint but… laisse ton esprit être dégagé de toutes les sottes toiles d'araignée que le monde voudrait tisser autour du saint Fils de Dieu. Et apprends la nature fragile des chaînes qui semblent garder à part de ta conscience la connaissance de toi-même, en disant : *J'accepterai l'Expiation pour moi-même, Car je reste tel que Dieu m'a créé. (L-139.11;12) p. 277*

**33.** Accepter l'Expiation pour toi-même signifie de ne pas donner soutien au rêve de maladie et de mort de quelqu'un. Cela signifie que tu ne partages pas son souhait de se séparer et ne le laisses pas retourner les illusions contre lui-même. Tu ne souhaites pas non plus qu'elles soient retournées, plutôt, contre toi. Ainsi elles n'ont pas d'effets. Et tu es libre des rêves de douleur parce que tu le laisses l'être. À moins que tu ne l'aides, tu souffriras avec lui parce que tel est ton souhait. Et tu deviens une figure dans son rêve de douleur, comme lui dans le tien. Ainsi toi et ton frère devenez tous deux des illusions, et sans identité. Tu pourrais être n'importe qui ou n'importe quoi, selon celui dont tu partages le rêve mauvais. Tu peux être sûr d'une seule chose : que tu es mauvais, car tu partages des rêves de peur. Il y a une façon de trouver la certitude ici et maintenant. Refuse de faire partie des rêves apeurants, quelque forme qu'ils prennent, car tu perdras ton identité en eux. Tu te trouves toi-même en ne les acceptant pas comme te causant et te donnant des effets. Tu te tiens à part d'eux, mais non à part de celui qui les rêve. Ainsi tu sépares le rêveur du rêve, et tu te joins en l'un, mais lâche prise de l'autre. Le rêve n'est qu'illusion dans l'esprit. Avec l'esprit tu voudrais t'unir, mais jamais avec le rêve. C'est le rêve que tu crains, et non l'esprit. Tu les vois comme étant la même chose, parce que tu penses que *tu* n'es qu'un rêve. Ce qui est réel et ce qui n'est qu'illusion en toi, tu ne le connais pas et tu ne peux pas le distinguer. Comme toi, ton frère pense qu'il est un rêve. Ne partage pas son illusion de lui-même, car ton Identité dépend de sa réalité. Pense plutôt à lui comme à un esprit dans lequel les illusions persistent encore, mais un esprit qui est un frère pour toi. Il n'est pas rendu frère par ce qu'il rêve; pas plus que son corps, « héros » du rêve, n'est ton frère. C'est sa réalité qui est ton frère, comme la tienne l'est pour lui. Ton esprit et le sien sont joints en fraternité. Son corps et ses rêves semblent seulement faire un petit fossé, là où les tiens se sont joints aux siens. Et pourtant, de fossé entre vos esprits, il n'y en a pas. Ainsi te joindre à ses rêves, c'est ne pas le rencontrer, parce que ses rêves voudraient le séparer de toi. Par conséquent, délivre-le simplement en réclamant ton droit à la fraternité, et non aux rêves de peur…

*(T-28.IV.1;2;3;4:1-3) p. 642*

**34.** Le Saint-Esprit est décrit tout le long du cours comme Celui Qui nous donne la réponse à la séparation et nous apporte le plan de l'Expiation, établissant le rôle particulier que nous y jouons et nous montrant exactement ce qu'il est. Il a établi Jésus comme meneur dans l'exécution de Son plan puisqu'il fut le premier à compléter parfaitement son propre rôle. Tout pouvoir dans le Ciel et sur la terre lui est donc donné, et il le partagera avec toi quand tu auras rempli le tien. Le principe de l'Expiation fut donné au Saint-Esprit bien avant que Jésus ne le mette en marche. Le Saint-Esprit est décrit comme le Lien de Communication restant entre Dieu et Ses Fils séparés. Pour remplir cette fonction particulière, le Saint-Esprit a assumé une double fonction. Il connaît parce qu'Il fait partie de Dieu; Il perçoit parce qu'Il a été envoyé pour sauver l'humanité. Il est le grand principe correcteur; le porteur de la perception vraie, le pouvoir inhérent à la vision du Christ. Il est la lumière dans laquelle le monde pardonné est perçu; dans laquelle la seule face du Christ est vue. Il n'oublie jamais le Créateur ni Sa création. Il n'oublie jamais le Fils de Dieu. Il ne t'oublie jamais. Et Il t'apporte l'Amour de ton Père dans un rayonnement éternel qui ne sera jamais oblitéré parce que Dieu l'a mis là. *(CT-6.1;2) p. 91*

**35.** L'Expiation ne guérit pas les malades, car cela n'est pas guérir. Elle ôte la culpabilité qui rend la maladie possible. Et cela est certes guérir. Car la maladie maintenant a disparu, sans qu'il ne reste rien vers quoi elle puisse revenir. La paix soit avec toi qui as été guéri en Dieu et non en de vains rêves. Car la guérison doit venir de la sainteté, et la sainteté ne peut être trouvée là où le péché est chéri. Dieu réside en de saints temples. Où le péché est entré, Il est forclos. Or il n'est pas d'endroit où Il ne soit. Par conséquent, le péché ne peut avoir de demeure où se cacher de Sa bienfaisance. Il n'y a pas d'endroit où la sainteté n'est pas, et le péché et la maladie ne peuvent demeurer nulle part. Voilà la pensée qui guérit. Elle ne fait pas de distinction parmi les irréalités. Elle ne cherche pas non plus à guérir ce qui n'est pas malade, oublieuse de là où est le besoin de guérison. Ce n'est pas de la magie. C'est simplement un appel à la vérité, qui ne peut manquer de guérir et de guérir pour toujours… *Du salut seulement il peut être dit qu'il guérit. Parle-nous, Père, afin que nous soyons guéris.* Et nous sentons le salut nous couvrir de sa douce protection et d'une paix si profonde qu'aucune illusion ne peut troubler notre esprit ni nous offrir la preuve qu'elle est réelle… *(L-140.4:4-7;5;6:1-5;12:2-4) pp 278-280*

**36.** Le pardon est le seul don que je fais, parce que c'est le seul don que je veux. Et tout ce que je donne, je le donne à moi-même. Voilà la simple formule du salut. Et moi, qui voudrais être sauvé, voudrais la faire mienne, pour qu'elle soit ma façon de vivre dans un monde qui a besoin du salut et qui sera sauvé quand j'accepterai l'Expiation pour moi-même. *Père, comme Tes voies sont certaines; comme leur résultat final est sûr, comme chaque étape de mon salut est déjà fidèlement fixée et accomplie par Ta grâce. Merci à Toi pour Tes dons éternels et merci à Toi pour mon Identité. (L-297.1;2) p. 464*

**37.** Si l'enseignant de Dieu veut faire des progrès, il doit être compris que le pardon est guérison. L'idée qu'un corps puisse être malade est un concept central dans le système de pensée de l'ego. Cette pensée donne au corps son autonomie, le sépare de l'esprit et garde l'idée d'attaque inviolée. Si le corps pouvait être malade, l'Expiation serait impossible. Un corps qui peut ordonner à un esprit de faire comme bon lui semble pourrait simplement prendre la place de Dieu et prouver que le salut est impossible. Que reste-t-il alors à guérir? Le corps est devenu seigneur de l'esprit. Comment l'esprit pourrait-il être rendu au Saint-Esprit à moins que le corps ne soit tué ? Et qui voudrait du salut à un tel prix? Certes, la maladie ne paraît pas être une décision. Et nul ne pourrait vraiment croire non plus qu'il veut être malade. Peut-être accepte-t-il l'idée en théorie, mais elle est rarement, sinon jamais, appliquée constamment à toutes les formes concrètes de maladie, à la fois dans la perception de soi et de tous les autres aussi. Ce n'est pas non plus à ce niveau que l'enseignant de Dieu appelle le miracle de guérison. Il passe sur l'esprit *et* le corps, ne voyant que la face du Christ qui brille devant lui, corrigeant toutes les erreurs et guérissant toute perception. La guérison est le résultat de la re-connaissance, par l'enseignant de Dieu, de qui est celui qui a besoin de guérison. Cette re-connaissance n'a pas de référence particulière. Elle s'applique à toutes choses que Dieu a créées. En elle toutes les illusions sont guéries. *(M-22.3;4) pp 57-58*

**38.** Le monde que tu vois est l'illusion d'un monde. Dieu ne l'a pas créé, car ce qu'Il crée doit être éternel comme Lui-même. Or il n'y a rien dans le monde que tu vois qui durera à jamais. Certaines choses dureront un peu plus longtemps que d'autres dans le temps. Mais le temps viendra où toutes choses visibles auront une fin. Les yeux du corps ne sont donc pas le moyen par lequel le monde réel peut être vu, car les illusions qu'ils contemplent doivent conduire à encore d'autres illusions de réalité. Et c'est ce qu'elles font. Car tout ce qu'ils voient non seulement ne durera pas mais prête à des pensées de péché et de culpabilité. Tandis que tout ce que Dieu a créé est à jamais sans péché et donc à jamais sans culpabilité. La connaissance n'est pas le remède à la perception fausse puisque, étant un autre niveau, elles ne pourront jamais se rencontrer. La seule correction possible à la perception fausse doit être la *perception vraie.* Elle ne durera pas. Mais le temps qu'elle dure, elle vient guérir. Car la perception vraie est un remède aux noms multiples. Pardon, salut, Expiation, perception vraie, c'est tout un. Ils sont le seul commencement, dont la fin est de conduire à l'Unité bien au-delà d'eux-mêmes. La perception vraie est le moyen par lequel le monde est sauvé du péché, car le péché n'existe pas. Or c'est cela que voit la perception vraie. *(CT-4.1;2;3) p. 87*

**39.** Tu peux faire tout ce que je demande. Je t'ai demandé de faire des miracles et j'ai expliqué que les miracles étaient naturels, correctifs, guérissants et universels. Il n'est rien qu'ils ne puissent faire, mais ils ne peuvent être accomplis dans un esprit de doute ou de peur. Quand tu as peur de quoi que ce soit, tu reconnais à cette chose le pouvoir de te blesser. Souviens-toi que là où est ton cœur, là aussi est ton trésor. Tu crois en ce que tu estimes. Quand tu as peur, tu estimes mal. Alors ton intelligence, inévitablement, estimera mal, et en dotant toutes tes pensées d'un pouvoir égal, détruira inévitablement ta paix. C'est pourquoi la Bible parle de «la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence». Cette paix est totalement incapable d'être ébranlée par quelque erreur que ce soit. Elle nie à tout ce qui n'est pas de Dieu la capacité de t'affecter. Voilà le bon usage du déni. Il n'est pas utilisé pour cacher quoi que ce soit mais pour corriger l'erreur. Il porte toute erreur à la lumière et, puisqu'erreur et ténèbres sont la même chose, il corrige l'erreur automatiquement. Le véritable déni est un puissant mécanisme de protection. Tu peux et tu devrais nier toute croyance voulant que l'erreur peut te blesser. Ce genre de déni n'est pas une dissimulation mais une correction. Ton esprit juste en dépend. Le déni de l'erreur est une solide défense de la vérité, mais du déni de la vérité résulte la malcréation, les projections de l'ego. Au service de l'esprit juste, le déni de l'erreur libère l'esprit et rétablit la liberté de la volonté. Quand la volonté est vraiment libre, elle ne peut malcréer parce qu'elle ne reconnaît que la vérité. L'Expiation est la seule défense qui ne peut pas être utilisée de manière destructrice, parce que ce n'est pas un mécanisme que tu as fait. *(T-2.II.1;2;4:1) pp 20-21*

**40.** Les miracles, en tant qu'expressions d'amour, se produisent naturellement. Le vrai miracle est l'amour qui les inspire. En ce sens tout ce qui vient de l'amour est un miracle.

Les miracles sont des signes naturels de pardon. Par les miracles, tu acceptes le pardon de Dieu en l'étendant à autrui.

Les miracles font partie d'un enchaînement de pardon qui, une fois complété, est l'Expiation. L'Expiation opère tout le temps et dans toutes les dimensions du temps.

Les miracles représentent la délivrance de la peur. « Expier » signifie « défaire ». Le défaire de la peur est une part essentielle de la valeur d'Expiation des miracles.

Un miracle est une bénédiction universelle de Dieu par moi à tous mes frères. C'est le privilège des pardonnés de pardonner.

Les miracles sont des exemples de justesse de pensée, qui alignent tes perceptions sur la vérité telle que Dieu l'a créée.

Le miracle est une correction introduite par moi dans la pensée fausse. Il agit comme un catalyseur, morcelant la perception erronée et la réorganisant correctement. Cela te place sous le principe de l'Expiation, où la perception est guérie. *(T-1.I.3;21;25;26;27;36;37) pp 3-6*

**41.** Quand un enseignant de Dieu manque de guérir, c'est parce qu'il a oublié Qui il est. Ainsi la maladie d'un autre devient la sienne. En permettant que cela se produise, il s'est identifié à l'ego d'un autre et l'a ainsi confondu avec un corps. Ce faisant, il a refusé d'accepter l'Expiation pour lui-même et il ne peut guère l'offrir à son frère au Nom du Christ. De fait, il sera tout à fait incapable de reconnaître son frère, car son Père n'a pas créé de corps et il ne voit donc en son frère que l'irréel. Des erreurs ne corrigent pas des erreurs, et une perception distordue ne guérit pas. Cède le pas maintenant, enseignant de Dieu. Tu as fait erreur. Ne montre pas la voie, car tu l'as perdue. Tourne-toi vite vers ton Enseignant, et laisse-toi guérir. *(M-22.5) p. 58*

**42.** Les pardonnés sont l'instrument de l'Expiation. Étant remplis du pur-esprit, ils pardonnent en retour. Ceux qui sont délivrés doivent se joindre pour délivrer leurs frères, car tel est le plan de l'Expiation. Les miracles sont la manière dont les esprits qui servent le Saint-Esprit s'unissent à moi pour le salut ou la délivrance de toutes les créations de Dieu. Je suis le seul qui peut faire des miracles sans discrimination, parce que je suis l'Expiation. Tu as un rôle dans l'Expiation que je te dicterai. Demande-moi quels miracles tu devrais accomplir. Cela t'épargne un effort inutile parce que tu agiras sous communication directe. La nature impersonnelle du miracle est un ingrédient essentiel, parce qu'elle me permet d'en diriger l'application; et les miracles, guidés par moi, conduisent à l'expérience hautement personnelle de la révélation. Un guide ne contrôle pas mais il dirige, te laissant libre de le suivre. «Ne nous induis pas en tentation» signifie : «Reconnais tes erreurs et choisis de les abandonner en te laissant guider par moi. »

*(T-1.III.3;4) pp 9-10*

**43.** Le pardon accordé dans un esprit de miracle n'est *que* correction. Il ne contient absolument aucun élément de jugement. La phrase : «Père, pardonne-leur car ils ne savent ce qu'ils font» n'évalue aucunement *ce* qu'ils font. C'est un appel à Dieu pour qu'Il guérisse leurs esprits. Il n'est pas fait mention des conséquences de l'erreur. Cela n'importe pas. *(T-2.V.A.16) p. 30*

**44.** Qui peut limiter le pouvoir de Dieu Lui-même ? Qui donc peut dire lequel peut être guéri de quoi, et ce qui doit rester au-delà du pouvoir de Dieu de pardonner? Cela est certes insanité. Ce n'est pas aux enseignants de Dieu de Lui imposer des limites, parce que ce n'est pas à eux de juger Son Fils. Et juger Son Fils, c'est limiter son Père. Les deux choses sont pareillement in- signifiantes. Or cela ne sera pas compris jusqu'à ce que l'enseignant de Dieu reconnaisse qu'elles sont la même erreur. C'est en cela qu'il reçoit l'Expiation, car il retire son jugement du Fils de Dieu et l'accepte tel que Dieu l'a créé. Il ne se tient plus à part de Dieu en déterminant où la guérison devrait être donnée et où elle devrait être refusée. Maintenant il peut dire avec Dieu : «Ceci est mon Fils bien-aimé, créé parfait et ainsi à jamais. » *(M-22.7) p. 59*

**45.** Mettons maintenant l'accent sur la guérison. Le miracle est le moyen, l'Expiation est le principe et la guérison est le résultat. Parler du «miracle de la guérison», c'est combiner de façon inappropriée deux ordres de réalité. La guérison n'est pas un miracle. L'Expiation, ou l'ultime miracle, est un remède, et toute guérison est un résultat. Le genre d'erreur auquel s'applique l'Expiation n'importe pas. Essentiellement, toute guérison est délivrance de la peur. Pour entreprendre cela tu ne peux pas toi-même avoir peur. Tu ne comprends pas la guérison à cause de ta propre peur. Une étape majeure dans le plan de l'Expiation est de défaire l'erreur à tous les niveaux. La maladie — ou la «non-justesse d'esprit» — est le résultat d'une confusion de niveaux, parce qu'elle entraîne toujours la croyance que ce qui ne va pas à un niveau peut en affecter un autre défavorablement. Nous avons parlé des miracles comme du moyen de corriger la confusion de niveaux, car toutes les erreurs doivent être corrigées au niveau où elles se produisent. Seul l'esprit est capable d'erreur. Le corps ne peut agir faussement qu'en réaction à une pensée fausse. *(T-2.IV.1;2:1-5) p. 24*

**46.** Chaque fois que tu choisis de prendre une décision pour toi-même, tu penses de façon destructrice et la décision sera mauvaise. Elle te blessera à cause du concept de décision qui y a mené. Il n'est pas vrai que tu puisses prendre des décisions par toi-même ou pour toi-même seul. Aucune pensée du Fils de Dieu ne peut être séparée ou isolée en ses effets… Ceux qui acceptent l'Expiation *sont* invulnérables. Mais ceux qui se croient coupables répondront à la culpabilité, parce qu'ils pensent qu'elle est le salut, et ils ne refuseront pas de la voir ni de se ranger de son côté… Il n'arrivera jamais que tu aies à prendre des décisions pour toi-même. Tu n'es pas privé d'aide, et d'une Aide qui connaît la réponse. Te contenterais-tu de peu, qui est tout ce que toi-même seul peux t'offrir, quand Celui Qui te donne tout te l'offrira tout simplement? Il ne te demandera jamais ce que tu as fait pour te rendre digne du don de Dieu. Ne te le demande donc pas à toi-même. Plutôt, accepte Sa réponse, car Il connaît que tu es digne de tout ce que Dieu veut pour toi. Ne tente pas d'échapper au don de Dieu qu'Il t'offre si librement et avec tant de joie. Il ne t'offre que ce que Dieu Lui a donné pour toi. Tu n'as pas besoin de décider si oui ou non tu le mérites. Dieu connaît que tu le mérites. Voudrais-tu nier la vérité de la décision de Dieu et mettre ta piètre évaluation de toi-même à la place de Sa calme et inébranlable estime de Son Fils ? Rien ne peut ébranler la conviction de Dieu quant à la pureté parfaite de tout ce qu'Il a créé, car *c'est* totalement pur. Ne te décide pas contre cela, car étant de Lui ce doit être vrai. La paix demeure dans chaque esprit qui accepte calmement le plan que Dieu a établi pour son Expiation, renonçant ainsi au sien. Tu ne connais pas ce qu'est le salut, car tu ne le comprends pas. Ne prends aucune décision quant à ce qu'il est, ni où il est, mais demande tout au Saint-Esprit et laisse toutes décisions à Son doux conseil.

*(T-14.III.9:1-4;10:1,2;11;12) pp 295-296*

**47.** Le *principe* de l'Expiation était en vigueur bien avant que l'Expiation n'ait commencé. Le principe était l'amour et l'Expiation était un *acte* d'amour. Les actes n'étaient pas nécessaires avant la séparation, parce que la croyance en l'espace et le temps n'existait pas. Ce n'est qu'après la séparation que l'Expiation et les conditions nécessaires à son accomplissement ont été planifiées. Il fallait alors une défense si formidable qu'elle ne pouvait pas être mal utilisée, bien qu'elle puisse être refusée. Toutefois, le refus ne pouvait pas la changer en arme pour l'attaque, caractéristique inhérente aux autres défenses. L'Expiation devient ainsi la seule défense qui ne soit pas un glaive à deux tranchants. Elle peut seulement guérir.

*(T-2.II.4:2-9) p. 21*

**48.** Tu te fies encore trop au corps comme source de force. Quels plans fais-tu qui ne concernent son bien-être, sa protection ou son plaisir d'une quelconque façon? Cela fait du corps une fin et non un moyen selon ton interprétation, et cela signifie toujours que tu trouves encore le péché attirant. Nul n'accepte l'Expiation pour lui-même qui accepte encore le péché pour but. Tu n'as donc pas assumé ton *unique* responsabilité. L'Expiation n'est pas accueillie par ceux qui préfèrent la douleur et la destruction. Il y a une chose que tu n'as jamais faite : tu n'as jamais complètement oublié le corps. Peut-être parfois s'est-il effacé de ta vue, mais il n'a pas encore complètement disparu. Il ne t'est pas demandé de laisser cela se produire plus d'un seul instant, or c'est dans cet instant que le miracle de l'Expiation se produit. Par la suite, tu verras le corps à nouveau mais jamais exactement de la même façon. Et chaque instant que tu passes sans en avoir conscience t'en donne une vue différente quand tu retournes. Il n'y a pas un seul instant où le corps existe le moindrement. Soit qu'on s'en souvient, soit qu'on l'anticipe, mais on n'en fait jamais l'expérience *maintenant.* Ce n'est que son passé et son futur qui le font paraître réel. Le temps le contrôle entièrement, car le péché n'est jamais entièrement dans le présent. En un seul instant, n'importe lequel, l'attraction de la culpabilité serait ressentie comme de la douleur et rien d'autre, et serait évitée. Elle n'exerce aucune attraction *maintenant.* Toute son attraction est imaginaire et doit donc être pensée dans le passé ou dans le futur.

*(T-18.VII.1;2;3) pp 415-416*

**49.** Il n'y a pas de compromis que tu puisses faire avec la culpabilité tout en échappant à la douleur que seule apaise la non-culpabilité. Apprendre, c'est vivre ici, de même que créer, c'est être au Ciel. Chaque fois que la douleur de la culpabilité semble t'attirer, souviens-toi que si tu lui cèdes, tu te décides contre ton bonheur, et tu n'apprendras pas comment être heureux. Dis-toi donc, doucement, mais avec la conviction née de l'Amour de Dieu et de Son Fils : *Ce que j'éprouve, je le rendrai manifeste. Si je suis non coupable, je n'ai rien à craindre. Je choisis de témoigner de mon acceptation de l'Expiation, et non de son rejet. Je voudrais accepter ma non-culpabilité en la rendant manifeste et en la partageant. Que j'apporte au Fils de Dieu la paix qui vient de Son Père.* À chaque jour, à chaque heure et à chaque minute, même à chaque seconde, tu décides entre la crucifixion et la résurrection; entre l'ego et le Saint-Esprit. L'ego est le choix pour la culpabilité; le Saint-Esprit, le choix pour la non-culpabilité. Le pouvoir de décider est tout ce que tu as. Le choix qui s'offre à toi est fixe, parce qu'il n'y a pas d'autre alternative qu'entre la vérité et l'illusion. Et il n'y a pas entre elles de chevauchement, parce que ce sont des opposés qui ne peuvent pas être réconciliés et ne peuvent pas être vrais tous les deux. Tu es coupable ou non coupable, lié ou libre, malheureux ou heureux. *(T-14.III.3;4) pp 293-294*

**50.** Les miracles émanent d'un esprit qui est prêt pour eux. Étant uni, cet esprit va vers tous et chacun sans même que le faiseur de miracles en ait lui-même conscience. La nature impersonnelle des miracles est due au fait que l'Expiation elle-même est une, unissant toutes les créations à leur Créateur. Étant l'expression de ce que tu es véritablement, le miracle place l'esprit en état de grâce… Que le miracle puisse avoir sur tes frères des effets que tu ne reconnais peut-être pas ne te concerne pas. Le miracle te bénira toujours, *toi.* Les miracles qu'on ne te demande pas d'accomplir n'ont pas perdu leur valeur. Ce sont toujours des expressions de ton propre état de grâce, mais c'est moi qui devrais contrôler l'aspect actif du miracle parce que j'ai pleine conscience du plan entier. La nature impersonnelle de l'esprit de miracle assure ta grâce, mais je suis seul en position de connaître où ils peuvent être offerts. Les miracles sont sélectifs seulement en ce sens qu'ils sont dirigés vers ceux qui peuvent les utiliser pour eux-mêmes. Puisque cela rend inévitable qu'ils les étendent à autrui, une solide chaîne d'Expiation est soudée. Toutefois, ce caractère sélectif ne tient pas compte de l'immensité du miracle lui-même, parce que le concept de taille existe sur un plan qui est lui-même irréel. Puisque le miracle vise à rétablir la conscience de la réalité, il ne serait pas utile s'il était soumis aux mêmes lois qui gouvernent l'erreur qu'il vise à corriger. *(T-1.III.7:1-4;8;9) p. 11*

**51.** Chaque pensée que tu voudrais garder cachée coupe la communication, parce que c'est ce que tu veux. Il est impossible de reconnaître la communication parfaite tant que rompre la com- munication a de la valeur pour toi. Demande-toi honnêtement : «Est-ce que je veux avoir une communication parfaite, et suis-je entièrement désireux de lâcher prise pour toujours de tout ce qui interfère avec elle?» Si la réponse est non, alors que le Saint-Esprit soit prêt à te la donner ne suffit pas pour la faire tienne, car tu n'es pas prêt à la partager avec Lui. Et elle ne peut pas venir dans un esprit qui a décidé de s'y opposer. Car l'instant saint est donné et reçu avec un même désir, étant l'acceptation de l'unique Volonté qui gouverne toute pensée. La condition nécessaire de l'instant saint ne requiert pas que tu n'aies pas de pensées qui ne soient pures. Mais cela requiert que tu n'en aies aucune que tu veuilles garder. Ce n'est pas toi qui as fait l'innocence. Elle t'est donnée à l'instant où tu la veux. Il n'y aurait pas d'Expiation s'il n'en était pas besoin. Tu ne seras pas capable d'accepter la communication parfaite tant que tu voudrais te la cacher à toi-même. Car ce que tu voudrais cacher *t'est* caché. Dans ta pratique, donc, essaie seulement d'être vigilant contre la tromperie, et ne cherche pas à protéger les pensées que tu voudrais garder pour toi. Laisse la pureté du Saint-Esprit les dissiper et amène toute ta conscience à être prête pour la pureté qu'Il t'offre. Ainsi Il te rendra prêt à reconnaître que tu es l'hôte de Dieu, et n'es l'otage de rien ni de personne. *(T-15.IV.8;9) p. 333*

**52.** L'Expiation ne peut être acceptée en toi qu'en libérant la lumière intérieure. Depuis la séparation, les défenses ont été utilisées presque uniquement pour défendre *contre* l'Expiation, et ainsi maintenir la séparation. En général cela est vu comme un besoin de protéger le corps. Les nombreux fantasmes corporels auxquels se livrent les esprits viennent de la croyance distordue que le corps peut être utilisé comme moyen d'atteindre à l'« expiation ». Percevoir le corps comme un temple n'est qu'une première étape dans la correction de cette distorsion, parce qu'elle n'en change qu'une partie. Elle *reconnaît* que l'Expiation au sens physique est impossible. Toutefois, l'étape suivante consiste à se rendre compte qu'un temple n'est pas du tout une structure. Sa véritable sainteté réside dans l'autel intérieur autour duquel la structure est bâtie. L'importance accordée aux belles structures est un signe de la peur de l'Expiation, et l'indésir d'atteindre l'autel même. L'œil physique ne peut pas voir la réelle beauté du temple. Par contre, la vue spirituelle ne peut pas du tout voir la structure parce que c'est une vision parfaite. Toutefois, elle peut voir l'autel d'une manière parfaitement claire. Pour être parfaitement efficace, l'Expiation a sa place au centre de l'autel intérieur, où elle défait la séparation et rétablit l'entièreté de l'esprit. Avant la séparation, l'esprit était invulnérable à la peur, parce que la peur n'existait pas. La séparation et la peur sont toutes deux des malcréations qui doivent être défaites pour la restauration du temple et pour l'ouverture de l'autel afin d'y recevoir l'Expiation. Cela guérit la séparation en plaçant en toi la seule défense efficace contre toute pensée de séparation, te rendant parfaitement invulnérable. *(T-2.III.1;2) pp 22-23*

**53.** La culpabilité te rend aveugle, car tant que tu vois en toi la moindre tache de culpabilité, tu ne vois pas la lumière. Et quand tu la projettes, le monde semble enténébré, enveloppé dans ta culpabilité. Tu jettes sur lui un voile de ténèbres et tu ne peux pas le voir parce que tu ne peux pas regarder au-dedans. Tu as peur de ce que tu y verrais, mais cela n'est pas là. *La chose que tu crains a disparu.* Si tu regardais au-dedans, tu ne verrais que l'Expiation, rayonnant de quiétude et de paix sur l'autel à ton Père. N'aie pas peur de regarder au-dedans. L'ego te dit que tout est noir de culpabilité au-dedans de toi, et il t'enjoint de ne pas regarder. Il t'enjoint plutôt de regarder tes frères et de voir la culpabilité en eux. Or cela tu ne peux le faire sans demeurer aveugle. Car ceux qui voient leurs frères dans les ténèbres, et coupables dans les ténèbres dont ils les enveloppent, ont trop peur de regarder la lumière au-dedans. Au-dedans de toi n'est pas ce que tu crois qu'il y a là, et ce en quoi tu mets ta foi. Au-dedans de toi est le saint signe de la foi parfaite que ton Père a en toi. Il ne t'estime pas comme tu le fais. Il Se connaît Lui-même, et connaît la vérité en toi. Il connaît qu'il n'y a pas de différence, car Il ne sait rien des différences. Peux-tu voir la culpabilité où Dieu connaît qu'il n'y a que parfaite innocence? Tu peux nier Sa Connaissance, mais tu ne peux pas la changer. Regarde donc la lumière qu'Il a placée au-dedans de toi, et apprends que ce que tu craignais qu'il y ait là a été remplacé par l'amour.

*(T-13.IX.7;8) pp 280-281*

**54.** La vision spirituelle ne peut pas voir l'erreur, littéralement, et ne cherche à voir que l'Expiation. Toutes les solutions que recherche l'œil physique se dissolvent. La vision spirituelle regarde à l'intérieur et reconnaît immédiatement que l'autel a été profané et qu'il a besoin d'être réparé et protégé. Parfaitement consciente de la défense juste, elle passe outre toutes les autres et regarde passé l'erreur vers la vérité. À cause de la force de sa vision, elle met l'esprit à son service. Cela rétablit le pouvoir de l'esprit et le rend de plus en plus incapable de tolérer le retard, car il se rend compte que celui-ci ne fait qu'ajouter une douleur inutile. En conséquence, l'esprit devient de plus en plus sensible à ce qu'il aurait considéré autrefois comme l'intrusion de très légers malaises. *(T-2.III.4) p. 23*

**55.** Nous avons dit que limiter l'amour à une partie de la Filialité, c'était faire entrer la culpabilité dans tes relations, et ainsi les rendre irréelles. Si tu cherches à séparer du reste certains aspects de la totalité vers lesquels tu te tournes ensuite pour satisfaire tes besoins imaginaires, tu essaies d'utiliser la séparation pour te sauver. Comment, donc, la culpabilité pourrait-elle ne pas y entrer? Car la séparation est la source de la culpabilité, et y faire appel pour ton salut, c'est croire que tu es seul. Être seul, *c'est* être coupable. Car faire l'expérience de toi-même étant seul, c'est nier l'Unité du Père et de Son Fils, et ainsi attaquer la réalité. Tu ne peux pas aimer des parties de la réalité et comprendre ce que l'amour signifie. Si tu veux aimer différemment de Dieu, Qui ne connaît pas d'amour particulier, comment peux-tu le comprendre ? Croire que des relations *particulières,* avec un amour *particulier,* peuvent t'offrir le salut, c'est croire que la séparation est le salut. Car c'est dans l'égalité complète de l'Expiation que réside le salut. Comment peux-tu décider que certains aspects particuliers de la Filialité peuvent te donner plus que d'autres? Le passé t'a enseigné cela. Or l'instant saint t'enseigne qu'il n'en est rien.

*(T-15.V.2:2-7;3) p. 334*

**56.** L'acceptation de l'Expiation par chacun n'est qu'une affaire de temps. Cela peut paraître contredire la libre volonté parce que la décision finale est inévitable, mais il n'en est rien. Tu peux temporiser et tu es capable d'une énorme procrastination, mais tu ne peux pas quitter entièrement ton Créateur, Qui a fixé des limites à ton aptitude à malcréer. Une volonté emprisonnée engendre une situation qui, à l'extrême, devient tout à fait intolérable. La tolérance à la douleur peut être grande, mais elle n'est pas sans limite. Tôt ou tard chacun finit par reconnaître, même très vaguement, qu'il *doit* y avoir une meilleure voie. En s'affirmant, cette re-connaissance devient un tournant. À la fin, cela réveille à nouveau la vision spirituelle, tout en diminuant l'investissement en la vue physique. Cet investissement alternant dans les deux niveaux de perception est ressenti habituellement comme un conflit, qui peut devenir très aigu. Mais l'issue est aussi certaine que Dieu. *(T-2.III.3) p. 23*

**57.** Quand tu soutiens que tu es coupable mais que la source de ta culpabilité se trouve dans le passé, tu ne regardes pas au-dedans. Le passé n'est pas *en* toi. Tes bizarres associations au passé n'ont aucune signification dans le présent. Or tu les laisses se dresser entre toi et tes frères, avec qui tu ne trouves pas du tout de relations réelles. Peux-tu t'attendre à utiliser tes frères comme moyen de «résoudre» le passé, et les voir quand même tels qu'ils sont réellement? Le salut n'est pas trouvé par ceux qui utilisent leurs frères pour résoudre des problèmes qui ne sont pas là. Tu ne voulais pas le salut dans le passé. Voudrais-tu imposer tes vains souhaits au présent, tout en espérant trouver le salut maintenant ? Détermine, donc, de n'être pas comme tu étais. N'utilise aucune relation pour t'accrocher au passé, mais nais à nouveau avec chacune d'elles chaque jour. Une minute, même moins, suffira pour te libérer du passé et pour remettre en paix ton esprit à l'Expiation. Quand chacun sera bienvenu de toi comme tu voudrais toi-même être bienvenu de ton Père, tu ne verras pas de culpabilité en toi. Car tu auras accepté l'Expiation, qui n'a pas cessé de luire en toi tandis que, rêvant de culpabilité, tu ne voulais pas regarder au-dedans pour ne pas la voir. *(T-13.X.4;5) p. 282*

**58.** J'ai déjà dit que les miracles étaient des expressions de l'esprit de miracle; or esprit de miracle signifie justesse d'esprit. Ceux qui ont l'esprit juste n'exaltent ni ne déprécient ni l'esprit du fai- seur de miracles ni l'esprit de celui qui reçoit le miracle. Toutefois, en tant que correction, le miracle n'a pas besoin d'attendre la justesse d'esprit du receveur. En fait, son but est de le rame- ner *à* son esprit juste. Il est essentiel, toutefois, que le faiseur de miracles soit dans l'esprit juste, ne serait-ce que très brièvement, sinon il sera incapable de rétablir la justesse d'esprit en autrui. Le guérisseur qui se fie à sa propre capacité d'être prêt met en péril sa compréhension. Tu es en parfaite sécurité aussi longtemps que tu ne te soucies pas du tout d'être prêt mais continues d'avoir confiance en moi qui le suis. Si ton inclination à faire des miracles ne fonctionne pas correctement, c'est toujours parce que la peur a fait intrusion dans ta justesse d'esprit et l'a tournée sens dessus dessous. Toute forme de non-justesse d'esprit résulte de ton refus d'accepter l'Expiation pour toi-même. Si tu l'acceptes, par contre, tu es en position de reconnaître que ceux qui ont besoin de guérison sont simplement ceux qui ne se sont pas rendu compte que la justesse d'esprit *est* la guérison. *La seule responsabilité du faiseur de miracles est d'accepter l'Expiation pour lui-même.* Cela signifie que tu reconnais que l'esprit est le seul niveau créateur et que ses erreurs sont guéries par l'Expiation. Une fois que tu acceptes cela, ton esprit peut seulement guérir. En niant à ton esprit tout potentiel destructeur et en rétablissant ses pouvoirs purement constructifs, tu te mets en position de défaire la confusion de niveaux en autrui. Alors le message que tu leur envoies, c'est le fait véridique que leurs esprits sont pareillement constructifs et que leurs malcréations ne peuvent les blesser. En affirmant cela, tu libères l'esprit de ce qu'il surévalue ses propres mécanismes d'apprentissage et tu ramènes l'esprit à sa véritable position d'apprenant. *(T-2.V.3;4;5) pp 27-28*

**59.** La seule partie de ton esprit qui ait une réalité est la partie qui te relie encore à Dieu. Voudrais-tu qu'il soit tout entier transformé en un radieux message de l'Amour de Dieu, à partager avec tous les esseulés qui L'ont nié? *Dieu rend cela possible.* Voudrais-tu Lui nier Sa soif d'être connu? Tu as soif de Lui, comme Lui de toi. Cela est à jamais inchangeable. Accepte, donc, l'immuable. Laisse derrière toi le monde de la mort et retourne quiètement au Ciel. Il n'est rien de valeur ici et tout de valeur là. Écoute le Saint-Esprit, et Dieu par Lui. Il *te* parle de toi. Il n'y a pas de culpabilité en toi, car Dieu est béni en Son Fils comme le Fils est béni en Lui. Au Fils de Dieu revient le droit à l'héritage du Royaume, à lui donné en sa création. N'essaie pas de le lui voler, ou tu demanderas la culpabilité et tu en feras l'expérience. Protège sa pureté de toute pensée qui voudrait le lui voler et le garder hors de sa vue. Porte l'innocence à la lumière, en réponse à l'appel de l'Expiation. Ne permets jamais que la pureté reste cachée, mais dissipe les lourds voiles de la culpabilité dans lesquels le Fils de Dieu s'est caché à sa propre vue.

*(T-14.V.1;4) pp 301-302*

**60.** Chaque fois que tu n'es pas entièrement joyeux, c'est que tu as réagi avec un manque d'amour à l'une des créations de Dieu. Percevant cela comme un « péché », tu te mets sur la défensive parce que tu t'attends à être attaqué. La décision de réagir de cette façon t'appartient, et elle peut donc être défaite. Elle ne peut pas être défaite par le repentir au sens habituel, parce que cela implique de la culpabilité. Si tu te permets de te sentir coupable, tu renforceras l'erreur plutôt que de lui permettre d'être défaite pour toi. La décision ne peut pas être difficile. Cela est évident quand tu te rends compte que tu dois déjà avoir décidé de ne pas être entièrement joyeux si tu ne l'es pas. Par conséquent, la première étape pour défaire cela consiste à reconnaître que tu as pris activement la mauvaise décision, mais que tu peux tout aussi active- ment prendre une autre décision. Sois très ferme avec toi-même là-dessus et reste pleinement conscient que défaire est un processus qui ne vient pas de toi mais qui néanmoins est en toi parce que Dieu l'a placé là. Ton rôle consiste simplement à ramener ta pensée au point où l'erreur a été faite, puis à la remettre en paix à l'Expiation. Dis-toi ce qui suit aussi sincèrement que possible, en te souvenant que le Saint-Esprit répondra pleinement à ta moindre invitation : *J'ai dû prendre la mauvaise décision, parce que je ne suis pas en paix. J'ai pris la décision moi-même, mais je peux aussi prendre une autre décision. Je veux prendre une autre décision, parce que je veux être en paix. Je ne me sens pas coupable, parce que le Saint-Esprit défera toutes les conséquences de ma mauvaise décision si je Le laisse défaire. Je choisis de Le laisser défaire, en Lui permettant de décider de choisir Dieu pour moi. (T-5.VII.5;6) p. 96*

**61.** Il faut insister de nouveau sur le fait que le corps n'apprend pas plus qu'il ne crée. En tant que mécanisme d'apprentissage, il suit simplement l'apprenant, mais s'il est doté faussement de sa propre initiative, il devient un sérieux obstacle à l'apprentissage même qu'il devrait faciliter. Seul l'esprit est capable d'illumination. Le pur-esprit est déjà illuminé et le corps en soi est trop dense. L'esprit peut toutefois apporter son illumination au corps en reconnaissant que celui-ci n'est pas l'apprenant et qu'il n'est donc pas possible de l'amener à apprendre. Toutefois, le corps peut facilement être aligné sur un esprit qui a appris à regarder par-delà le corps vers la lumière. Un apprentissage correctif commence toujours par l'éveil du pur-esprit et l'abandon de la croyance en la vue physique. Cela entraîne souvent de la peur, parce que tu as peur de ce que la vue spirituelle va te montrer. J'ai dit plus tôt que le Saint-Esprit ne peut pas voir l'erreur et qu'Il est capable seulement de regarder au-delà vers la défense de l'Expiation. Il n'y a pas de doute que cela peut produire un malaise, or le malaise n'est pas le résultat final de la perception. Quand il est permis au Saint-Esprit de poser Son regard sur la profanation de l'autel, Il regarde aussi immédiatement vers l'Expiation. Rien de ce qu'Il perçoit ne peut induire la peur. Tout ce qui résulte de la conscience spirituelle est simplement canalisé vers la correction. Le malaise n'est suscité que pour amener à la conscience le besoin de correction. *(T-2.V.6;7) p. 28*

**62.** Nous sommes tous joints ici dans l'Expiation, et rien d'autre ne peut nous unir en ce monde. Ainsi s'en ira le monde de la séparation, et sera rétablie la pleine communication entre le Père et le Fils. Le miracle reconnaît la non-culpabilité qui doit avoir été niée pour produire le besoin de guérison. Ne retiens pas cette joyeuse re-connaissance, car en elle réside l'espoir de bonheur et de délivrance de toute espèce de souffrance. Qui est-il qui ne souhaite être libre de la douleur? Il n'a peut-être pas encore appris comment échanger la culpabilité contre l'innocence, et ne s'est pas non plus rendu compte que c'est seulement dans cet échange que la délivrance de la douleur peut être sienne. Or ceux qui ont manqué d'apprendre ont besoin d'enseignement, et non d'attaque. Attaquer ceux qui ont besoin d'enseignement, c'est manquer d'apprendre d'eux. Les enseignants de l'innocence, chacun à sa manière, se sont joints, prenant leur rôle dans le curriculum unifié de l'Expiation. Il n'y a pas d'unité de buts d'apprentissage à part de cela. Il n'y a pas de conflit dans ce curriculum, qui n'a qu'un but quelle que soit la manière dont il est enseigné. Tout effort fait en son nom est offert dans le but indivisé de délivrance de la culpabilité, pour la gloire éternelle de Dieu et de Sa création. Et chaque enseignement qui montre cela pointe droit vers le Ciel et la paix de Dieu. Il n'y a pas de douleur, pas d'épreuve, pas de peur que d'enseigner cela puisse manquer de surmonter. Le pouvoir de Dieu Lui-même appuie cet enseignement et en garantit les résultats illimités. Joins tes propres efforts à la puissance qui ne peut faillir et doit mener à la paix. Nul ne peut rester intouché par un tel enseignement. Tu ne te verras pas toi-même au-delà de la puissance de Dieu si tu enseignes seulement cela. Tu ne seras pas exempté des effets de cette très sainte leçon, qui ne cherche qu'à rétablir ce qui revient de droit à la création de Dieu. De chacun de ceux à qui tu accordes la délivrance de la culpabilité, tu apprendras inévitablement ton innocence.

*(T-14.V.5;6;7:1-5) pp 302-303*

**63.** Les ténèbres sont un manque de lumière comme le péché est un manque d'amour. Elles n'ont pas de propriétés uniques. C'est un exemple de la croyance dans le « manque », d'où seule l'erreur peut procéder. La vérité est toujours abondante. Ceux qui perçoivent et reconnaissent qu'ils ont tout n'ont aucune sorte de besoin. Le but de l'Expiation est de tout te rendre; ou plutôt, de le rendre à ta conscience. Comme à chacun, tout t'a été donné quand tu as été créé. Le vide engendré par la peur doit être remplacé par le pardon. C'est ce que la Bible veut dire par : «De mort, il n'y en a pas», et c'est pourquoi j'ai pu démontrer que la mort n'existe pas… Je t'assure que je témoignerai pour quiconque me le permettra et dans la mesure où il le permettra. Ton témoignage démontre ta croyance et ainsi la renforce. Ceux qui témoignent pour moi expriment, par leurs miracles, qu'ils ont abandonné leur croyance en la privation en faveur de l'abondance dont ils ont appris qu'elle leur appartenait. *(T-1.IV.3;4:1,2,6-8) p. 12*

**64.** L'Expiation fut intégrée dans la croyance espace-temps pour mettre une limite au besoin de cette même croyance, et pour finalement compléter l'apprentissage. L'Expiation est l'ultime leçon. L'apprentissage lui-même est temporaire, comme les salles de classe où il a lieu. L'aptitude à apprendre n'a aucune valeur quand le changement n'est plus nécessaire. Ceux qui sont éternellement créateurs n'ont rien à apprendre. Tu peux apprendre à améliorer tes perceptions, et tu peux sans cesse devenir un meilleur apprenant. Cela te mettra en accord de plus en plus étroit avec la Filialité; mais la Filialité est elle-même une création parfaite et la perfection n'est pas une question de degré. C'est seulement tant qu'il y a croyance dans les différences qu'apprendre est signifiant. *(T-2.II.5) p. 21*

**65.** La crucifixion n'a joué aucun rôle dans l'Expiation. Seule la résurrection y est devenue mon rôle. Elle est le symbole de la délivrance de la culpabilité par la non-culpabilité. Celui que tu perçois comme coupable, tu voudrais le crucifier. Or tu rends la non-culpabilité à qui que ce soit que tu vois non coupable. La crucifixion est toujours le but de l'ego. Il voit chacun coupable, et par sa condamnation il voudrait tuer. Le Saint-Esprit ne voit que la non-culpabilité, et dans Sa douceur Il voudrait délivrer de la peur et rétablir le règne de l'amour. La puissance de l'amour est dans Sa douceur, qui est de Dieu et par conséquent ne peut ni crucifier ni subir la crucifixion. Le temple que tu restaures devient ton autel, car c'est par toi qu'il fut reconstruit. Et tout ce que tu donnes à Dieu est à toi. C'est ainsi qu'Il crée, et c'est ainsi que tu dois restaurer. Chacun de ceux que tu vois, tu le places à l'intérieur du cercle saint de l'Expiation ou tu le laisses à l'extérieur, le jugeant bon pour la crucifixion ou pour la rédemption. Si tu l'emmènes dans le cercle de pureté, tu t'y reposeras avec lui. Si tu le laisses au-dehors, tu le rejoins là. Ne juge point, si ce n'est dans la quiétude qui n'est pas de toi. Refuse d'accepter que qui que ce soit n'ait pas la bénédiction de l'Expiation, et fais-le entrer en le bénissant. La sainteté doit être partagée, car là est tout ce qui la rend sainte. Viens avec joie dans le cercle saint et regarde en paix tous ceux qui pensent être à l'extérieur. Ne bannis personne, car ce qu'il cherche est ici avec toi. Viens, joignons-nous à lui dans le saint lieu de paix qui est pour nous tous, unis et ne faisant qu'un dans la Cause de la paix. *(T-14.V.10;11) p. 304*

**66.** De même que l'ego voudrait limiter au corps la perception que tu as de tes frères, de même le Saint-Esprit voudrait délivrer ta vision et te laisser voir les Grands Rayons qui irradient d'eux, si illimités qu'ils vont jusqu'à Dieu. C'est ce passage à la vision qui s'accomplit dans l'instant saint. Or il est besoin que tu apprennes exactement ce que ce passage entraîne, pour que tu deviennes désireux de le rendre permanent. Étant donné ce désir, il ne te quittera pas, car il *est* permanent. Une fois que tu l'as acceptée comme étant la seule perception que tu veuilles, elle est traduite en connaissance par le rôle que Dieu Lui-même joue dans l'Expiation, car c'est la seule étape en elle qu'Il comprenne. Par conséquent, en cela il n'y a pas de retard lorsque tu es prêt. Dieu est prêt maintenant, mais toi tu ne l'es pas. Notre tâche est simplement de continuer, le plus vite possible, le nécessaire processus qui consiste à regarder en face toutes les interférences et à les voir exactement telles qu'elles sont. Car il est impossible de reconnaître pour entièrement insatisfaisant ce que tu penses vouloir. Le corps est le symbole de l'ego, comme l'ego est le symbole de la séparation. Et les deux ne sont rien de plus que des tentatives pour limiter la communication, et par là la rendre impossible. Car la communication doit être illimitée pour avoir une signification, et privée de signification elle ne te satisfera pas complètement. Or elle reste le seul moyen par lequel tu peux établir des relations réelles, lesquelles n'ont pas de limites, ayant été établies par Dieu. *(T-15.IX.1;2) pp 344-345*

**67.** Le pouvoir de faire des miracles t'appartient. Je te fournirai les occasions de les faire, mais tu dois être prêt et désireux. Les faire te convaincra de ton aptitude, parce que la conviction vient par l'accomplissement. L'aptitude est le potentiel, l'accomplissement est son expression, et l'Expiation, qui est la profession naturelle des enfants de Dieu, est le but. « Le ciel et la terre passeront » signifie qu'ils ne continueront pas d'exister comme états séparés. Ma parole, qui est la résurrection et la vie, ne passera point parce que la vie est éternelle. Tu es l'œuvre de Dieu, et Son œuvre est entièrement digne d'amour et entièrement aimante. C'est ce qu'un homme doit penser de lui-même en son cœur, parce que c'est ce qu'il est. *(T-1.III.1:7-10;2) p. 9*

**68.** Fils de Dieu, ne te contente pas de rien! Ce qui n'est pas réel ne peut pas être vu et n'a pas de valeur. Dieu ne pourrait pas offrir à Son Fils ce qui n'a pas de valeur, pas plus que Son Fils ne pourrait le recevoir. Tu étais rédimé dès l'instant que tu as pensé L'avoir déserté. Tout ce que tu as fait n'a jamais été et est invisible parce que le Saint-Esprit ne le voit pas. Or ce qu'Il voit t'est donné à contempler, et par Sa vision ta perception est guérie. Tu as rendu invisible la seule vérité que ce monde contienne. Accordant de la valeur à rien, tu as cherché rien. En rendant rien réel pour toi, tu l'as vu. *Mais ce n'est pas* là. Et le Christ t'est invisible à cause de ce que tu as rendu visible pour toi. Or peu importe quelle distance tu as essayé d'interposer entre ta conscience et la vérité. Le Fils de Dieu peut être vu parce que sa vision est partagée. Le Saint-Esprit le regarde et ne voit rien d'autre en toi. Ce qui est invisible pour toi est parfait à Sa vue et l'embrasse tout entier… Ce que Dieu ne t'a pas donné n'a pas de pouvoir sur toi, et l'attraction de l'amour pour l'amour demeure irrésistible. Car c'est la fonction de l'amour d'unir toutes choses à lui-même et de maintenir toutes choses réunies par l'extension de son entièreté. Dieu t'a donné avec amour le monde réel en échange du monde que tu as fait et du monde que tu vois. Prends-le seulement de la main du Christ et contemple-le. Sa réalité rendra tout le reste invisible, car le contempler, c'est la perception totale. En le contemplant, tu te souviendras qu'il en fut toujours ainsi. Le néant deviendra invisible, car enfin tu auras vu véritablement. La perception rédimée est facilement traduite en connaissance, car seule la perception est capable d'erreur et la perception n'a jamais été. Étant corrigée, elle cède la place à la connaissance, qui est à jamais la seule réalité. L'Expiation n'est que la voie du retour à ce qui n'a jamais été perdu. Ton Père ne pourrait pas cesser d'aimer Son Fils. *(T-12.VIII.6;7:1-4,10,11;8) pp 251-252*

**69.** Les enfants de Dieu ont droit au parfait bien-être qui provient d'une confiance parfaite. Tant qu'ils n'ont pas accompli cela, ils se gaspillent eux-mêmes et gaspillent leurs véritables pouvoirs créateurs en de vaines tentatives pour arriver à un plus grand bien-être par des moyens inappropriés. Mais les vrais moyens leur sont déjà fournis, qui ne comportent absolument aucun effort de leur part. L'Expiation est le seul don digne d'être offert à l'autel de Dieu, à cause de la valeur de l'autel même. Il fut créé parfait et il est entièrement digne de recevoir la perfection. Dieu et Ses créations sont complètement interdépendants. Il dépend d'elles *parce qu'Il* les a créées parfaites. Il leur a donné Sa paix pour qu'elles ne puissent pas être ébranlées et ne puissent pas être trompées. Chaque fois que tu as peur, tu es trompé, et ton esprit ne peut pas servir le Saint-Esprit. Cela t'affame en te niant ton pain quotidien. Dieu est seul sans Ses Fils et ils sont seuls sans Lui. Ils doivent apprendre à regarder le monde comme un moyen de guérir la séparation. L'Expiation est la garantie qu'ils finiront par y parvenir. *(T-2.III.5) pp 23-24*

**70.** Nous avons dit que la paix doit d'abord surmonter l'obstacle qu'est ton souhait de t'en débarrasser. Où règne l'attraction de la culpabilité, la paix n'est pas désirée. Le second obstacle que la paix doit franchir, étroitement relié au premier, est la croyance que le corps a de la valeur pour ce qu'il offre. Car ici l'attraction de la culpabilité est rendue manifeste dans le corps, et vue en lui. C'est cette valeur dont tu penses que la paix te déroberait. C'est de cela que tu crois qu'elle te déposséderait, te laissant sans demeure. Et c'est pour cela que tu voudrais refuser un chez-soi à la paix. Ce «sacrifice», tu sens qu'il serait trop grand à faire, trop te demander. Est-ce un sacrifice ou une délivrance? Qu'est-ce que le corps t'a réellement donné qui justifie ton étrange croyance que le salut réside en lui? Ne vois-tu pas que c'est la croyance en la mort? Là est le point central de la perception de l'Expiation comme meurtre. Là est la source de l'idée que l'amour est peur. Les messagers du Saint-Esprit, qui sont envoyés très loin par-delà le corps, appellent l'esprit à se joindre en une sainte communion et à être en paix. Tel est le message que je leur ai donné pour toi. Il n'y a que les messagers de la peur qui voient le corps, car ils cherchent ce qui peut souffrir. Est-ce un sacrifice d'être enlevé de ce qui peut souffrir? Le Saint-Esprit ne te demande pas que tu sacrifies l'espoir des plaisirs du corps : il *n'offre* aucun espoir de plaisir. Mais il ne peut pas non plus t'apporter la peur de souffrir. La souffrance est le seul

« sacrifice » qu'exige le Saint-Esprit, et c'est cela qu'Il *voudrait* enlever.

*(T-19.IV.B.1;2;3) pp 440-441*

**71.** Tu es invulnérable parce que tu es non coupable. Tu ne peux t'accrocher au passé que par la culpabilité. Car la culpabilité établit que tu seras puni pour ce que tu as fait; ainsi elle dépend d'un temps unidimensionnel qui va du passé vers le futur. Nul qui croit cela ne peut comprendre ce que «toujours» signifie, et c'est donc que la culpabilité doit te priver d'apprécier l'éternité. Tu es immortel parce que tu es éternel, et «toujours» doit être maintenant. La culpabilité est donc une façon de maintenir le passé et le futur dans ton esprit afin d'assurer la continuité de l'ego. Car si ce qui a été sera puni, la continuité de l'ego est garantie. Or la garantie de ta continuité est de Dieu et non de l'ego. Et l'immortalité est l'opposé du temps, car le temps passe, tandis que l'immortalité est constante. Accepter l'Expiation t'enseigne ce qu'est l'immortalité, car en acceptant ta non-culpabilité tu apprends que le passé n'a jamais été et qu'ainsi il n'est pas besoin de futur et qu'il ne sera pas. Le futur, dans le temps, est toujours associé à la pénitence, et seule la culpabilité pourrait induire le sentiment d'un besoin de pénitence. Accepter pour tienne la non-culpabilité du Fils de Dieu, c'est donc la façon dont Dieu te rappelle Son Fils, et ce qu'il est en vérité. Car Dieu n'a jamais condamné Son Fils, et étant non coupable il est éternel. Tu ne peux pas dissiper la culpabilité en la rendant réelle, puis en l'expiant. Cela est le plan de l'ego, qu'il t'offre au lieu de la dissiper. L'ego croit à l'expiation par l'attaque, s'étant pleinement engagé envers l'idée insane selon laquelle l'attaque est le salut. Et toi qui chéris la culpabilité, tu dois le croire aussi, car comment pourrais-tu tenir tant à ce que tu ne veux pas, si ce n'est en t'identifiant à l'ego ? L'ego t'enseigne à t'attaquer toi-même parce que tu es coupable, et cela doit augmenter la culpabilité, car la culpabilité est le résultat de l'attaque. Dans l'enseignement de l'ego, donc, il n'y a aucune évasion hors de la culpabilité. Car l'attaque rend la culpabilité réelle, et si elle est réelle il n'y *a* aucune façon de la vaincre. Le Saint-Esprit la dissipe simplement par la calme re-connaissance qu'elle n'a jamais été. Quand Il regarde le Fils non coupable de Dieu, Il connaît que cela est vrai. Et cela étant vrai pour toi, tu ne peux pas t'attaquer, car sans culpabilité l'attaque est impossible. Tu es sauvé, donc, parce que le Fils de Dieu est non coupable. Et parce que tu es entièrement pur, tu es invulnérable.

*(T-13.I.8;9;10;11) p. 256*

**72.** Pardonner, c'est simplement te rappeler les pensées aimantes que tu as données dans le passé et celles qui t'ont été données. Tout le reste doit être oublié. Le pardon est une mémoire sélec- tive, non basée sur ta sélection. Car les figures d'ombre que tu voudrais rendre immortelles sont des « ennemies » de la réalité. Sois désireux de pardonner au Fils de Dieu ce qu'il n'a pas fait… Comment le Saint-Esprit peut-Il apporter Son interprétation du corps comme moyen de communication dans des relations dont le seul but est la séparation d'avec la réalité ? Ce *qu'est* le pardon Lui permet de le faire. Si tout a été oublié, sauf les pensées aimantes, ce qui reste est éternel. Et le passé transformé est rendu pareil au présent. Il n'y a plus de conflit entre le passé et *maintenant.* Cette continuité étend le présent en augmentant sa réalité et sa valeur dans la perception que tu en as. Dans ces pensées aimantes se trouve l'étincelle de beauté cachée sous la laideur de la relation non sainte qui fait souvenir de la haine; mais s'y trouve pour prendre vie lorsque la relation est donnée à Celui Qui lui donne vie et beauté. Voilà pourquoi l'Expiation est centrée sur le passé, qui est la source de la séparation, et là où elle doit être défaite. Car la séparation doit être corrigée là même où elle a été faite. L'ego cherche à «résoudre» ses problèmes, non pas à leur source, mais là où ils n'ont pas été faits. Ainsi il cherche à garantir qu'il n'y aura pas de solution. Le Saint-Esprit veut seulement rendre Ses solutions complètes et parfaites, donc Il cherche et trouve la source des problèmes où elle est, et là Il la défait. *(T-17.III.1:1-5;5;6:1-3) pp 379, 381*

**73.** Te rends-tu compte que l'ego t'embarque dans un voyage qui ne peut mener qu'à un sentiment de futilité et de dépression? Chercher et ne pas trouver n'est guère réjouissant. Est-ce la pro- messe que tu voudrais tenir? Le Saint-Esprit t'offre une autre promesse, une promesse qui conduira à la joie. Car Sa promesse est toujours : « Cherche et tu *trouveras* », et guidé par Lui tu ne peux pas subir d'échec. Son voyage mène à l'accomplissement, et le but qu'Il te propose, Il te le donnera. Car jamais Il ne trompera le Fils de Dieu, qu'Il aime avec l'Amour du Père. Tu *vas* entreprendre un voyage parce que tu n'es pas chez toi dans ce monde. Et tu *vas* chercher ta demeure, que tu saches ou non où elle est. Si tu crois qu'elle est à l'extérieur de toi, la quête sera futile, car tu la chercheras où elle n'est pas. Tu ne te souviens pas comment regarder au-dedans, car tu ne crois pas que ta maison soit là. Or le Saint-Esprit S'en souvient pour toi, et Il te guidera jusqu'à chez toi parce que c'est Sa mission. En remplissant Sa mission, Il t'enseignera la tienne, car ta mission est la même que la Sienne. En guidant tes frères jusqu'à chez eux, tu ne fais que Le suivre. Vois le Guide que le Père t'a donné, afin que tu apprennes que tu as la vie éternelle… Tu n'as pas de prix à payer pour la vie car elle t'a été donnée, mais tu as certes un prix à payer pour la mort, et ce prix est très élevé… L'Expiation n'est pas le prix de ton entièreté, mais *c'est* le prix pour avoir conscience de ton entièreté. Car ce que tu as choisi de «vendre» a dû être gardé pour toi, puisque tu ne pouvais pas le «racheter». Or tu dois y investir, non pas avec de l'argent mais avec le pur-esprit. Car le pur-esprit est volonté, et la volonté est le «prix» du Royaume. Ton héritage attend seulement la re-connaissance de ce que tu as été rédimé. Le Saint-Esprit te guide jusqu'en la vie éternelle, mais tu dois renoncer à ton investissement dans la mort, ou tu ne verras pas la vie bien qu'elle soit tout autour de toi.

*(T-12.IV.4;5;6:1,3;7) pp 239-241*

**74.** En te regardant toi-même et en jugeant honnêtement ce que tu fais, tu es peut-être tenté de te demander comment tu peux être non coupable. Or considère ceci :Tu n'es pas non coupable dans le temps mais dans l'éternité. Tu as « péché » dans le passé, mais il n'y a pas de passé. Toujours n'a pas de direction. Le temps semble aller dans une direction, mais quand tu en atteindras la fin, il s'enroulera derrière toi comme un long tapis étendu le long du passé, puis il disparaîtra. Aussi longtemps que tu croiras que le Fils de Dieu est coupable, tu marcheras sur ce tapis en croyant qu'il conduit à la mort. Et le voyage te semblera long, cruel et insensé, car il l'est. Le voyage que s'est fixé le Fils de Dieu est certes inutile, mais celui que son Père lui fait entreprendre est un voyage de délivrance et de joie… Quand tu auras accepté l'Expiation pour toi-même, tu te rendras compte qu'il n'y a pas de culpabilité dans le Fils de Dieu. Et c'est seulement en le voyant comme non coupable que tu peux comprendre son unité. Car l'idée de culpabilité entraîne la croyance en la condamnation de l'un par l'autre, et projette la séparation à la place de l'unité. Tu ne peux condamner que toi-même, et en le faisant tu ne peux pas connaître que tu es le Fils de Dieu. Tu as nié la condition de son être, qui est sa parfaite irré- prochabilité. Par amour il fut créé, et dans l'amour il demeure. Bonté et miséricorde l'ont toujours accompagné, car il a toujours étendu l'Amour de son Père. En percevant les saints compagnons qui cheminent avec toi, tu te rendras compte qu'il n'y a pas de voyage mais seulement un éveil. Le Fils de Dieu, qui ne dort pas, a tenu promesse pour toi envers son Père. Il n'y a pas de route à parcourir, pas de temps à traverser. Car Dieu n'attend pas Son Fils dans le temps, étant à jamais indésireux d'être sans lui. Ainsi cela a toujours été. Laisse la sainteté du Fils de Dieu dissiper le nuage de culpabilité qui enténèbre ton esprit; et en acceptant sa pureté pour tienne, apprends de lui qu'elle *est* tienne. *(T-13.I.3;4:1;6;7) pp 254-256*

**75.** Prépare-toi *maintenant* à ce que soit défait ce qui n'a jamais été. Si tu comprenais déjà la différence entre la vérité et l'illusion, l'Expiation n'aurait pas de signification. L'instant saint, la relation sainte, l'enseignement du Saint-Esprit et tous les moyens par lesquels le salut est accompli n'auraient pas de but. Car ce ne sont tous que des aspects du plan pour changer tes rêves de peur en rêves heureux, desquels tu t'éveilles aisément à la connaissance. Ne te mets pas en charge de cela, car tu ne sais pas distinguer entre avancer et retraiter. Certaines de tes plus grandes avancées, tu les as jugées comme des échecs, et certaines de tes plus profondes retraites, tu les as considérées comme des succès. Ne t'approche jamais de l'instant saint après avoir essayé d'enlever toute peur et toute haine de ton esprit. Cela est *sa* fonction. Ne tente jamais de passer sur ta culpabilité avant de demander l'aide du Saint-Esprit. Cela est *Sa* fonction. Ton rôle est seulement de Lui offrir un petit désir de Le laisser enlever toute peur et toute haine, et d'être pardonné. Sur ta petite foi, jointe à Sa compréhension, Il bâtira ton rôle dans l'Expiation tout en S'assurant que tu le rempliras aisément. Avec Lui tu bâtiras une échelle plantée dans le roc solide de la foi et s'élevant jusqu'au Ciel. Or tu ne l'utiliseras pas pour monter seul jusqu'au Ciel. Par ta relation sainte, née à nouveau et bénie en chaque instant saint que tu n'arranges pas, des milliers monteront avec toi jusqu'au Ciel. *(T-18.V.1;2;3:1) pp 409-410*

**76.** La Volonté de Dieu est ton salut. Se pourrait-il qu'Il ne t'ait pas donné les moyens de le trouver? S'Il veut que tu l'aies, Il doit l'avoir rendu possible et facile à obtenir. Tes frères sont partout. Tu n'as pas à chercher loin pour le salut. Chaque minute et chaque seconde te donnent une chance de te sauver toi-même. Ne perds pas ces chances; non pas parce qu'elles ne reviendront plus, mais parce qu'il n'est pas besoin de retarder la joie. Dieu veut pour toi le bonheur parfait maintenant. Est-il possible que ce ne soit pas aussi ta volonté? Et est-il possible que ce ne soit pas aussi la volonté de tes frères ? Considère, donc, qu'en cette volonté conjointe, et en elle seule, vous êtes tous unis. Il peut y avoir désaccord sur tout le reste, mais pas là-dessus. C'est donc là que la paix demeure. Et tu demeures dans la paix quand tu le décides. Or tu ne peux pas demeurer dans la paix à moins d'accepter l'Expiation, parce que l'Expiation *est* la voie vers la paix. La raison en est très simple et si évidente qu'elle passe souvent inaperçue. L'ego a peur de ce qui est évident, puisque l'évidence est la caractéristique essentielle de la réalité. Or *tu* ne peux pas passer par-dessus à moins de ne pas regarder. Il est parfaitement évident que si le Saint-Esprit regarde avec amour tout ce qu'Il perçoit, Il te regarde, toi, avec amour. Son éva- luation de toi est basée sur Sa connaissance de ce que tu es; ainsi Il t'évalue véritablement. Et cette évaluation doit être dans ton esprit, parce qu'Il y est. L'ego est aussi dans ton esprit, parce que tu l'y as accepté. Son évaluation de toi, toutefois, est l'exact opposé de celle du Saint-Esprit, parce que l'ego ne t'aime pas. Il est inconscient de ce que tu es, et il est entièrement méfiant à l'égard de tout ce qu'il perçoit, parce que ses perceptions sont si changeantes. Par conséquent, l'ego est capable au mieux de suspicion et au pire de méchanceté. Voilà sa portée… Tu as donc dans ton esprit deux évaluations conflictuelles de toi-même, et elles ne peuvent pas être vraies toutes les deux. Tu ne te rends pas compte encore à quel point ces évaluations diffèrent complètement l'une de l'autre parce que tu ne comprends pas combien la perception que le Saint-Esprit a de toi est élevée en réalité. Rien de ce que tu fais ne peut Le tromper, parce qu'Il n'oublie jamais ce que tu es. Tout ce que tu fais trompe l'ego, surtout quand tu réponds au Saint-Esprit, parce qu'alors sa confusion augmente. Par conséquent, l'ego est particulièrement susceptible de t'attaquer lorsque tu réagis avec amour, parce qu'il t'a évalué comme étant non aimant et tu vas à l'encontre de son jugement… Or il est sûrement inutile de contre-attaquer. Qu'est-ce que cela pourrait signifier, sinon que tu es d'accord avec l'ego sur son évaluation de ce que tu es ? Si tu choisis de te considérer non aimant, tu ne seras pas heureux. Tu te condamnes toi-même et tu dois donc te considérer insuffisant.

*(T-9.VII.1;2;3:1-8;4:1-5,8,9;5:1,2) pp 188-189*

**77.** Je t'ai dit un jour de vendre tout ce que tu possèdes, de le donner aux pauvres et de me suivre. Voici ce que je voulais dire : si tu n'as aucun investissement en quoi que ce soit en ce monde, tu peux enseigner aux pauvres où est leur trésor. Les pauvres sont simplement ceux qui ont mal investi, et ils sont pauvres en effet ! Parce qu'ils sont dans le besoin, il t'est donné de les aider, puisque tu es parmi eux… Car la pauvreté est un manque, et il y a un seul manque puisqu'il y a un seul besoin. Le salut est pour l'esprit, et c'est par la paix qu'il est atteint. Voilà la seule chose qui puisse être sauvée et la seule façon de la sauver. Toute autre réponse que l'amour vient d'une confusion sur le « quoi » et le « comment » du salut, et c'est la seule réponse. Ne perds jamais cela de vue et ne te permets jamais de croire, ne serait-ce qu'un instant, qu'il y a une autre réponse. Car tu te placerais assurément parmi les pauvres, qui ne comprennent pas qu'ils demeurent dans l'abondance et que le salut est venu. T'identifier à l'ego, c'est t'attaquer toi-même et te rendre pauvre. C'est pourquoi celui qui s'identifie à l'ego se sent privé de quelque chose. Ce qu'il ressent alors, c'est la dépression ou la colère, car ce qu'il a fait, c'est d'échanger l'amour de Soi pour la haine de soi, de sorte qu'il a maintenant peur de lui-même. Il ne s'en rend pas compte. Même s'il est pleinement conscient de son anxiété, il n'en perçoit pas la source dans sa propre identification à l'ego, et il essaie toujours de la traiter en passant une sorte d'« arrangement » insane avec le monde. Il perçoit toujours ce monde comme extérieur à lui, car cela est crucial pour son adaptation. Il ne se rend pas compte que c'est lui qui fait ce monde, car il n'y a pas de monde à l'extérieur de lui. Si tu reconnais que toute l'attaque que tu perçois est dans ton propre esprit et nulle part ailleurs, tu en auras enfin trouvé la source; et là où elle commence elle doit prendre fin. Car en ce même lieu réside aussi le salut. Là est l'autel de Dieu où habite le Christ. Tu as profané l'autel, mais pas le monde. Or le Christ a placé pour toi l'Expiation sur l'autel. Apporte à cet autel tes perceptions du monde, car c'est l'autel à la vérité. Là tu verras ta vision changée, et là tu apprendras à voir véritablement. De ce lieu, où Dieu et Son Fils demeurent en paix et où tu es le bienvenu, tu regarderas en paix et tu verras le monde véritablement. Mais pour trouver le lieu, tu dois renoncer à ton investissement dans le monde tel que tu le projettes, et permettre au Saint-Esprit d'étendre le monde réel de l'autel de Dieu jusqu'à toi. *(T-12.III.1:1-4,6;5;6;10) pp 237-239*

**78.** Quand tu manques de confiance en ce que quelqu'un va faire, tu témoignes de ta croyance qu'il n'est pas dans son esprit juste. Voilà un cadre de références qui n'est guère basé sur le miracle. Cela a aussi l'effet désastreux de nier le pouvoir du miracle. Le miracle perçoit toute chose telle qu'elle est. Si rien que la vérité existe, la vue de l'esprit juste ne peut rien voir d'autre que la per- fection. J'ai dit que seul ce que Dieu crée ou ce que tu crées avec la même Volonté a quelque existence réelle. Cela, donc, est tout ce que les innocents peuvent voir. Ils ne souffrent pas d'une perception distordue. … Être un, c'est être d'un même esprit ou d'une même volonté. Quand la Volonté de la Filialité et Celle du Père ne font qu'un, leur accord parfait est le Ciel. Rien ne saurait prévaloir contre un Fils de Dieu qui remet son esprit entre les Mains de son Père. Ce faisant, l'esprit s'éveille de son sommeil et se souvient de son Créateur. Tout sentiment de séparation disparaît. Le Fils de Dieu fait partie de la Sainte Trinité, mais la Trinité Elle-même est une. Il n'y a aucune confusion entre Ses Niveaux parce qu'Ils sont d'un seul Esprit et d'une seule Volonté. Ce but indivisé crée une intégration parfaite et établit la paix de Dieu. Or seuls ceux qui sont véritablement innocents peuvent percevoir cette vision. Parce qu'ils ont le cœur pur, les innocents défendent la perception vraie au lieu de se défendre contre elle. Parce qu'ils comprennent la leçon de l'Expiation, ils sont sans le souhait d'attaquer et donc ils voient véritablement. C'est ce que la Bible veut dire par : «Lorsqu'il paraîtra (ou sera perçu), nous serons semblables à lui, car nous le verrons tel qu'il est. » La façon de corriger les distorsions, c'est de leur retirer ta foi pour l'investir seulement dans ce qui est vrai. Tu ne peux pas rendre le faux vrai. Si tu es désireux d'accepter ce qui est vrai dans tout ce que tu perçois, tu le laisses être vrai pour toi. La Vérité vainc toute erreur, et ceux qui vivent dans l'erreur et le vide ne peuvent jamais trouver de réconfort durable. Si tu perçois véritablement, tu annules simultanément les malperceptions en toi-même et en autrui. Parce que tu vois les autres tels qu'ils sont, tu leur offres ton acceptation de leur vérité pour qu'ils puissent eux-mêmes l'accepter. Telle est la guérison que le miracle induit. *(T-3.II.3;4:5,6;5;6) pp 41-42*

**79.** … Quand tu condamnes un frère, tu dis : «Moi qui étais coupable, je choisis de le rester. » Tu as nié sa liberté, et ce faisant tu as nié le témoin de la tienne. Tu aurais pu tout aussi facilement le libérer du passé, et lever de son esprit le nuage de culpabilité qui l'y tient lié. Et dans sa liberté aurait été la tienne. Ne lui impose pas sa culpabilité, car sa culpabilité réside dans la secrète pensée de t'avoir fait cela. Voudrais-tu, donc, lui enseigner qu'il a raison dans son délire? L'idée que le Fils non coupable de Dieu puisse s'attaquer lui-même et se rendre coupable est insane. Sous quelque forme que ce soit, en qui que ce soit, *ne crois pas cela.* Car le péché et la condamnation sont la même chose; et la croyance en l'un, c'est la foi en l'autre, ce qui appelle la punition au lieu de l'amour. Rien ne peut justifier l'insanité, et appeler la punition sur toi-même doit être insane. Ne vois donc personne comme coupable, et tu affirmeras la vérité de la non-culpabilité pour toi-même. Dans chaque condamnation que tu offres au Fils de Dieu réside la conviction de ta propre culpabilité. Si tu veux que le Saint-Esprit t'en libère, accepte Son offre d'Expiation pour tous tes frères. Car ainsi tu apprends qu'elle est vraie pour toi. Souviens-toi toujours qu'il est impossible de condamner le Fils de Dieu en partie. Ceux que tu vois comme coupables deviennent les témoins de la culpabilité en toi, et c'est là que tu la verras, car elle *est* là tant qu'elle n'est pas défaite. La culpabilité est toujours dans ton esprit, qui s'est condamné lui-même. Ne la projette pas, car tant que tu le fais elle ne peut être défaite. À chacun de ceux que tu libères de la culpabilité, il y a une grande joie dans le Ciel, où se réjouissent les témoins de ta paternité. *(T-13.IX.4:4-7;5;6) pp 279-280*

**80.** L'Expiation est une leçon de partage, qui t'est donnée parce que *tu as oublié comment faire.* Le Saint-Esprit te rappelle simplement l'usage naturel de tes aptitudes. En réinterprétant l'ap- titude à attaquer en aptitude à partager, Il traduit ce que tu as fait en ce que Dieu a créé. Si tu veux accomplir cela par Lui, tu ne peux pas regarder tes aptitudes avec les yeux de l'ego, ou tu les jugeras comme *il* le fait. Tout ce qui en elles est nuisible réside dans le jugement de l'ego. Tout ce qui en elles est une aide réside dans le jugement du Saint-Esprit. Parce que tu en demandes un, bien que ce ne soit pas au bon enseignant, l'ego a aussi un plan de pardon. Le plan de l'ego, bien sûr, n'a pas de sens et ne marchera pas. En suivant son plan, tu ne fais que te placer dans une situation impossible, à laquelle l'ego te conduit toujours. Le plan de l'ego consiste à te faire voir d'abord l'erreur clairement, pour ensuite passer par-dessus. Or comment peux-tu passer sur ce que tu as rendu réel? En le voyant clairement, tu l'as rendu réel et tu ne *peux pas* passer par-dessus. C'est là que l'ego se voit forcé de recourir aux « mystères », insistant pour que tu acceptes l'in-signifiant afin de te sauver toi-même. Beaucoup ont essayé de faire cela en mon nom, oubliant que mes paroles sont pleines de sens parce qu'elles viennent de Dieu. Elles sont aussi sensées maintenant qu'elles l'ont toujours été, parce qu'elles parlent d'idées qui sont éternelles. Le pardon qui est appris de moi n'utilise pas la peur pour défaire la peur. Il ne rend pas non plus l'irréel réel pour ensuite le détruire. Le pardon par le Saint-Esprit consiste simplement à regarder au-delà de l'erreur dès le commencement, la laissant ainsi être irréelle pour toi. Ne laisse aucune croyance en sa réalité entrer dans ton esprit, sinon tu croiras aussi que tu dois défaire ce que tu as fait pour être pardonné. Ce qui n'a pas d'effet n'existe pas, et pour le Saint-Esprit les effets de l'erreur sont inexistants. En annulant sans cesse et avec constance tous ses effets, partout et sous tous les rapports, Il enseigne que l'ego n'existe pas et le prouve. *(T-9.IV.3;4;5) pp 181-182*

**81.** Le Saint-Esprit est l'Esprit du Christ qui est conscient de la connaissance qui se trouve au-delà de la perception. Il a reçu l'être avec la séparation, comme protection, inspirant en même temps le principe de l'Expiation. Avant cela il n'y avait pas besoin de guérison, car nul n'était inconsolé. La Voix du Saint-Esprit est l'Appel à l'Expiation, ou à la restauration de l'intégrité de l'esprit. L'Expiation étant complétée et la Filialité tout entière guérie, il n'y aura plus d'Appel au retour. Mais ce que Dieu crée est éternel. Le Saint-Esprit restera avec les Fils de Dieu, pour bénir leurs créations et les garder dans la lumière de la joie. Dieu a honoré même les malcréations de Ses enfants, parce qu'ils les avaient faites. Mais Il a aussi béni Ses enfants en les dotant d'une façon de penser capable d'élever leurs perceptions si haut qu'ils pourraient presque remonter jusqu'à Lui. Le Saint-Esprit est l'Esprit de l'Expiation. Il représente un état d'esprit suffisamment proche de l'Unité d'esprit pour qu'un transfert vers elle soit enfin possible. La perception n'est pas la connaissance, mais elle peut être transférée à la connaissance, ou passer en elle. Peut-être même cela aiderait-il plus ici d'utiliser transférée dans le sens littéral de «trans-portée», puisque le dernier pas est fait par Dieu. *(T-5.I.5;6) p. 79*

**82.** La connaissance n'est pas ce qui motive à apprendre ce cours. C'est la paix. C'est le préalable de la connaissance uniquement parce que ceux qui sont en conflit ne sont pas en paix, et la paix est la condition de la connaissance parce que c'est la condition du Royaume. La connaissance ne peut être rétablie que lorsque tu remplis ses conditions. Ceci n'est pas un marché fait par Dieu, Qui ne fait pas de marchés. C'est simplement le résultat de ton mauvais usage de Ses lois au nom d'une volonté imaginaire qui n'est pas la Sienne. La connaissance *est* Sa Volonté… Ton apprentissage passé a dû t'enseigner les mauvaises choses, simplement parce qu'il ne t'a pas rendu heureux. Rien qu'en te basant là-dessus, sa valeur devrait être mise en question. Si l'apprentissage vise au changement, et c'est toujours son but, es-tu satisfait des changements que ton apprentissage t'a apportés ? L'insatisfaction quant à ses résultats est signe de l'échec de l'apprentissage, puisque cela signifie que tu n'as pas obtenu ce que tu voulais. Le curriculum de l'Expiation est l'opposé du curriculum que tu as établi pour toi-même, mais son résultat l'est aussi. Si le résultat du tien t'a rendu malheureux, et si tu en veux un différent, il est évident qu'un changement de curriculum est nécessaire… Il *est* une raison permettant de choisir. Un seul Enseignant connaît ce qu'est ta réalité. Si le but du curriculum est d'apprendre à enlever les obstacles à cette connaissance, tu dois l'apprendre de Lui. L'ego ne connaît pas ce qu'il essaie d'enseigner. Il essaie de t'enseigner ce que tu es sans connaître ce que tu es. Il n'est expert qu'en confusion. Il ne comprend rien d'autre. Comme enseignant, donc, l'ego nage et entraîne en pleine confusion. Même si tu pouvais ne tenir aucun compte du Saint-Esprit, ce qui est impossible, tu ne pourrais toujours rien apprendre de l'ego, parce que l'ego ne connaît rien. L'ego essaie de t'enseigner que tu veux t'opposer à la Volonté de Dieu. Cette leçon contre nature ne peut pas être apprise, et tenter de l'apprendre est une violation de ta propre liberté, ce qui fait que tu as peur de ta volonté *parce* qu'elle est libre. Le Saint-Esprit s'oppose à tout emprisonnement de la volonté d'un Fils de Dieu, connaissant que la volonté du Fils est Celle du Père. Le Saint-Esprit te mène sans cesse sur le chemin de la liberté, t'enseignant comment ne tenir aucun compte ou regarder au-delà de tout ce qui pourrait te retenir. L'enseignement du Saint-Esprit prend *une* seule direction et a *un* seul but. Sa direction est la liberté et Son but est Dieu. *(T-8.I.1:1-7;4;5:1,2;II.1;4;6:1,2) pp 148-151*

**83.** Certains élèves ont été assignés à chacun des enseignants de Dieu, et ils commenceront à le chercher dès que lui-même aura répondu à l'Appel. Ils ont été choisis pour lui parce que la forme du curriculum universel qu'il enseignera est la meilleure pour eux, vu leur niveau de compréhension. Ses élèves l'attendent, car sa venue est certaine. Encore une fois, ce n'est qu'une question de temps. Une fois qu'il a choisi de remplir son rôle, ils sont prêts à remplir le leur. Le temps attend qu'il fasse son choix, mais il n'attend pas ceux qu'il servira. Quand il est prêt à apprendre, les occasions d'enseigner lui sont fournies. Pour comprendre le plan du salut d'enseignement-apprentissage, il est nécessaire de saisir le concept de temps que présente le cours. L'Expiation corrige les illusions, et non la vérité. Par conséquent, elle corrige ce qui n'a jamais été. De plus, le plan de cette correction fut établi et complété simultanément, car la Volonté de Dieu est entièrement à part du temps. Il en va ainsi de toute réalité, étant de Lui. À l'instant où l'idée de séparation entra dans l'esprit du Fils de Dieu, à cet instant même la Réponse de Dieu fut donnée. Dans le temps cela est arrivé il y a très longtemps. Dans la réalité, cela n'est jamais arrivé. Le monde du temps est le monde de l'illusion. Ce qui est arrivé il y a bien longtemps semble arriver maintenant. Des choix qui ont été faits depuis longtemps paraissent s'offrir, encore à faire. Ce qui a été appris et compris et depuis longtemps dépassé est considéré comme une pensée nouvelle, une idée fraîche, une approche différente. Parce que ta volonté est libre, tu peux accepter ce qui est déjà arrivé à n'importe quel moment que tu choisis; et c'est alors seulement que tu te rends compte que cela a toujours été là. Comme le cours le souligne, tu n'es pas libre de choisir le curriculum, ni même la forme sous laquelle tu l'apprends. Tu es libre, toutefois, de décider quand tu veux l'apprendre. Et quand tu l'acceptes, il est déjà appris. *(M-2.1;2;3) p. 5*

**84.** Quand tu rencontres qui que ce soit, souviens-toi que c'est une sainte rencontre. Comme tu le vois, ainsi tu te verras toi-même. Comme tu le traites, ainsi tu te traiteras. Ce que tu penses de lui, tu le penseras de toi-même. N'oublie jamais cela, car c'est en lui que tu te trouveras ou te perdras. Chaque fois que deux Fils de Dieu se rencontrent, une nouvelle chance de salut leur est donnée. Ne quitte jamais personne sans lui avoir donné le salut et sans toi-même l'avoir reçu. Car je suis toujours là avec toi, en mémoire de *toi.* Le but du curriculum, quel que soit l'enseignant que tu choisis, est « Connais-toi toi-même. » Il n'y a rien d'autre à rechercher. Chacun est à la recherche de soi-même ainsi que de la puissance et de la gloire qu'il pense avoir perdues. Chaque fois que tu es avec quelqu'un, tu as une autre occasion de les retrouver. Ta puissance et ta gloire sont en lui parce qu'elles sont à toi. L'ego essaie de les trouver en toi seul, parce qu'il ne sait pas où regarder. Le Saint-Esprit t'enseigne que tu ne peux pas te trouver si tu ne regardes que toi, parce que ce n'est pas ce que tu es. Chaque fois que tu es avec un frère, tu apprends ce que tu es parce que tu enseignes ce que tu es. Il répondra soit par la douleur, soit par la joie, selon l'enseignant que tu suis. Il sera emprisonné ou libéré, conformément à ta décision, et tu le seras aussi. N'oublie jamais la responsabilité que tu as envers lui, parce que c'est la responsabilité que tu as envers toi-même. Donne-lui sa place dans le Royaume et tu auras la tienne. Il n'est pas possible de trouver le Royaume tout seul; et toi qui es le Royaume, tu ne peux pas te trouver seul. Ainsi, pour atteindre le but du curriculum, tu ne peux pas écouter l'ego, dont le but est de ne pas atteindre son propre but. Cela, l'ego ne le connaît pas, parce qu'il ne connaît rien. Mais toi tu peux le connaître, et tu le connaîtras si tu es désireux de regarder ce que l'ego voudrait faire de toi. Cela est ta responsabilité, parce qu'après avoir réellement regardé cela, tu *accepteras* l'Expiation pour toi-même. Quel autre choix pourrais-tu faire? Ayant fait ce choix, tu comprendras pourquoi tu as cru autrefois qu'en rencontrant quelqu'un d'autre, tu pensais que *c'était* quelqu'un d'autre. Et chaque sainte rencontre dans laquelle tu entres pleinement t'enseignera qu'il n'en est rien. *(T-8.III.4;5;6) pp 152-153*

**85.** Veux-tu la liberté du corps ou de l'esprit? Car tu ne peux pas avoir les deux. Laquelle estimes-tu? Laquelle est ton but? Car tu vois l'une comme un moyen et l'autre, une fin... Il n'en est pas un qui n'ait soif de liberté et n'essaie de la trouver. Or il la cherchera là où il croit qu'elle est et qu'elle peut être trouvée. Il la croira possible de l'esprit ou du corps, et de l'autre il fera un moyen servant à atteindre son choix. Où la liberté du corps a été choisie, l'esprit est utilisé comme moyen dont la valeur réside dans son aptitude à trouver les manières d'atteindre la liberté du corps. Or la liberté du corps est sans signification, ainsi l'esprit est-il voué au service des illusions. C'est une situation si contradictoire et si impossible que quiconque choisit cela n'a aucune idée de ce qui a de la valeur. Or même dans cette confusion, si profonde qu'elle ne peut être décrite, le Saint-Esprit attend avec une douce patience, aussi certain du résultat qu'Il est sûr de l'Amour de Son Créateur. Il connaît que celui qui a pris cette folle décision est aussi cher à Son Créateur que l'amour l'est à lui-même. Ne sois pas du tout troublé de penser comment Il peut changer si facilement les rôles de moyen et de fin dans ce que Dieu aime, et voudrait libre à jamais. Mais sois plutôt reconnaissant de pouvoir être un moyen servant à Sa fin. C'est le seul service qui conduise à la liberté. Pour servir à cette fin, le corps doit être perçu comme étant sans péché, parce que le but est l'impeccabilité. L'absence de contradiction rend la douce transition de moyen à fin aussi facile que le passage de la haine à la gratitude aux yeux qui pardonnent. Tu seras sanctifié par ton frère, n'utilisant ton corps que pour servir ceux qui sont sans péché. Et il te sera impossible de haïr ce qui sert à ceux que tu voudrais guérir. Cette relation sainte, qui est belle en son innocence, puissante en sa force, et flamboie d'une lumière bien plus brillante que le soleil qui éclaire le ciel que tu vois, est choisie de ton Père comme moyen pour Son Propre plan. Sois reconnaissant qu'elle ne serve pas du tout au tien… Cette relation sainte a le pouvoir de guérir toute douleur, quelle qu'en soit la forme. Ni toi ni ton frère ne pouvez servir seuls. La guérison réside uniquement dans votre volonté conjointe. Car là est ta guérison, et là tu accepteras l'Expiation. Et dans ta guérison la Filialité est guérie *parce que* ta volonté et celle de ton frère sont jointes. Devant une relation sainte, il n'y a pas de péché. La forme de l'erreur n'est plus vue, et la raison, jointe à l'amour, regarde tranquillement toute confusion en remarquant simplement : « C'était une erreur. » Et alors la même Expiation que tu as acceptée dans ta relation corrige l'erreur et dépose à sa place une partie du Ciel. Comme tu es béni, toi qui as laissé ce don être donné ! Chaque partie du Ciel que tu apportes t'est donnée. Et chaque place vide dans le Ciel que tu remplis à nouveau de l'éternelle lumière que tu apportes luit maintenant sur toi. Les moyens de l'impeccabilité ne peuvent pas connaître la peur parce qu'ils ne portent que l'amour avec eux. *(T-22.VI.1:1-5,8-10;2;3;4:1,2,4-8;5) pp 514-515*

**86.** La naissance physique n'est pas un commencement, c'est une continuation. Tout ce qui continue est déjà né. Cela augmente quand tu es désireux de rendre la partie de ton esprit qui n'est pas guérie à la partie supérieure, le rendant indivisé à la création. Je suis venu pour te donner le fondement, afin que tes propres pensées puissent te rendre vraiment libre. Tu as porté le fardeau d'idées non partagées qui sont trop faibles pour augmenter, mais les ayant faites tu ne savais pas comment les défaire. Tu ne peux pas annuler seul tes erreurs passées. Elles ne disparaîtront pas de ton esprit sans l'Expiation, un remède que tu n'as pas fait. L'Expiation doit être comprise comme un pur acte de partage. C'est ce que je voulais dire lorsque j'ai dit qu'il est possible même dans ce monde d'écouter une seule Voix. Si tu fais partie de Dieu et que la Filialité est une, tu ne peux pas être limité au soi que voit l'ego. Toute pensée aimante tenue dans n'importe quelle partie de la Filialité appartient à chaque partie. Elle est partagée *parce qu'elle* est aimante. Partager, c'est la façon dont Dieu crée, qui est aussi la tienne. L'ego peut te garder en exil hors du Royaume, mais dans le Royaume même il n'a aucun pouvoir. Les idées du pur-esprit ne quittent pas l'esprit qui les pense, pas plus qu'elles ne peuvent être en conflit les unes avec les autres. Toutefois, les idées de l'ego peuvent être en conflit parce qu'elles surviennent à différents niveaux et incluent aussi des pensées opposées à un même niveau. *Il est impossible de partager des pensées qui s'opposent les unes aux autres.* Tu ne peux partager que les pensées qui sont de Dieu et qu'Il garde pour toi. Or en cela consiste le Royaume des Cieux. Les autres restent avec toi jusqu'à ce que le Saint-Esprit les ait réinterprétées à la lumière du Royaume, les rendant, elles aussi, dignes d'être partagées. Lorsqu'elles ont été suffisamment purifiées, Il te laisse les donner. C'est la décision de les partager qui *est* leur purification. *(T-5.IV.2:4-13;3) p. 87*

**87.** Tu te demandes peut-être pourquoi il est tellement crucial que tu regardes ta haine afin d'en prendre la pleine mesure. Tu penses peut-être aussi qu'il serait assez facile pour le Saint-Esprit de te la montrer et de la dissiper sans que tu aies besoin de la faire monter à la conscience. Or il est encore un autre obstacle que tu as interposé entre toi-même et l'Expiation. Nous avons dit que personne n'admettrait la peur s'il la reconnaissait. Or dans ton état d'esprit désordonné, tu n'as pas peur de la peur. Tu ne l'aimes pas, mais ce n'est pas ton souhait d'attaquer qui t'effraie réellement. Tu n'es pas sérieusement perturbé par ton hostilité. Tu la gardes cachée parce que tu crains davantage ce qu'elle recouvre. Tu pourrais même regarder sans peur la plus noire des pierres angulaires de l'ego si tu ne croyais pas que, sans l'ego, tu trouverais au-dedans de toi quelque chose dont tu as plus peur encore. Tu n'as pas réellement peur de la crucifixion. Ta réelle terreur est de la rédemption. Sous les fondements ténébreux de l'ego se trouve la mémoire de Dieu, et c'est cela dont tu as réellement peur. Car cette mémoire te rétablirait immédiatement à ta juste place, et c'est cette place que tu as cherché à quitter. Ta peur de l'attaque n'est rien en comparaison de ta peur de l'amour. Tu serais même prêt à regarder ton souhait brutal de tuer le fils de Dieu si tu ne croyais pas qu'il te sauve de l'amour. Car ce souhait a causé la séparation, et tu l'as protégé parce que tu ne veux pas que la séparation soit guérie. Tu te rends compte qu'en enlevant le noir nuage qui l'obscurcit, ton amour pour ton Père te pousserait à répondre à Son Appel et à bondir jusqu'au Ciel. Tu crois que l'attaque est le salut parce qu'elle t'empêcherait de le faire. Car au plus profond de toi, plus loin que les fondements de l'ego et bien plus fort qu'ils ne le seront jamais, il y a ton amour pour Dieu, qui brûle d'un feu intense, et Le Sien pour toi. C'est cela, en réalité, que tu veux cacher. *(T-13.III.1;2) pp 259-260*

**88.** J’ai déjà dit que tu crois ne pas pouvoir contrôler la peur parce que c'est toi-même qui l'a faite, et ta croyance en elle semble faire qu'elle échappe à ton contrôle. Or toute tentative pour résoudre l'erreur en tentant de maîtriser la peur est inutile. Le fait même de supposer que la peur a besoin d'être maîtrisée confirme son pouvoir. La véritable solution repose entièrement sur la maîtrise par l'amour. Dans l'intérim, toutefois, le sentiment de conflit est inévitable, puisque tu t'es placé dans une position où tu crois dans le pouvoir de ce qui n'existe pas. Rien et tout ne peuvent coexister. Croire en l'un, c'est nier l'autre. La peur n'est vraiment rien et l'amour est tout. Chaque fois que la lumière pénètre dans les ténèbres, les ténèbres sont abolies. Ce que tu crois est vrai pour toi. En ce sens la séparation *s'est* produite, et c'est faire un usage inapproprié du déni que de le nier. Toutefois, se concentrer sur l'erreur n'est qu'une erreur de plus. La démarche correctrice initiale consiste à reconnaître temporairement qu'il y a un problème, mais seulement comme indication d'un besoin de correction immédiate. Cela établit un état d'esprit dans lequel l'Expiation peut être acceptée sans délai. *(T-2.VII.4;5:1-9) pp 34-35*

**89.** Dieu a créé Ses Fils en étendant Sa Pensée, tout en retenant dans Son Esprit les extensions de Sa Pensée. Ainsi, toutes Ses Pensées sont parfaitement unies en elles-mêmes et les unes avec les autres. Le Saint-Esprit te permet de percevoir cette entièreté *maintenant.* Dieu t'a créé pour créer. Tu ne peux pas étendre Son Royaume jusqu'à ce que tu connaisses ce qu'est son entièreté. Le Saint-Esprit utilise le temps, mais Il n'y croit pas. Venant de Dieu, Il utilise tout pour le bien, mais Il ne croit pas en ce qui n'est pas vrai. Puisque le Saint-Esprit est dans ton esprit, ton esprit peut aussi croire seulement ce qui est vrai. Le Saint-Esprit ne peut parler que pour cela, parce qu'Il parle pour Dieu. Il te dit de retourner à Dieu ton esprit tout entier, parce qu'il ne L'a jamais quitté. S'il ne L'a jamais quitté, tu as seulement besoin de le percevoir tel qu'il est pour qu'il Lui soit retourné. Avoir pleinement conscience de l'Expiation, c'est donc reconnaître que *la séparation ne s'est jamais produite.* L'ego ne peut pas prévaloir contre cela, parce que c'est l'énoncé explicite que l'ego ne s'est jamais produit. *(T-6.II.8;10) pp 104-105*

**90.** Si seulement tu laissais le Saint-Esprit te parler de l'Amour que Dieu a pour toi, et du besoin qu'ont tes créations d'être à jamais avec toi, tu ressentirais l'attraction de l'éternel. Nul ne peut L'entendre parler de cela et rester longtemps désireux de traîner ici. Car c'est ta volonté d'être au Ciel, où tu es complet et tranquille, dans des relations si sûres et si pleines d'amour que toute limite est impossible. N'échangerais-tu pas tes petites relations contre cela? Car le corps *est* petit et limité, et seuls ceux que tu voudrais voir sans les limites que l'ego voudrait leur imposer peuvent t'offrir le don de la liberté. Tu n'as aucune conception des limites que tu as mises à ta perception, ni aucune idée de toute la beauté que tu pourrais voir. Mais souviens-toi de ceci : l'attraction de la culpabilité s'oppose à l'attraction de Dieu. Son attraction sur toi reste illimitée mais parce que ton pouvoir, étant le Sien, est aussi grand que le Sien, tu peux te détourner de l'amour. Ce que tu investis dans la culpabilité, tu le retires à Dieu. Et ta vue devient faible, basse et limitée, car tu as tenté de séparer le Père du Fils et de limiter leur communication. Ne cherche pas l'Expiation dans une plus grande séparation. Et ne limite pas ta vision du Fils de Dieu à ce qui interfère avec sa délivrance, et ce que le Saint-Esprit doit défaire pour le libérer. Car sa croyance dans les limites *l'a* emprisonné. *(T-15.IX.5;6) pp 345-346*

**91.** Ce que tu projettes, tu le désavoues, et tu ne crois donc pas que ce soit à toi. Tu t'exclus toi-même par le jugement même que tu es différent de celui sur qui tu projettes. Puisque tu as aussi jugé et rejeté ce que tu projettes, tu continues à l'attaquer parce que tu continues à le garder séparé. En faisant cela inconsciemment, tu essaies de garder loin de ta conscience le fait que tu t'es attaqué toi-même, et tu t'imagines ainsi que tu t'es mis en sécurité. Or la projection te blessera toujours. Elle renforce ta croyance en ton propre esprit divisé, et son seul but est de faire durer la séparation. C'est uniquement un mécanisme de l'ego pour te faire sentir différent de tes frères et séparé d'eux. L'ego le justifie en alléguant que cela te fait paraître «meilleur» qu'eux, ce qui obscurcit encore davantage ton égalité avec eux. La projection et l'attaque sont inévitablement reliées, parce que la projection est toujours un moyen de justifier l'attaque. La colère sans projection est impossible. L'ego n'utilise la projection que pour détruire ta perception à la fois de toi-même et de tes frères. Le processus commence par exclure quelque chose qui existe en toi mais que tu ne veux pas, et conduit directement à t'exclure toi-même de tes frères. Toutefois, nous avons appris qu'il y *a* une alternative à la projection. Chaque aptitude de l'ego a un meilleur usage, parce que ses aptitudes sont dirigées par l'esprit, qui a une meilleure Voix. Le Saint-Esprit étend et l'ego projette. Comme leurs buts sont opposés, ainsi le sont leurs résultats. Le Saint-Esprit commence par te percevoir comme étant parfait. Connaissant que cette perfection est partagée, Il la reconnaît en l'autre, la renforçant ainsi en vous deux. Au lieu de la colère, cela suscite l'amour pour les deux, parce que cela établit l'inclu- sion. Percevant l'égalité, le Saint-Esprit perçoit des besoins égaux. Automatiquement, cela invite l'Expiation, parce que l'Expiation est le seul besoin dans ce monde qui soit universel. Te percevoir toi-même de cette façon, c'est la seule façon de trouver le bonheur dans le monde. C'est parce qu'ainsi tu reconnais que tu n'es pas dans ce monde, car le monde *est* malheureux. Comment peux-tu trouver la joie dans un lieu sans joie, sauf en te rendant compte que tu n'es pas là ? Tu ne peux être nulle part où Dieu ne t'a pas mis, et Dieu t'a créé comme partie de Lui. Cela est à la fois où tu es et ce que tu es. C'est complètement inaltérable. C'est l'inclusion totale. Tu ne peux pas le changer ni maintenant ni jamais. C'est vrai à jamais. Ce n'est pas une croyance, mais un Fait. Tout ce que Dieu a créé est aussi vrai qu'Il l'est. Sa vérité réside seulement dans sa parfaite inclusion en Lui Qui seul est parfait. Nier cela, c'est te nier toi-même et Le nier, Lui, puisqu'il est impossible d'accepter l'un sans l'autre. *(T-6.II.2;3;4;5;6) pp 103-104*

**92. J'accepterai l'Expiation pour moi-même.** Ici est la fin du choix. Car ici nous arrivons à la décision de nous accepter tels que Dieu nous a créés. Et qu'est-ce que le choix, sauf l'incertitude de ce que nous sommes ? Il n'est pas de doute qui n'ait là ses racines. Il n'est pas de question qui ne reflète celle-ci. Il n'est pas de conflit qui n'entraîne l'unique, simple question : «Que suis-je?» Or qui pourrait poser cette question, sauf celui qui a refusé de se reconnaître lui-même ? Seul le refus de t'accepter toi-même peut faire que la question semble sincère. La seule chose qui puisse être connue avec certitude par toute chose vivante est ce qu'elle est. De ce seul point de certitude, elle regarde les autres choses aussi certaines qu'elle-même. L'incertitude à propos de ce que tu dois être est une tromperie de soi à une échelle si vaste qu'il n'est guère possible d'en concevoir l'immensité. Être vivant et ne pas te connaître toi-même, c'est croire que tu es réellement mort. Car qu'est-ce que la vie, sauf d'être toi-même, et quoi d'autre que toi peut être vivant à ta place? Qui est celui qui doute? De quoi doute-t-il? Qui interroge-t-il? Qui peut lui répondre? Il énonce simplement qu'il n'est pas lui-même, et par conséquent, étant quelque chose d'autre, il devient quelqu'un qui demande ce qu'est ce quelque chose. Or il ne pourrait jamais être en vie à moins de connaître la réponse. S'il demande comme s'il ne la connaissait pas, cela montre simplement qu'il ne veut pas être la chose qu'il est. Il l'a acceptée parce qu'il vit; l'a jugée et rejetée, a nié sa valeur et a décidé qu'il ne connaît pas la seule certitude grâce à laquelle il vit. Ainsi il devient incertain de sa vie, car ce qu'elle est a été nié par lui. C'est pour ce déni que tu as besoin de l'Expiation. Ton déni n'a rien changé dans ce que tu es. Mais tu as divisé ton esprit entre ce qui connaît et ce qui ne connaît pas la vérité. Tu es toi-même. Il n'y a pas de doute là-dessus. Et pourtant tu en doutes. Mais tu ne demandes pas quelle partie de toi peut réellement douter de toi-même. Ce ne peut pas réellement être une partie de toi qui pose cette question. Car elle la pose à qui connaît la réponse. Si c'était une partie de toi, alors la certitude serait impossible. L'Expiation remédie à l'étrange idée qu'il est possible de douter de toi-même et d'être incertain de ce que tu es réellement. Voilà qui est le comble de la folie. Or c'est la question universelle du monde. Qu'est-ce que cela signifie, sauf que le monde est fou? Pourquoi partager sa folie dans la triste croyance que ce qui est universel ici est vrai?

*(L-139.1;2;3;4;5;6) pp 275-276*

**93.** S'étendre est un aspect fondamental de Dieu qu'Il a donné à Son Fils. Dans la création, Dieu S'étendit Lui-même à Ses créations et les imprégna de la même Volonté aimante de créer. Tu n'as pas seulement été pleinement créé mais tu as aussi été créé parfait. Il n'y a aucun vide en toi. À cause de ta ressemblance avec ton Créateur, tu es créateur. Aucun enfant de Dieu ne peut perdre cette aptitude parce qu'elle est inhérente à ce qu'il est, mais il peut en user de manière inappropriée en projetant. Il y a projection, ou usage inapproprié de l'extension, lorsque tu crois qu'il existe en toi un vide ou un manque et que tu peux le combler avec tes propres idées au lieu de la vérité… Toutefois, il reste encore en toi le potentiel d'étendre, comme Dieu étendit Son Pur-Esprit à toi. En réalité c'est ton seul choix, car ta libre volonté t'a été donnée pour ta joie dans la création du parfait. En définitive, toute peur peut se réduire à cette malperception fondamentale selon laquelle tu es capable d'usurper la puissance de Dieu. Bien sûr, tu ne peux pas et tu n'as jamais été capable de le faire. Voilà la base réelle de ton évasion de la peur. L'évasion est amenée par ton acceptation de l'Expiation, qui te permet de te rendre compte que tes erreurs ne se sont jamais réellement produites. *(T-2.I.1:1-7;3:9,10;4:1-4) pp 18-19*

**94.** L'Expiation est *dans* le temps, mais pas *pour* le temps. Étant en toi, elle est éternelle. Ce qui contient le souvenir de Dieu ne peut pas être lié par le temps. Pas plus que toi. Car à moins que Dieu ne soit lié, tu ne peux pas l'être. Un instant offert au Saint-Esprit est offert à Dieu en ton nom, et en cet instant tu t'éveilleras doucement en Lui. Dans l'instant béni tu lâcheras prise de tout ce que tu as appris dans le passé, et le Saint-Esprit t'offrira vite l'entière leçon de la paix. Qu'est-ce qui peut prendre du temps, quand tous les obstacles à l'apprentissage ont été enlevés? La vérité est si loin au-delà du temps qu'elle survient tout entière d'un coup. Car de même qu'elle fut créée une, de même son unité ne dépend pas du tout du temps. Ne te soucie pas du temps et ne crains pas l'instant de sainteté qui enlèvera toute peur. Car l'instant de paix est éternel *parce qu'il* est sans peur. Il viendra, étant la leçon que Dieu te donne, par l'Enseignant qu'Il a désigné pour traduire le temps en éternité… Combien de temps peut-il falloir pour être là où Dieu veut que tu sois ? Car tu es là où tu as toujours été et seras toujours. Tout ce que tu as, tu l'as pour toujours. L'instant béni s'étire pour englober le temps, comme Dieu S'étend Lui-même pour t'englober… L'instant saint ne t'est pas encore arrivé. Or il viendra, et tu le reconnaîtras avec une parfaite certitude. Nul don de Dieu n'est reconnu de quelque autre façon. Tu peux t'exercer au mécanisme de l'instant saint et tu apprendras beaucoup en le faisant. Mais sa lumière éclatante, étincelante, qui te rendra littéralement aveugle à ce monde par sa propre vision, tu ne peux pas la fournir. Or la voici, en ce seul instant, complète, accomplie et donnée tout entière. Commence dès maintenant à t'exercer à ton petit rôle qui est de séparer du reste l'instant saint. Tu recevras des instructions très concrètes au fur et à mesure que tu avanceras. Apprendre à séparer du reste cette seule seconde, et à la ressentir comme intemporelle, c'est commencer à ressentir que tu n'es pas séparé. Ne crains pas de ne pas être aidé en cela. *(T-15.II.1;2:1-3;3:1-4;5;6:1-4) pp 326-327*

**95.** Crois-tu réellement pouvoir faire une voix capable de noyer Celle de Dieu? Crois-tu réellement pouvoir concevoir un système de pensée capable de te séparer de Lui? Crois-tu réellement pouvoir faire des plans pour ta sécurité et ta joie mieux que Lui? Tu n'as pas besoin d'être soucieux ni insoucieux; tu as seulement besoin de te décharger sur Lui de tous tes soucis, parce qu'Il prend soin de toi. Tu es Son soin parce qu'Il t'aime. Sa Voix te rappelle toujours que tous les espoirs te sont permis parce qu'Il a soin de toi. Tu ne peux pas choisir d'échapper à Ses soins parce que telle n'est pas Sa Volonté, mais tu peux choisir d'accepter Ses soins et d'utiliser le pouvoir infini de Sa sollicitude pour tous ceux qu'Il a créés par elle. Pourquoi écouterais-tu les incessants appels insanes dont tu penses faire l'objet, quand tu peux connaître que la Voix pour Dieu est en toi? Dieu t'a remis Son Pur-Esprit et Il te demande de Lui remettre le tien. Sa volonté est de le garder dans une paix parfaite, parce que tu es avec Lui d'un seul pur-esprit. T'exclure toi-même de l'Expiation, c'est l'ultime tentative désespérée de l'ego pour défendre sa propre existence. Cela reflète à la fois le besoin de l'ego de séparer et ton désir de te ranger avec son état de séparation. Ce désir signifie que tu ne veux pas être guéri. Mais le temps est maintenant. Il ne t'a pas été demandé de mettre au point toi-même le plan du salut parce que, comme je te l'ai dit plus tôt, le remède ne pourrait pas être fait par toi. Dieu Lui-même t'a donné la parfaite Correction pour tout ce que tu as fait qui n'est pas en accord avec Sa sainte Volonté. Je te rends Son plan parfaitement explicite; je te dirai aussi quel y est ton rôle et quelle urgence il y a à le remplir. Dieu pleure sur le « sacrifice » de Ses enfants qui se croient perdus pour Lui.

*(T-5.VII.1;3;4) pp 95-96*

**96.** Rien de ce que croit le monde n'est vrai. C'est un lieu dont le but est d'être une demeure où ceux qui proclament ne pas se connaître peuvent venir demander ce que c'est qu'ils sont. Et ils reviendront jusqu'à ce que l'Expiation soit acceptée et qu'ils apprennent qu'il est impossible de douter de soi-même et de ne pas être conscient de ce qu'on est. Seule l'acceptation peut t'être demandée, car ce que tu es est certain. Cela est fixé à jamais dans l'Esprit saint de Dieu, ainsi que dans le tien. Cela est si loin au-delà de tout doute et de toute question que demander ce que ce doit être est toute la preuve dont tu aies besoin pour te montrer que tu crois à la contradiction selon laquelle tu ne connais pas ce que tu ne peux manquer de connaître. Est-ce là une question ou un énoncé qui contient sa propre négation? Ne permettons pas à nos esprits saints de s'occuper à des songeries aussi insensées. Nous avons une mission ici. Nous ne sommes pas venus pour renforcer la folie en laquelle nous avons cru autrefois. N'oublions pas le but que nous avons accepté. C'est plus que notre seul bonheur que nous sommes venus gagner. Ce que nous acceptons pour ce que nous sommes proclame ce que chacun doit être, avec nous. Ne déçois pas tes frères, ou c'est toi-même que tu déçois. Regarde-les avec amour, afin qu'ils connaissent qu'ils font partie de toi, et toi d'eux. C'est cela qu'enseigne l'Expiation en démontrant que l'Unité du Fils de Dieu est inattaquée par sa croyance qu'il ne connaît pas ce qu'il est. Aujourd'hui accepte l'Expiation, non pour changer la réalité mais simplement pour accepter la vérité à ton sujet, et continuer ton chemin en te réjouissant dans l'Amour infini de Dieu. C'est tout ce qu'il nous est demandé de faire*…(L-139.7;8;9;10:1-3) p. 276*

**97.** « Les méchants périssent » devient un énoncé de l'Expiation si le mot « périr » est pris au sens d'« être défait ». Toute pensée sans amour doit être défaite, un mot que l'ego ne peut même pas comprendre. Pour l'ego, être défait signifie être détruit. L'ego ne sera pas détruit parce qu'il fait partie de ta pensée, mais parce qu'il est incapable de créer et donc de partager, il sera réinterprété pour te délivrer de la peur. La partie de ton esprit que tu as donnée à l'ego retournera simplement au Royaume, où ton esprit tout entier a sa place. Tu peux retarder le complètement du Royaume, mais tu ne peux pas y introduire le concept de la peur. Maintenant tu dois apprendre que seule la patience infinie produit des effets immédiats. C'est ainsi que le temps est échangé contre l'éternité. La patience infinie fait appel à l'amour infini et, en produisant des résultats *maintenant,* elle rend le temps non nécessaire. Nous avons dit à maintes reprises que le temps est un mécanisme d'apprentissage qui sera aboli lorsqu'il ne sera plus utile. Le Saint-Esprit, Qui parle pour Dieu dans le temps, connaît aussi que le temps est in-signifiant. Il te rappelle cela à chaque instant du temps qui passe, parce que Sa fonction particulière est de te ramener à l'éternité, puis de rester pour y bénir tes créations. Il est la seule bénédiction que tu puisses véritablement donner, parce qu'Il est véritablement béni. Parce qu'Il t'a été librement donné par Dieu, tu dois Le donner comme tu L'as reçu. *(T-5.VI.9;12) pp 93-94*

**98.** Guérison» est un mot qui ne peut s'appliquer à aucun des remèdes que le monde accepte comme bénéfiques. Ce que le monde perçoit comme thérapeutique est seulement ce qui fera que le corps ira «mieux». Quand il essaie de guérir l'esprit, il ne voit pas de séparation d'avec le corps, où il pense que l'esprit existe. Ses formes de guérison doivent donc substituer l'illusion à l'illusion. Une croyance en la maladie prend une autre forme, ainsi le patient se perçoit maintenant lui-même comme allant bien. Il n'est pas guéri. Il a simplement rêvé qu'il était malade, et dans le rêve il a trouvé une formule magique pour faire qu'il aille bien. Or il ne s'est pas éveillé du rêve, donc son esprit reste exactement comme il était auparavant. Il n'a pas vu la lumière qui l'éveillerait et mettrait fin au rêve… L'Expiation guérit avec certitude, et guérit toute maladie. Car l'esprit qui comprend que la maladie ne peut être qu'un rêve n'est pas trompé par les formes que peut prendre le rêve. La maladie ne peut venir là où la culpabilité est absente, car elle n'est qu'une autre forme de culpabilité. *(L-140.1;2:1-4;4:1-3) p. 278*

**99.** Une pensée irrationnelle est une pensée désordonnée. Dieu Lui-même ordonne ta pensée parce que ta pensée a été créée par Lui. Le sentiment de culpabilité est toujours signe que tu ne connais pas cela. Il montre aussi que tu crois pouvoir penser à part de Dieu, et que tu veux le faire. Chaque pensée désordonnée s'accompagne de culpabilité dès son commencement, et c'est la culpabilité qui la maintient dans sa continuité. La culpabilité est inéluctable pour ceux qui croient qu'ils ordonnent leurs propres pensées, et doivent donc obéir à leurs diktats. Cela les fait sentir responsables de leurs erreurs mais sans reconnaître qu'en acceptant cette responsabilité, ils réagissent de manière irresponsable. Si la seule responsabilité du faiseur de miracles est d'accepter l'Expiation pour lui-même, et je t'assure que ce l'est, alors la responsabilité de *ce* qui est expié ne peut pas t'incomber. Le dilemme ne peut être résolu qu'en acceptant la solution de défaire. Tu *serais* responsable de tous les effets de ta pensée fausse si elle ne pouvait pas être défaite. Le but de l'Expiation est de ne sauver le passé que sous une forme purifiée. Si tu acceptes le remède à la pensée désordonnée, remède dont l'efficacité est au-delà du doute, comment ses symptômes peuvent-ils rester ? Que tu continues dans la décision de rester séparé est la seule raison possible pour que continue le sentiment de culpabilité. Nous avons déjà dit cela, mais sans insister sur les résultats destructeurs de la décision. Toute décision de l'esprit affecte à la fois la conduite et l'expérience. Ce que tu veux, tu t'y attends. Cela n'est pas délirant. Ton esprit *fait* ton avenir, et il le retournera à la pleine création à tout moment s'il accepte d'abord l'Expiation. Il retournera aussi à la pleine création dès l'instant qu'il l'aura fait. Ayant abandonné sa pensée désordonnée, l'ordonnance correcte de la pensée devient tout à fait apparente. *(T-5.V.7;8) pp 91-92*

**100.** Le Christ est le Fils de Dieu tel qu'Il L'a créé. Il est le Soi Que nous partageons et Qui nous unit les uns aux autres, aussi bien qu'à Dieu. Il est la Pensée Qui demeure encore au-dedans de l'Esprit Qui est Sa Source. Il n'a pas quitté Sa sainte demeure ni perdu l'innocence dans laquelle Il a été créé. Il demeure à jamais inchangé dans l'Esprit de Dieu. Le Christ est le lien qui te garde un avec Dieu et qui garantit que la séparation n'est pas plus qu'une illusion de désespoir, car l'espoir demeurera à jamais en Lui. Ton esprit fait partie du Sien, et le Sien du tien. Il est la partie où réside la Réponse de Dieu, où toutes les décisions sont déjà prises et les rêves sont terminés… Demeure du Saint-Esprit, et chez Lui en Dieu seul, le Christ reste en paix dans le Ciel de ton esprit saint. C'est la seule partie de toi qui ait une réalité en vérité. Le reste est des rêves. Or ces rêves seront donnés au Christ, pour s'effacer devant Sa gloire et te révéler enfin ton saint Soi, le Christ. Le Saint-Esprit va du Christ en toi vers tous tes rêves, les enjoignant de venir à Lui pour être traduits en vérité. Il les échangera contre le rêve ultime que Dieu a désigné pour être la fin des rêves. Car quand le pardon repose sur le monde et que la paix est venue à chaque Fils de Dieu, que pourrait-il y avoir qui garde les choses séparées, car que reste-t-il à voir, sauf la face du Christ? Or cette sainte face, combien de temps la verra-t-on, puisqu'elle ne fait que symboliser que le temps d'apprendre est maintenant terminé et que le but de l'Expiation est enfin atteint? Cherchons donc à trouver la face du Christ et à ne regarder rien d'autre. En contemplant Sa gloire, nous connaîtrons que nous n'avons pas besoin d'apprentissage, ni de perception, ni de temps ni de quoi que ce soit, sauf le saint Soi, le Christ Que Dieu a créé Son Fils. *(Qu’est-ce que le Christ?.1;2:1-3;3;4;5) p. 448*

**101.** Comme tu enseignes, ainsi tu apprendras. Jamais je ne te délaisserai ni ne t'abandonnerai, parce qu'en t'abandonnant je m'abandonnerais moi-même et j'abandonnerais Dieu Qui m'a créé. Tu t'abandonnes toi-même et tu abandonnes Dieu si tu abandonnes n'importe lequel de tes frères. Tu dois apprendre à les voir tels qu'ils sont, et comprendre qu'ils appartiennent à Dieu comme toi. Comment pourrais-tu mieux traiter ton frère qu'en rendant à Dieu ce qui est à Dieu? L'Expiation te donne le pouvoir d'un esprit guéri, mais le pouvoir de créer est de Dieu. Par conséquent, ceux qui ont été pardonnés doivent se dévouer d'abord à la guérison, parce qu'ayant reçu l'idée de la guérison ils doivent la donner pour la garder. Le plein pouvoir de la création ne peut pas être exprimé aussi longtemps qu'une seule des idées de Dieu est refusée au Royaume. La volonté conjointe de la Filialité est le seul créateur capable de créer comme le Père, parce que seuls ceux qui sont complets peuvent penser complètement, et rien ne manque à la pensée de Dieu. Dans tout ce que tu ne penses pas par le Saint-Esprit, il y a un manque. Comment peux-tu souffrir, toi qui es si saint? Tout ton passé a disparu, sauf sa beauté, et il ne reste rien, qu'une bénédiction. J'ai sauvé toutes tes gentillesses et chaque pensée aimante que tu as jamais eues. Je les ai purifiées des erreurs qui cachaient leur lumière et les ai gardées pour toi dans leur propre parfait rayonnement. Elles sont au-delà de la destruction et au-delà de la culpabilité. Elles sont venues du Saint-Esprit en toi, et nous savons que ce que Dieu crée est éternel. Tu peux certes t'en aller en paix parce que je t'ai aimé comme je me suis aimé moi-même. Tu vas avec ma bénédiction et pour ma bénédiction. Tiens-la et partage-la, afin qu'elle soit nôtre à jamais. Je place la paix de Dieu dans ton cœur et dans tes mains, pour que tu la tiennes et la partages. Le cœur est pur pour la tenir et les mains sont fortes pour la donner. Nous ne pouvons pas perdre. Mon jugement est aussi fort que la sagesse de Dieu, dans le Cœur et les Mains Duquel nous avons l'être. Ses enfants dans leur quiétude sont Ses Fils bienheureux. Les Pensées de Dieu sont avec toi. *(T-5.IV.6:4-8;7;8) pp 88-89*

**102.** En moi, saint Fils de Dieu, sont réconciliées toutes les parties du plan du Ciel pour sauver le monde. Quel conflit pourrait-il y avoir, alors que toutes les parties n'ont qu'un but et qu'une fin? Comment pourrait-il y avoir une seule partie qui se tienne seule, ou une partie qui soit plus ou moins importante que les autres ? Je suis le moyen par lequel le Fils de Dieu est sauvé, parce que le but du salut est de trouver l'impeccabilité que Dieu a placée en moi. J'ai été créé la chose que je cherche. Je suis le but que le monde recherche. Je suis le Fils de Dieu, Son seul Amour éternel. Je suis les moyens aussi bien que la fin du salut. *Père, que je prenne aujourd'hui le rôle que Tu m'offres dans Ta requête pour que j'accepte l'Expiation pour moi-même. Car ainsi ce qui est par là réconcilié en moi devient aussi sûrement réconcilié avec Toi. (L-318.1;2) p. 476*

**103.** Guérir n'est pas créer; c'est réparer. Le Saint-Esprit favorise la guérison en regardant par-delà vers ce qu'étaient les enfants de Dieu avant qu'il y ait besoin de guérison, et ce qu'ils seront une fois guéris… Le Saint-Esprit est le pur esprit de la joie. Il est l'Appel au retour dont Dieu a béni l'esprit de Ses Fils séparés. Cela est la vocation de l'esprit. L'esprit n'avait pas d'appel jusqu'à la séparation, parce qu'avant cela il n'avait que l'être, et il n'aurait pas compris l'Appel à la justesse de pensée. Le Saint-Esprit est la Réponse de Dieu à la séparation; le moyen par lequel l'Expiation guérit jusqu'à ce que l'esprit entier retourne créer. Le principe de l'Expiation et la séparation ont commencé en même temps. Quand l'ego a été fait, Dieu a placé dans l'esprit l'Appel à la joie. Cet Appel est si fort que l'ego se dissout toujours quand Il résonne. C'est pourquoi tu dois choisir d'entendre l'une des deux voix en toi. L'une, tu l'as faite toi-même, et celle-là n'est pas de Dieu. Mais l'autre t'est donnée par Dieu, Qui te demande seulement de l'écouter. Le Saint-Esprit est en toi, dans un sens très littéral. C'est Sa Voix qui t'appelle à revenir là où tu étais auparavant et seras de nouveau. Il est possible même en ce monde de n'entendre que cette Voix et aucune autre. Cela demande un effort et un grand désir d'apprendre. C'est la dernière leçon que j'ai apprise, et les Fils de Dieu sont aussi égaux comme apprenants qu'ils le sont comme Fils. *(T-5.II.1:1,2;2;3) pp 80-81*

**104. COMMENT LE MONDE FINIRA-T-IL?** Ce qui n'a pas de commencement peut-il réellement finir? Le monde finira dans une illusion, comme il a commencé. Or sa fin sera une illusion de miséricorde. L'illusion de pardon, complet, n'excluant personne, d'une douceur illimitée, le couvrira en cachant tout le mal, en dissimulant tout le péché et en mettant fin pour toujours à la culpabilité. Ainsi finit le monde que la culpabilité a fait, car maintenant il n'a pas de but et il a disparu… Quand il ne restera plus une seule pensée de péché, le monde sera terminé. Il ne sera ni détruit ni attaqué ni même touché. Il cessera simplement de sembler être. Bien sûr, cela semble être très, très loin. « Quand il ne restera plus une seule pensée de péché » semble certes être un but à long terme. Mais le temps s'arrête et attend le but des enseignants de Dieu. Il ne reste pas une seule pensée de péché dès l'instant où n'importe lequel d'entre eux accepte l'Expiation pour lui-même. Il n'est pas plus facile de pardonner un seul péché que de tous les pardonner. L'illusion d'un ordre de difficulté est un obstacle que l'enseignant de Dieu doit apprendre à dépasser et à laisser derrière lui. Un seul péché parfaitement pardonné par un seul enseignant de Dieu peut rendre le salut complet. Peux-tu comprendre cela ? Non, cela ne signifie rien pour quiconque ici. Or c'est la leçon finale dans laquelle l'unité est rétablie. Elle va à l'encontre de toute la pensée du monde, mais le Ciel aussi. Le monde finira quand son système de pensée aura été complètement renversé… Le monde finira dans la joie, parce que c'est un lieu de chagrin. Quand la joie est venue, le but du monde a disparu. Le monde finira dans la paix, parce que c'est un lieu de guerre. Quand la paix est venue, quel est le but du monde ? Le monde finira dans le rire, parce que c'est un lieu de larmes. Où il y a le rire, qui peut encore pleurer? Et seul le pardon complet apporte tout cela pour bénir le monde. Le monde s'en ira dans une bénédiction, car il ne finira pas comme il a commencé. Tourner l'enfer en Ciel est la fonction des enseignants de Dieu, car ce qu'ils enseignent, ce sont des leçons où le Ciel se reflète. Maintenant assieds-toi en véritable humilité et rends-toi compte que tout ce que Dieu voudrait que tu fasses, tu peux le faire. Ne sois pas arrogant en disant que tu ne peux pas apprendre Son Propre curriculum. Sa Parole dit autre chose. Que Sa Volonté soit faite. Il ne peut en être autrement. Et sois reconnaissant de ce qu'il en est ainsi. *(M-14.1:1-5;2:10-12;3;4:1;5) pp 38-39*

**105.** Ma confiance en toi est plus grande que la tienne en moi pour le moment, mais il n'en sera pas toujours ainsi. Ta mission est très simple. Il t'est demandé de vivre de façon à démontrer que tu n'es pas un ego, et je ne me trompe pas en choisissant les canaux de Dieu. Le Saint partage ma confiance et Il accepte mes décisions d'Expiation parce que ma volonté n'est jamais en désaccord avec la Sienne. J'ai dit plus tôt que je suis en charge de l'Expiation. C'est seulement parce que j'y ai complété mon rôle en tant qu'homme et que je peux maintenant le compléter par autrui. Les canaux que j'ai choisis ne peuvent faillir, parce que je leur prêterai ma force tant que la leur est insuffisante. J'irai chez le Saint avec toi, et par ma perception Il pourra jeter un pont sur le petit fossé. Ta gratitude envers ton frère est le seul don que je veux. Je l'apporterai à Dieu pour toi, connaissant que connaître ton frère, *c'est* connaître Dieu. Si tu as de la gratitude envers ton frère, tu as de la gratitude envers Dieu pour ce qu'Il a créé. C'est par ta gratitude que tu en viens à connaître ton frère, et un seul moment de vraie re-connaissance fait que chacun devient ton frère parce que chacun est de ton Père. L'amour ne conquiert pas toutes choses, mais il rectifie toutes choses. Parce que tu es le Royaume de Dieu, je peux te reconduire à tes propres créations. Tu ne les reconnais pas maintenant, mais ce qui a été dissocié est toujours là. Quand tu t'approches d'un frère, tu t'approches de moi; et quand tu t'éloignes de lui, tu m'éloignes de toi. Le salut est une entreprise qui repose sur la collaboration. Il ne peut pas être entrepris avec succès par ceux qui se désengagent de la Filialité, parce qu'ils se désengagent de moi. Dieu ne viendra à toi que lorsque tu Le donneras à tes frères. Apprends d'abord d'eux et tu seras prêt à entendre Dieu. C'est parce que la fonction de l'amour est une. *(T-4.VI.6;7;8) p. 73*

**106.** Les progrès de l'enseignant de Dieu peuvent être lents ou rapides, selon qu'il reconnaît le caractère inclusif de l'Expiation ou qu'il en exclut pour un temps certaines zones à problèmes. Dans certains cas il y a une soudaine et complète prise de conscience de la parfaite applicabilité de la leçon de l'Expiation à toutes les situations, mais cela est relativement rare. Il se peut que l'enseignant de Dieu ait accepté la fonction que Dieu lui a donnée bien longtemps avant d'avoir appris tout ce que lui offre son acceptation. C'est seulement la fin qui est certaine. N'importe où en cours de route la nécessaire prise de conscience de l'inclusion peut l'atteindre. Si le chemin semble long, qu'il soit content. Il a décidé la direction qu'il veut prendre. Que lui était-il demandé de plus ? Une fois qu'il a fait ce qui était requis, est-ce que Dieu lui refuserait le reste ?

*(M-22.2) p. 57*

**107.** J'ai entendu une seule Voix parce que j'ai compris que je ne pouvais pas expier pour moi seul. Écouter une seule Voix implique la décision de La partager afin de L'entendre soi-même. L'Esprit qui était en moi est encore irrésistiblement attiré vers chaque esprit que Dieu a créé, parce que l'Entièreté de Dieu est l'Entièreté de Son Fils. Tu ne peux pas être blessé, et à ton frère tu ne veux rien montrer, sauf ton entièreté. Montre-lui qu'il ne peut pas te blesser, et ne lui fais aucun reproche, sinon c'est à toi-même que tu le fais. C'est ce que signifie «présenter l'autre joue». L'enseignement se fait de plusieurs façons, par-dessus tout en donnant l'exemple. L'enseignement devrait être guérison, parce que c'est un partage d'idées, et c'est la re-connaissance du fait que partager des idées, c'est les renforcer. Je ne peux pas oublier mon besoin d'enseigner ce que j'ai appris, qui a surgi en moi *parce que* je l'ai appris. Je fais appel à toi pour enseigner ce que tu as appris, parce qu'en le faisant tu pourras t'y fier. Rends-le fiable en mon nom parce que mon nom est le Nom du Fils de Dieu. Ce que j'ai appris, je te le donne librement, et l'Esprit qui était en moi se réjouit quand tu choisis de l'entendre. C'est en défaisant que le Saint-Esprit expie en nous tous, et ainsi lève le fardeau que tu as placé dans ton esprit. En Le suivant, tu es reconduit vers Dieu où est ta place; or comment peux- tu trouver le chemin, sauf en emmenant ton frère avec toi ? Mon rôle dans l'Expiation n'est pas complet tant que tu ne t'y es pas joint et ne l'as pas donnée. *(T-5.IV.4;5;6:1-3) pp 87-88*

**108.** L'erreur ne peut pas réellement menacer la vérité, qui sait toujours y résister. De fait, seule l'erreur est vulnérable. Tu es libre d'établir ton royaume où bon te semble, mais le choix juste est inévitable si tu te souviens de ceci : *Le pur-esprit est à jamais en état de grâce. Ta réalité n'est que pur-esprit. Donc tu es à jamais en état de grâce.* L'Expiation défait toutes les erreurs à cet égard et c'est ainsi qu'elle arrache la source de la peur. Chaque fois que tu le ressens comme une menace quand Dieu te rassure, c'est toujours parce que tu défends une loyauté mal placée ou mal dirigée. Quand tu projettes cela sur les autres, tu les emprisonnes, mais seulement dans la mesure où tu renforces des erreurs qu'ils ont déjà faites. Cela les rend vulnérables aux distorsions des autres, puisque leur propre perception d'eux-mêmes est distordue. Le faiseur de miracles ne peut que les bénir, ce qui défait leurs distorsions et les libère de prison. Tu réagis à ce que tu perçois, et comme tu perçois, ainsi tu te conduiras. La Règle d'Or te demande de faire pour les autres ce que tu voudrais qu'ils fassent pour toi. Cela signifie que la perception des deux doit être exacte. La Règle d'Or est la règle à suivre pour une conduite appropriée. Tu ne peux pas te conduire de manière appropriée si tu ne perçois pas correctement. Puisque toi et ton prochain êtes membres égaux d'une même famille, comme tu perçois les deux, ainsi tu feras pour les deux. C'est à partir de la perception de ta propre sainteté que tu devrais regarder la sainteté des autres. *(T-1.III.5;6) pp 10-11*

**109.** Qu'advient-il des perceptions s'il n'y a pas de jugements et rien que parfaite égalité? La perception devient impossible. La vérité peut seulement être connue. Tout en elle est également vrai et connaître n'importe quelle de ses parties, c'est la connaître tout entière… Toi qui réellement ne fais qu'un avec elle, tu as seulement besoin de te connaître toi-même pour que ta connaissance soit complète. Connaître le miracle de Dieu, c'est connaître Dieu. Le pardon est la guérison de la perception de séparation. Une perception correcte de ton frère est nécessaire, parce que les esprits ont choisi de se voir eux-mêmes séparés. Le pur-esprit connaît Dieu complètement. Tel est son pouvoir miraculeux. Le fait que chacun possède ce pouvoir complètement est une condition tout à fait étrangère à la pensée du monde. Le monde croit que si quiconque a tout, il ne reste plus rien. Mais les miracles de Dieu sont aussi totaux que Ses Pensées, parce qu'ils *sont* Ses Pensées. Aussi longtemps que dure la perception, la prière aura une place. Puisque la perception repose sur le manque, ceux qui perçoivent n'ont pas totalement accepté l'Expiation et ne se sont pas totalement donnés à la vérité. La perception est basée sur un état séparé, de sorte que quiconque perçoit a besoin de guérison. C'est la communion, et non la prière, qui est l'état naturel de ceux qui connaissent. Dieu et Son miracle sont inséparables. Qu'elles sont belles, en effet, les Pensées de Dieu qui vivent dans Sa lumière ! Ta valeur est au-delà de la perception parce qu'elle est au-delà du doute. Ne te perçois pas sous des lumières différentes. Connais-toi dans la Seule Lumière où le miracle qui est toi est parfaitement clair. *(T-3.V.8:1-4,8,9;9;10) pp 48-49*

**110.** … c'est de l'indésir d'accepter sans équivoque la nécessité de la guérison que vient la peur de la guérison. Ce que l'œil du corps voit ne corrige pas, pas plus que l'erreur ne peut être corrigée par un quelconque mécanisme observable physiquement. Aussi longtemps que tu croiras en ce que ta vue physique te dit, tes tentatives de correction seront mal dirigées. La vraie vision est obscurcie, parce que tu ne peux pas supporter de voir ton propre autel profané. Mais puisque l'autel a été profané, ton état devient doublement dangereux à moins qu'il ne *soit* perçu. La guérison est une aptitude qui s'est développée après la séparation, avant quoi elle n'était pas nécessaire. Comme tous les aspects de la croyance dans l'espace et le temps, elle est temporaire. Toutefois, aussi longtemps que le temps persiste, il est besoin de la guérison comme moyen de protection. Car la guérison repose sur la charité et la charité est une façon de percevoir la perfection d'autrui même si tu ne peux pas la percevoir en toi-même. La plupart des concepts plus élevés dont tu es capable maintenant dépendent du temps. La charité est en fait un reflet plus faible d'un amour qui embrasse tout, beaucoup plus puissant, et qui va bien au-delà de n'importe quelle forme de charité que tu es présentement capable de concevoir. Dans le sens limité où elle peut être atteinte maintenant, la charité est essentielle à la justesse d'esprit. La charité est une façon de regarder quelqu'un d'autre comme s'il avait déjà dépassé de beaucoup ce qu'il a effectivement accompli dans le temps. Puisque sa propre pensée est erronée, il ne peut pas voir l'Expiation pour lui-même, sinon il n'aurait pas besoin de charité. La charité qui lui est accordée reconnaît à la fois qu'il a besoin d'aide et qu'il l'acceptera. Ces deux perceptions impliquent clairement qu'elles dépendent du temps, ce qui montre bien que la charité se situe encore dans les limites de ce monde. J'ai dit plus tôt que seule la révélation transcende le temps. Le miracle, comme expression de charité, ne peut que l'abréger. Il faut comprendre, toutefois, que chaque fois que tu offres un miracle à un autre, tu abrèges votre souffrance à tous les deux. Cette correction s'exerce à la fois rétroactivement et progressivement. *(T-2.V.8;9;10) pp 28-29*

**111.** Il faudrait bien noter que Dieu a *un* seul Fils. Si toutes Ses créations sont Ses Fils, chacune doit être partie intégrante de la Filialité tout entière. La Filialité en son Unité transcende la somme de ses parties. Toutefois, cela est obscurci aussi longtemps que n'importe laquelle de ses parties manque. C'est pourquoi le conflit ne peut pas être résolu de manière définitive tant que toutes les parties de la Filialité ne sont pas retournées. C'est alors seulement que la signification de l'entièreté en son sens véritable pourra être comprise. N'importe quelle partie de la Filialité peut croire en l'erreur ou en l'incomplétude si tel est son choix. Ce faisant, toutefois, elle croit en l'existence du néant. La correction de cette erreur est l'Expiation. J'ai déjà brièvement parlé d'être prêt, mais cela aiderait peut-être d'apporter ici quelques précisions supplémentaires. Être prêt n'est que le préalable de l'accomplissement. Il ne faudrait pas confondre les deux. Aussitôt que survient un état dans lequel l'esprit est prêt, il y a généralement un désir d'accomplis- sement jusqu'à un certain degré, mais il n'est certainement pas nécessairement indivisé. Cet état n'implique pas plus qu'un potentiel de changement d'esprit. La confiance ne peut pas se développer pleinement jusqu'à ce que la maîtrise ait été accomplie. Nous avons déjà tenté de corriger l'erreur fondamentale voulant que la peur peut être maîtrisée, et nous avons souligné que la seule maîtrise véritable est par l'amour. Être prêt n'est que le commencement de la confiance. Tu penses peut-être qu'un temps extrêmement long est nécessaire entre l'être-prêt et la maîtrise, mais laisse-moi te rappeler que le temps et l'espace sont sous mon contrôle.

*(T-2.VII.6;7) pp 35-36*

**112.** Jésus a montré la voie. Pourquoi ne lui en serais-tu pas reconnaissant? Il a demandé l'amour, mais seulement pour te le donner. Tu ne t'aimes pas toi-même. Mais à ses yeux ta beauté est si complète et parfaite qu'il voit en elle une image de son Père. Tu deviens le symbole de son Père ici sur terre. Il se tourne vers toi pour l'espoir, parce qu'en toi il ne voit ni limite ni tache qui gâche ta belle perfection. À ses yeux la vision du Christ brille avec une constance parfaite. Il est demeuré avec toi. Ne voudrais-tu pas apprendre la leçon du salut par son apprentissage ? Pourquoi choisirais-tu de partir à nouveau, alors qu'il a fait le voyage pour toi? Ce cours est venu de lui parce que ses paroles t'ont rejoint dans une langue que tu peux aimer et comprendre. Est-il possible qu'il y ait d'autres enseignants, pour guider dans la voie ceux qui parlent des langues différentes et font appel à des symboles différents? Certainement qu'il y en a. Est-ce que Dieu laisserait quiconque sans une aide très présente dans les moments de trouble, un sauveur qui puisse Le symboliser? Or nous avons besoin d'un programme qui a de nombreux aspects, non pas à cause de différences de contenu mais parce que les symboles doivent varier et changer pour répondre aux besoins. Jésus est venu pour répondre au tien. En lui tu trouves la Réponse de Dieu. Enseigne donc avec lui, car il est avec toi; il est toujours là.

*(M-23.5;7) p. 61*

**113. QU'EST-CE QUE LA RÉSURRECTION?** Tout simplement, la résurrection est de vaincre la mort, ou de la surmonter. C'est un réveil ou une renaissance, un changement d'esprit sur la signification du monde. C'est l'acceptation de l'interprétation que donne le Saint-Esprit du but du monde : l'acceptation de l'Expiation pour soi-même. C'est la fin des rêves de misère, et l'heureuse prise de conscience du rêve final du Saint-Esprit. C'est la re-connaissance des dons de Dieu. C'est le rêve dans lequel le corps fonctionne parfaitement, n'ayant pas de fonction, sauf la communication. C'est la leçon par laquelle l'apprentissage prend fin, car avec elle il est consommé et surpassé. C'est l'invitation à Dieu de faire Son dernier pas. C'est le renoncement à tous les autres buts, tous les autres intérêts, tous les autres souhaits et tous les autres soucis. C'est le désir unique du Fils pour le Père. La résurrection est la négation de la mort, étant l'affirmation de la vie. Ainsi toute la pensée du monde est entièrement renversée. La vie est maintenant reconnue pour le salut; et les douleurs et les misères de toutes sortes sont perçues comme l'enfer. L'amour n'est plus craint mais accueilli avec joie. Les idoles ont disparu et le souvenir de Dieu rayonne sans entraves de par le monde. La face du Christ est vue en chaque chose vivante et rien n'est tenu dans les ténèbres, à part de la lumière du pardon. Il ne reste plus aucun chagrin sur terre. La joie du Ciel y est descendue. Ici prend fin le curriculum. À partir d'ici, il n'est plus besoin de directions. La vision est entièrement corrigée et toutes les erreurs sont défaites. L'attaque est in-signifiante et la paix est venue. Le but du curriculum a été accompli. Les pensées se tournent vers le Ciel et loin de l'enfer. Toutes les soifs sont satisfaites; car que reste-t-il sans réponse ou incomplet? La dernière illusion se répand sur le monde entier, pardonnant à toutes choses et remplaçant toute attaque. Le renversement tout entier est accompli. Rien ne reste pour contredire la Parole de Dieu. Il n'y a pas d'opposition à la vérité. Et maintenant la vérité peut enfin venir. Comme elle vient vite, quand elle est invitée à entrer et à envelopper un tel monde! *(M-28.1;2;3) p. 70*

**114.** Ce n'est pas dans la manière dont elle s'exprime que réside la valeur de l'Expiation. En fait, si elle est utilisée véritablement, elle s'exprimera inévitablement de la façon qui pourra le plus aider le receveur. Cela signifie qu'un miracle, pour atteindre sa pleine efficacité, doit être exprimé dans un langage que le bénéficiaire peut comprendre sans peur. Cela ne signifie pas nécessairement que ce soit le plus haut niveau de communication dont il est capable. Cela signifie toutefois que c'est le plus haut niveau de communication dont il est capable *maintenant.* Le seul but du miracle est d'élever le niveau de communication et non de l'abaisser en augmentant la peur. *(T-2.IV.5) p. 26*

**115.** Le Saint-Esprit ne garde pas les illusions dans ton esprit pour t'effrayer, ni pour démontrer, après t'avoir fait peur en te les montrant, de quoi Il t'a sauvé. Ce dont Il t'a sauvé a disparu. N'accorde aucune réalité à la culpabilité et n'y vois aucune raison. Le Saint-Esprit fait ce que Dieu voudrait qu'Il fasse, et Il l'a toujours fait. Il a vu la séparation, mais Il connaît ce qu'est l'union. Il enseigne la guérison, mais Il connaît aussi ce qu'est la création. Il voudrait que tu voies et enseignes comme Il le fait, et par Lui. Or ce qu'Il connaît, tu ne le connais pas, bien que cela t'appartienne. *Maintenant* il t'est donné de guérir et d'enseigner, de faire ce qui sera *maintenant.* Et qui pourtant n'est pas maintenant. Le Fils de Dieu croit qu'il est perdu dans la culpabilité, seul dans un monde enténébré où la douleur le presse de toutes parts de l'ex- térieur. Quand il aura regardé au-dedans et vu là le rayonnement, il se rappellera combien son Père l'aime. Et il semblera incroyable qu'il ait jamais pu penser que son Père ne l'aimait pas et le regardait comme condamné. Dès l'instant que tu te rends compte que la culpabilité est insane, entièrement injustifiée et entièrement sans raison, tu ne crains pas de regarder l'Expiation et de l'accepter entièrement. *(T-13.X.7;8) p. 283*

**116.** Le sacrifice est une notion totalement inconnue de Dieu. Elle provient uniquement de la peur, et les gens qui ont peur peuvent être méchants. Faire des sacrifices de n'importe quelle sorte, c'est violer l'injonction que je t'ai faite d'être miséricordieux comme ton Père au Ciel est miséricordieux… J'ai été correctement désigné comme «l'agneau de Dieu qui ôte les péchés du monde », mais ceux qui représentent l'agneau taché de sang ne comprennent pas la signification du symbole. Lorsqu'il est bien compris, c'est un symbole très simple qui parle de mon innocence… « Heureux ceux qui ont le cœur pur car ils verront Dieu» est une autre façon de dire la même chose. Un esprit pur connaît la vérité et là est sa force. Il ne confond pas la destruction avec l'innocence parce qu'il associe l'innocence à la force et non à la faiblesse. L'innocence est incapable de sacrifier quoi que ce soit parce que l'esprit innocent a tout et s'efforce uniquement de protéger son entièreté. Il ne peut projeter. Il ne peut qu'honorer les autres esprits, parce que l'honneur est l'accueil naturel que font aux autres qui sont comme eux ceux qui sont vraiment aimés. L'agneau « ôte les péchés du monde » en ce sens que l'état d'innocence, ou de grâce, est un état dans lequel la signification de l'Expiation est parfaitement apparente. L'Expiation est entièrement non ambiguë. Elle est parfaitement claire parce qu'elle existe dans la lumière. Seules les tentatives pour l'envelopper de ténèbres l'ont rendue inaccessible à ceux qui ne choisissent pas de voir. L'Expiation ne rayonne que la vérité. C'est donc la quintessence de la non-nuisance, et elle ne verse que des bénédictions. Elle ne pourrait faire cela si elle provenait de toute autre chose que la parfaite innocence. L'innocence est sagesse parce qu'elle n'a pas conscience du mal, et le mal n'existe pas. Toutefois, elle est par- faitement consciente de tout ce qui est vrai. La résurrection a démontré que rien ne peut détruire la vérité. Le bien peut résister à toute forme de mal, comme la lumière abolit les formes de ténèbres. L'Expiation est donc la leçon parfaite. C'est la démonstration finale que toutes les autres leçons que j'ai enseignées sont vraies. Si tu peux accepter cette seule généralisation maintenant, il n'y aura pas besoin d'apprendre de nombreuses leçons moins importantes. Tu es délivré de toutes les erreurs si tu crois cela. L'innocence de Dieu est l'état véritable de l'esprit de Son Fils. Dans cet état ton esprit connaît Dieu, car Dieu n'est pas symbolique : Il est un Fait. Connaissant Son Fils tel qu'il est, tu te rends compte que l'Expiation, et non le sacrifice, est le seul don qui convienne à l'autel de Dieu, où rien d'autre que la perfection n'a sa place. Ce que les innocents comprennent, c'est la vérité. C'est pourquoi leurs autels sont véritablement radieux. *(T-3.I.4:1-3;5:1,2,4-6;6;7;8) pp 39-40*

**117.** Le monde ne peut te donner que ce que tu lui as donné, car n'étant que ta propre projection, il n'a pas de signification à part de ce que tu as trouvé en lui et en quoi tu as mis ta foi. Sois fidèle aux ténèbres et tu ne verras pas, parce que ta foi sera récompensée comme tu l'as donnée. Tu *accepteras* ton trésor, et si tu mets ta foi dans le passé, le futur sera pareil. Tout ce qui t'est cher, tu penses qu'il est à toi. Par le pouvoir que tu as d'estimer, il en est ainsi. L'Expiation apporte une ré-estimation de tout ce que tu chéris, car c'est le moyen par lequel le Saint-Esprit peut séparer le faux et le vrai, que tu as acceptés sans distinction dans ton esprit. Par conséquent, tu ne peux pas estimer l'un sans l'autre, et la culpabilité est devenue aussi vraie pour toi que l'innocence. Tu ne crois pas que le Fils de Dieu est non coupable parce que tu vois le passé, et lui tu ne le vois pas… *(T-13.IX.3;4:1-3) p. 279*

**118.** Tous les moyens matériels que tu acceptes comme remèdes contre les maladies du corps sont des réaffirmations de principes magiques. C'est le premier pas dans la croyance que le corps fait sa propre maladie. C'est un deuxième faux pas que de tenter de le guérir par des agents non créateurs. Toutefois, il ne s'ensuit pas qu'il est mal d'utiliser ces agents à des fins correctives. Parfois la maladie a une prise suffisamment forte sur l'esprit pour rendre une personne temporairement inaccessible à l'Expiation. Dans ce cas il peut être sage d'utiliser une approche de l'esprit et du corps qui représente un compromis, en donnant croyance temporairement à l'action guérissante de quelque chose d'extérieur. Ceci parce que la dernière chose qui puisse aider ceux qui ne sont pas dans l'esprit juste, ou les malades, est une augmentation de la peur. Ils sont déjà dans un état affaibli par la peur. S'ils étaient prématurément exposés à un miracle, ils pourraient être saisis de panique. C'est ce qui risque d'arriver lorsqu'une perception sens dessus dessous a induit la croyance que les miracles sont effrayants. *(T-2.IV.4) pp 25-26*

**119.** Ce cours a établi de façon explicite que son but pour toi est le bonheur et la paix. Or tu en as peur. Il t'a été dit maintes et maintes fois qu'il te rendra libre, or tu réagis parfois comme s'il essayait de t'emprisonner. Tu le rejettes souvent plus volontiers que tu ne rejettes le système de pensée de l'ego. Dans une certaine mesure, donc, tu dois croire qu'en n'apprenant pas le cours, tu te protèges. Et tu ne te rends pas compte que seule ta non-culpabilité *peut* te protéger. L'Expiation a toujours été interprétée comme la délivrance de la culpabilité, et cela est correct si elle est comprise. Or même quand je l'interprète pour toi, il se peut que tu la rejettes et que tu ne l'acceptes pas pour toi-même. Peut-être as-tu reconnu la futilité de l'ego et de ce qu'il t'offre, mais bien que tu n'en veuilles pas il se peut que tu ne regardes pas encore l'alternative avec joie. À la limite, tu as peur de la rédemption et tu crois qu'elle te tuera. Ne te méprends pas sur la profondeur de cette peur. Car tu crois qu'en présence de la vérité tu pourrais te retourner contre toi-même et te détruire. Petit enfant, il n'en est rien. Ton « secret coupable » n'est rien, et si tu veux bien l'amener à la lumière, la lumière le dissipera. Et alors aucun noir nuage ne restera plus entre toi et le souvenir de ton Père, car tu te souviendras de Son Fils non coupable, qui n'est pas mort parce qu'il est immortel. Et tu verras que tu as été rédimé avec lui, et que tu n'as jamais été séparé de lui. Dans cette compréhension réside ton souvenir, car c'est la re-connaissance de l'amour sans peur. Il y aura une grande joie dans le Ciel à ton retour chez toi, et la joie sera tienne. Car le fils rédimé de l'homme est le Fils non coupable de Dieu, et le reconnaître, lui, *c'est* ta rédemption. *(T-13.II.7;8;9) pp 258-259*

**120.** L'évasion hors des ténèbres comporte deux phases : Premièrement, reconnaître que les ténèbres ne peuvent cacher…Deuxièmement, reconnaître qu'il n'y a rien que tu veuilles cacher même si tu le pouvais… Quand tu seras devenu désireux de ne rien cacher, non seulement désireras-tu entrer en communion mais tu comprendras aussi la paix et la joie. La sainteté ne peut jamais être réellement cachée dans les ténèbres, mais tu peux te tromper toi-même à ce sujet. Cette tromperie te remplit de peur parce que tu te rends compte dans ton cœur que *c'est* une tromperie, et tu déploies d'énormes efforts pour en établir la réalité. Le miracle place la réalité où elle doit être. La réalité n'appartient qu'au pur-esprit, et le miracle ne reconnaît que la vérité. Ainsi il dissipe les illusions à ton sujet et te met en communion avec toi-même et Dieu. Le miracle se joint à l'Expiation en mettant l'esprit au service du Saint-Esprit. Cela établit la juste fonction de l'esprit tout en corrigeant ses erreurs, qui ne sont que des manques d'amour. Ton esprit peut être possédé par des illusions, mais le pur-esprit est libre éternellement. Si un esprit perçoit sans amour, il perçoit une coquille vide et n'a pas conscience du pur-esprit au-dedans. Mais l'Expiation ramène le pur-esprit à sa juste place. L'esprit qui sert le pur-esprit *est* invulnérable. *(T-1.IV.1:1,3,5;2) pp 11-12*

**121.** Au Ciel, il n'y a pas de culpabilité, parce que le Royaume s'atteint par l'Expiation, qui te rend libre de créer. «Créer» est le mot approprié ici, car une fois que ce que tu as fait a été défait par le Saint-Esprit, le résidu béni est restauré et continue donc la création. Ce qui est véritablement béni est incapable de susciter la culpabilité et doit susciter la joie. Cela le rend invulnérable à l'ego parce que sa paix est inattaquable. Il est invulnérable aux perturbations parce qu'il est entier. La culpabilité est *toujours* perturbatrice. Tout ce qui engendre la peur est diviseur parce que cela obéit à la loi de la division. Si l'ego est le symbole de la séparation, il est aussi le symbole de la culpabilité. La culpabilité est plus que simplement pas de Dieu. C'est le symbole de l'attaque contre Dieu. Voilà un concept totalement in-signifiant, sauf pour l'ego, mais ne sous-estime pas le pouvoir de la croyance que lui donne l'ego. C'est de cette croyance que provient en fait toute culpabilité. L'ego est la partie de l'esprit qui croit en la division. Comment une partie de Dieu pourrait-elle s'En détacher sans croire qu'elle L'attaque ? Nous avons dit plus tôt que le problème de l'autorité est fondé sur le concept de l'usurpation du pouvoir de Dieu. L'ego croit que c'est ce que tu as fait parce qu'il croit qu'il *est* toi. Si tu t'identifies à l'ego, tu dois te percevoir toi-même comme coupable. Chaque fois que tu réponds à ton ego, tu éprouves de la culpabilité et tu as peur d'être puni. L'ego est une pensée pleine de peur, littéralement. Aussi ridicule que puisse être pour un esprit sain l'idée d'attaquer Dieu, n'oublie jamais que l'ego n'est pas sain. Il représente un système délirant, et il parle pour lui. Ècouter la voix de l'ego signifie que tu crois qu'il est possible d'attaquer Dieu et qu'il est une partie de Lui que tu Lui as arrachée. S'ensuit la peur d'une riposte venant de l'extérieur, parce que la gravité de la culpabilité est si aiguë qu'elle doit être projetée. *(T-5.V.2;3) pp 89-90*

**122.** Le corps ne peut pas créer; et c'est la croyance qu'il le peut, une erreur fondamentale, qui produit tous les symptômes physiques. La maladie physique représente une croyance en la magie. Toute la distorsion qui a fait la magie repose sur la croyance qu'il y a dans la matière une faculté créatrice que l'esprit ne peut contrôler. Cette erreur peut prendre deux formes : il est possible de croire que l'esprit peut malcréer dans le corps ou bien que le corps peut malcréer dans l'esprit. Lorsqu'il est bien compris que l'esprit, seul niveau de création, ne peut pas créer au-delà de lui-même, ni l'un ni l'autre type de confusion n'a plus besoin de se produire. Seul l'esprit peut créer parce que le pur-esprit a déjà été créé, et le corps est un mécanisme d'apprentissage pour l'esprit. Les mécanismes d'apprentissage ne sont pas en eux-mêmes des leçons. Leur but est simplement de faciliter l'apprentissage. Le pire que puisse faire l'usage erroné d'un mécanisme d'apprentissage, c'est de manquer de faciliter l'apprentissage. Il n'a pas en soi le pouvoir d'introduire des erreurs d'apprentissage proprement dites. Lorsqu'il est bien compris, le corps a ceci de commun avec l'Expiation qu'il est invulnérable à toute application à deux tranchants. Ce n'est pas parce que le corps est un miracle, mais parce qu'en lui-même il ne prête pas à la mésinterprétation. Le corps fait simplement partie de ton expérience dans le monde physique. Ses aptitudes peuvent être et sont fréquemment surestimées. Toutefois, il est presque impossible de nier son existence en ce monde. Ceux qui le font se livrent à une forme de déni particulièrement indigne. Ici, le terme «indigne» suggère simplement qu'il n'est pas nécessaire de protéger l'esprit en niant ce qui n'est pas de l'esprit. Si l'on nie cet aspect regrettable du pouvoir de l'esprit, on nie aussi le pouvoir lui-même. *(T-2.IV.2:6-10;3) pp 24-25*

**123.** Délivre de la culpabilité comme tu voudrais en être délivré. Il n'y a pas d'autre façon de regarder au-dedans et d'y voir la lumière de l'amour, brillant de la même constance et de la même certitude avec lesquelles Dieu Lui-même a toujours aimé Son Fils. *Et Son Fils L'aime.* Il n'y a pas de crainte dans l'amour, car l'amour est non coupable. Toi qui as toujours aimé ton Père, tu ne peux avoir peur, pour aucune raison, de regarder au-dedans et de voir ta sainteté. Tu ne peux pas être comme tu croyais être. Ta culpabilité est sans raison parce qu'elle n'est pas dans l'Esprit de Dieu, où tu es. Or cela *est* la raison, que le Saint-Esprit voudrait te rendre. Il voudrait n'enlever que les illusions. Et tout le reste, Il voudrait que tu le voies. Et dans la vision du Christ, Il voudrait te montrer la pureté parfaite qui est à jamais au-dedans du Fils de Dieu.

*(T-13.X.10) pp 283-284*

**124.** Nous avons dit que sans projection il ne peut y avoir de colère, mais il est aussi vrai que sans extension il ne peut y avoir d'amour. Cela reflète une loi fondamentale de l'esprit, une loi, donc, qui opère toujours. C'est la loi par laquelle tu crées et fus créé. C'est la loi qui unifie le Royaume et le garde dans l'Esprit de Dieu. Pour l'ego, la loi est perçue comme un moyen de se débarrasser de quelque chose qu'il ne veut pas. Pour le Saint-Esprit, c'est la loi fondamentale du partage, par laquelle tu donnes ce que tu estimes de façon à le garder dans ton esprit. Pour le Saint-Esprit, c'est la loi de l'extension. Pour l'ego, c'est la loi de la privation. Par conséquent, elle produit l'abondance ou le manque, selon la façon dont tu choisis de l'appliquer. Ce choix te revient, mais il ne te revient pas de décider si tu utiliseras la loi ou non. Chaque esprit doit projeter ou étendre, parce que c'est ainsi qu'il vit, et chaque esprit est la vie. … Quand tu seras prêt à accepter seul la responsabilité de l'existence de l'ego, tu auras mis de côté toute colère et toute attaque, parce qu'elles viennent d'une tentative pour projeter la responsabilité de tes propres erreurs. Mais après avoir accepté comme tiennes ces erreurs, ne les garde pas. Donne-les vite au Saint-Esprit afin qu'elles soient défaites complètement et que tous leurs effets disparaissent de ton esprit et de la Filialité tout entière. Le Saint-Esprit t'enseignera à percevoir au-delà de ta croyance, parce que la vérité est au-delà de la croyance et Sa perception est vraie. L'ego peut être complètement oublié à tout moment, parce qu'il est une croyance totalement incroyable, et personne ne peut garder une croyance qu'il a jugée non crédible. Plus tu en apprends sur l'ego, plus tu te rends compte qu'il n'est pas crédible. L'incroyable ne peut pas être compris parce qu'il n'est pas crédible. L'in-signifiance d'une perception fondée sur l'incroyable est apparente, mais il se peut qu'elle ne soit pas reconnue pour incroyable, parce qu'elle est faite *par* la croyance. Ce cours a pour seul but de t'enseigner que l'ego est incroyable et sera toujours incroyable. Toi qui as fait l'ego en croyant l'incroyable, tu ne peux pas faire ce jugement seul. En acceptant l'Expiation pour toi-même, tu te décides contre la croyance que tu puisses être seul, dissipant ainsi l'idée de séparation tout en affirmant ta véritable identification avec le Royaume tout entier, qui fait littéralement partie de toi. Cette identification est au-delà du doute comme elle est au-delà de la croyance. Ton entièreté n'a pas de limites parce que l'être est l'infini. *(T-7.VIII.1;5:4-6;6;7) pp 139-141*

**125.** Si tu ne te sentais pas coupable, tu ne pourrais pas attaquer, car la condamnation est la racine de l'attaque. C'est le jugement d'un esprit par un autre comme étant indigne d'amour et méritant d'être puni. Mais en cela réside la division. Car l'esprit qui juge se perçoit lui-même comme étant séparé de l'esprit qui est jugé, et il croit qu'en punissant l'autre, lui-même échappera à la punition. Tout cela n'est que la tentative délirante de l'esprit pour se nier lui-même tout en échappant à la pénalité du déni. Ce n'est pas une tentative pour renoncer au déni mais pour s'y accrocher. Car c'est la culpabilité qui t'a obscurci le Père, et c'est la culpabilité qui t'a rendu insane. L'acceptation de la culpabilité dans l'esprit du Fils de Dieu fut le commencement de la séparation, comme l'acceptation de l'Expiation en est la fin. Le monde que tu vois est le système délirant de ceux que la culpabilité a rendus fous. Regarde attentivement ce monde et tu te rendras compte que c'est ainsi. Car ce monde est le symbole de la punition, et toutes les lois qui semblent le gouverner sont les lois de la mort… Si cela était le monde réel, Dieu *serait* cruel. Car aucun Père ne pourrait soumettre Ses enfants à cela comme prix de leur salut et *être* aimant. *L'amour ne tue pas pour sauver.* S'il le faisait, l'attaque serait le salut, et cela c'est l'interprétation de l'ego, pas celle de Dieu. Seul le monde de la culpabilité pourrait exiger cela, car seuls les coupables pourraient le concevoir. Le « péché » d'Adam n'aurait pu toucher personne s'il n'avait pas cru que c'était le Père Qui l'avait chassé du Paradis. Car dans cette croyance la connaissance du Père s'est perdue, puisque seuls ceux qui ne Le comprennent pas pourraient le croire. Ce monde *est* une image de la crucifixion du Fils de Dieu. Et c'est le monde que tu verras jusqu'à ce que tu te rendes compte que le Fils de Dieu ne peut pas être crucifié. Or tu ne t'en rendras pas compte jusqu'à ce que tu acceptes le fait éternel que le Fils de Dieu n'est pas coupable. Il ne mérite que l'amour parce qu'il n'a donné que l'amour. Il ne peut pas être condamné parce qu'il n'a jamais condamné. L'Expiation est l'ultime leçon qu'il ait besoin d'apprendre, car elle lui enseigne que, n'ayant jamais péché, il n'a point besoin de salut. *(T-13.INTRO.1;2:1-4;3;4) pp 253-254*

**126.** Ce que la peur a caché fait encore partie de toi. Se joindre à l'Expiation est la voie qui mène hors de la peur. Le Saint-Esprit t'aidera à réinterpréter tout ce que tu perçois comme apeurant, et Il t'enseignera que seul est vrai ce qui est aimant. La vérité est au-delà de ton aptitude à détruire, mais elle est entièrement à la portée de ton aptitude à accepter. Elle t'appartient parce que, étant une extension de Dieu, tu l'as créée avec Lui. Elle est à toi parce qu'elle fait partie de toi, tout comme tu fais partie de Dieu parce qu'Il t'a créé. Rien de ce qui est bon ne peut être perdu parce que cela vient du Saint-Esprit, la Voix pour la création. Rien de ce qui n'est pas bon ne fut jamais créé et ne peut donc être protégé. L'Expiation est la garantie de la sécurité du Royaume, et l'union de la Filialité est sa protection. L'ego ne saurait prévaloir contre le Royaume parce que la Filialité est unie. En présence de ceux qui entendent l'Appel du Saint-Esprit à n'être qu'un, l'ego s'évanouit et est défait. *(T-5.IV.1) p. 86*

**127.** N'oublie pas que vous vous êtes rendus si loin ensemble, toi et ton frère. Et ce n'est sûrement pas l'ego qui vous a conduits jusqu'ici. Aucun obstacle à la paix ne peut être surmonté par son aide. Il ne révèle pas ses secrets en t'enjoignant de les regarder puis d'aller au-delà. Il ne voudrait pas que tu voies sa faiblesse et que tu apprennes qu'il n'a pas le pouvoir de te garder loin de la vérité. Le Guide Qui t'a conduit ici reste avec toi et quand tu lèveras les yeux tu seras prêt à regarder la terreur sans aucune peur. Mais d'abord lève les yeux et regarde ton frère avec l'innocence née du pardon complet de ses illusions, et par les yeux de la foi qui ne les voit pas. Nul ne peut regarder la peur de Dieu sans être terrifié, à moins d'avoir accepté l'Expiation et d'avoir appris que les illusions ne sont pas réelles. Nul ne peut se tenir seul devant cet obstacle, car il n'aurait pas pu se rendre si loin si son frère n'avait pas marché à ses côtés. Et nul n'oserait y poser son regard sans avoir, en son cœur, pardonné complètement à son frère. Reste là un moment et ne tremble pas. Tu seras prêt. Joignons-nous ici dans un instant saint, en ce lieu où le but, donné dans un instant saint, t'a conduit. Et joignons-nous en ayant foi en ce que Celui Qui nous a rassemblés ici t'offrira l'innocence dont tu as besoin, et en ce que tu l'accepteras pour mon amour et le Sien. Il n'est pas possible non plus de regarder cela trop tôt. Voici le lieu où chacun doit venir quand il est prêt. Une fois qu'il a trouvé son frère, il *est* prêt. Or simplement d'atteindre le lieu ne suffit pas. Un voyage sans un but est encore in-signifiant et même quand il est terminé il ne semble pas avoir de sens. Comment peux-tu savoir qu'il est terminé, si ce n'est en te rendant compte que son but est atteint? Ici, avec la fin du voyage devant toi, tu en *vois* le but. Et c'est ici que tu choisis de le regarder ou de continuer à errer, mais seulement pour revenir et choisir à nouveau. *(T-19.IV.D.a.8;9;10) pp 450-451*

**128.** Le premier pas vers la liberté comporte un tri du faux et du vrai. C'est un processus de séparation au sens constructif, qui reflète la véritable signification de l'apocalypse. À la fin chacun regardera ses propres créations et choisira de ne préserver que ce qui est bon, exactement comme Dieu Lui-même regarda ce qu'Il avait créé et connut que c'était bon. À ce stade, l'esprit peut commencer à regarder ses propres créations avec amour, parce qu'elles sont dignes. En même temps, l'esprit désavouera inévitablement ses malcréations qui, sans croyance, n'existeront plus. L'expression «Jugement dernier» est effrayante non seulement parce qu'elle a été projetée sur Dieu mais aussi à cause de l'association de « dernier» avec la mort. Voilà un exemple remarquable de perception sens dessus dessous. Si l'on examine objectivement la signification du Jugement dernier, il devient tout à fait apparent que c'est réellement la porte qui s'ouvre sur la vie. Nul ne vit vraiment qui vit dans la peur. Ton propre dernier jugement ne peut pas porter sur toi-même, parce que tu n'es pas ta propre création. Tu peux toutefois l'appliquer de façon signifiante et à tout moment à tout ce que tu as fait et ne garder dans ta mémoire que ce qui est créatif et bon. C'est ce que ta justesse d'esprit ne peut manquer de te dicter. Le seul but du temps, c'est de te « donner du temps » pour accomplir ce jugement. C'est ton propre jugement parfait sur tes propres créations parfaites. Quand tout ce que tu retiens est digne d'amour, il n'y a pas de raison pour que la peur reste avec toi. Voilà ton rôle dans l'Expiation. *(T-2.VIII.4;5) p. 37*

**129.** Il est difficile de comprendre ce que signifie réellement : «Le Royaume des Cieux est en toi. » C'est parce que ce n'est pas compréhensible pour l'ego, qui l'interprète comme si quelque chose d'extérieur était à l'intérieur, et cela ne signifie rien. Le mot «en» n'est pas nécessaire. Le Royaume des Cieux *est* toi. Qu'est-ce d'autre *que* toi que le Créateur a créé, et qu'est-ce d'autre *que* toi qui est Son Royaume? Voilà tout le message de l'Expiation; un message qui dans sa totalité transcende la somme de ses parties. Toi aussi, tu as un Royaume que ton pur-esprit a créé. Il n'a pas cessé de créer à cause des illusions de l'ego. Tes créations ne sont pas plus sans père que tu ne l'es. Ton ego et ton pur-esprit ne seront jamais co-créateurs, mais ton pur-esprit et ton Créateur le seront toujours. Aie confiance en ce que tes créations sont autant en sécurité que tu l'es. *Le Royaume est parfaitement uni et parfaitement protégé, et l'ego ne prévaudra point contre lui. Amen.* Cela est écrit sous forme de prière parce qu'elle est utile dans les moments de tentation. C'est une déclaration d'indépendance. Tu verras qu'elle t'aidera beaucoup si tu la comprends pleinement. La raison pour laquelle tu as besoin de mon aide, c'est que tu as nié ton propre Guide et tu as donc besoin d'être guidé. Mon rôle est de séparer le vrai du faux, de sorte que la vérité puisse briser les barrières que l'ego a montées et puisse luire dans ton esprit. Contre nos forces unifiées l'ego ne saurait prévaloir. *(T-4.III.1;2) p. 64*